

**TOUT
SUR LES
RADIATIONS**

(Edition française de 1988)
(1^{ère} édition en anglais en 1957)

DÉDIÉ À

Sir Winston Churchill

qui l'aurait dit et écrit beaucoup mieux

et à

Dwight D. Eisenhower

qui pourrait résoudre le problème
s'il jouissait d'un peu plus de coopération.

Les auteurs.

*"L'inhumanité de l'Homme envers l'Homme
plonge d'innombrables êtres dans la détresse."*

Robert Burns.

NOTE IMPORTANTE

En lisant cet ouvrage, faites très attention à ne pas aller au-delà d'un mot que vous ne comprenez pas parfaitement.

La seule et unique raison pour laquelle une personne abandonne des études, a les idées embrouillées ou s'avère incapable d'apprendre, est qu'elle a dépassé un mot qu'elle n'avait pas compris.

La confusion ou l'incapacité à comprendre ou apprendre vient après un mot que la personne n'a pas défini et compris.

Avez-vous déjà fait l'expérience d'arriver à la fin d'une page et de vous rendre compte que vous ne saviez pas ce que vous aviez lu ? Eh bien, quelque part avant, dans cette page, vous avez passé un mot pour lequel vous n'aviez pas de définition ou une définition incorrecte.

En voici un exemple : "On constata que lorsque la brune venait, les enfants étaient plus calmes, et qu'avant, ils étaient beaucoup plus vivants." Vous voyez ce qui arrive ? Vous pensez ne pas comprendre l'idée toute entière. Mais l'incapacité de comprendre vient uniquement du mot que vous ne connaissiez pas, brune, qui signifie crépuscule ou tombée du jour.

Il se peut que ce ne soient pas seulement les mots nouveaux et inhabituels que vous devez rechercher. Certains mots courants peuvent souvent être mal compris et de ce fait, être la cause de confusions.

Cette donnée sur l'étude comme quoi on ne doit pas passer de mot dont on ne connaît pas la définition est le fait le plus important de tout le domaine de l'étude. Chaque sujet que vous avez entrepris d'étudier, pour l'abandonner ensuite, avait de ces mots que vous n'avez pas su définir.

En conséquence, en étudiant ce livre, soyez très, très certain de ne jamais passer un mot que vous ne comprenez pas pleinement. Si les matériaux deviennent confus, ou si vous ne semblez pouvoir les saisir, il y aura un mot juste avant que vous n'avez pas compris. N'allez pas plus loin, mais revenez en arrière avant le passage où vous avez commencé à avoir des difficultés. Trouvez le mot mal compris et cherchez-en la définition.

Remarque

Afin d'aider le lecteur, nous avons de temps en temps donné, au bas de la page, la définition de certains mots qui sont quelquefois mal compris. Les mots peuvent avoir plusieurs sens, et les définitions figurant au bas de la page donnent uniquement le sens du mot dans le contexte.

Table des matières

Note importante	3
Remarque.....	3
Table des matières	4
LIVRE UN LES FAITS CONCERNANT LA BOMBE ATOMIQUE	8
Introduction	8
CHAPITRE UN.....	9
La bombe atomique	9
CHAPITRE DEUX	12
Protection.....	12
Le souffle.....	12
La chaleur	13
L'éclair de lumière	14
Les radiations.....	14
CHAPITRE TROIS	16
Les radiations nucléaires	16
CHAPITRE QUATRE	18
La bombe à hydrogène	18
CHAPITRE CINQ.....	19
Le problème de l'effet des radiations prolongées	19
Décontamination.....	20
CHAPITRE SIX	22
Ce qu'on peut envisager à long terme.....	22
Les effets génétiques	23
La radioactivité interne.....	24
CHAPITRE SEPT	26
Le traitement des maladies causées par les radiations.....	26
LIVRE DEUX "L'INHUMANITÉ DE L'HOMME ENVERS L'HOMME"	30
Avant-propos	30
PREMIÈRE CONFÉRENCE	31
Le véritable danger des radiations atomiques	31
Le plus grand danger des radiations	32
La bombe russe.....	32

Mon éducation dans ce domaine	33
L'homme n'est pas une machine	35
La révolte des physiciens nucléaires américains	35
Qu'est-ce que les radiations ?	37
Pollution de l'air.....	38
Les facteurs politiques	38
La réaction du public face aux radiations nucléaires.....	38
Le point d'interrogation	39
L'effet des radiations sur le corps humain	39
Résistance	39
Les effets les moins graves des radiations.....	39
Les effets graves des radiations	40
Ce qui attend l'homme	40
L'attribution des maladies à de mauvaises causes	41
Le vrai problème.....	41
DEUXIÈME CONFÉRENCE	43
Les radiations en temps de guerre	43
La révolte des physiciens atomistes allemands	43
L'emploi de la science en temps de guerre	44
Les armes scientifiques.....	44
Le lavage de cerveau, une arme politique	45
Ce qu'est le lavage de cerveau	45
Comment annuler les effets du lavage de cerveau	46
Les problèmes auxquels se heurtent les gouvernements	47
L'histoire de la guerre	47
La guerre contre la population.....	47
Les armes anti-population	48
L'arme idéale	48
Les armes d'une puissance illimitée	49
La première arme illimitée	49
Qu'est-ce qu'un état souverain ?	50
La valeur des armes	51
Nous devons aider le gouvernement.....	51
La bombe atomique n'est pas une arme.....	52

Suicide international	52
Les Haschichins	53
Une arme temporaire	54
Le second danger de la bombe atomique	55
TROISIÈME CONFÉRENCE.....	57
Les radiations et la Scientologie.....	57
Les remèdes d'hier sont les maladies d'aujourd'hui	58
L'alcool, un remède	58
Le soleil est une boule radioactive	59
Les coups de soleil et les brûlures dues aux radiations	59
Les rayons X.....	60
La solution d'un problème	60
La solution est toujours le problème	60
La pollution de l'air rend l'homme effet	61
Les autres facteurs cachés derrière les radiations.....	61
Contrôle	61
Ceux qui résistent au contrôle	62
Les radiations et le contrôle.....	62
Les radiations et l'audition scientologique	63
La Dianazène	63
La formule de la Dianazène.....	64
QUATRIÈME CONFÉRENCE	66
Les véritables ennemis de l'Homme	66
Les effets nuisibles des rayons X	66
La bombe atomique étudiée sous l'angle génétique	67
Causes incorrectes	68
Le problème du Moyen-Orient.....	68
Le problème de l'Inde	69
Le premier ennemi de l'Homme	69
Le véritable danger	70
Les projets de valeur sont négligés à cause de la guerre	70
La guerre engendre la guerre	71
Le problème russe.....	71
La solution au problème posé par la bombe atomique	71

Le tournant.....	72
Les réacteurs nucléaires britanniques.....	72
Comment fonctionne un réacteur	72
L'automation.....	73
Des travailleurs disposés à travailler	74
Aidez les gouvernements de la Terre	75
CONCLUSION	76
Les buts de la Scientologie	76
Bibliographie	78
À propos de L. Ron Hubbard	79
Glossaire	85

LIVRE UN

LES FAITS CONCERNANT LA BOMBE ATOMIQUE

par Médicus

Introduction

Les gens sont-ils généralement conscients des responsabilités qui leur incombent en tant que membres de la race humaine ?

Tout au long de l'Histoire, l'homme n'a pas arrêté d'inventer (et d'employer) des machines de plus en plus grosses et de plus en plus perfectionnées pour détruire ses semblables. La science organisée du vingtième siècle, tout en ayant apporté à chacun des possibilités infinies de mener une vie plus heureuse et plus créative, a également produit une arme capable, par une unique et féroce explosion, de détruire complètement jusqu'à la plus grande de nos villes terrestres. Outre cette capacité de destruction épouvantable, il existe d'autres conséquences qui, bien que généralement mal connues, sont peut-être plus importantes qu'on ne l'a cru pour l'humanité. Il a été amplement démontré que les armes atomiques continuent de détruire après leur explosion. Les produits radioactifs libérés dans l'atmosphère conservent leur radioactivité, parfois pendant de nombreuses années, retombant lentement sur terre sous forme de poussière et contaminant l'air que nous respirons, même à des milliers de kilomètres du lieu de l'explosion. Une accumulation suffisante de ces substances pourrait en peu de temps priver la Terre de toute vie. Le point critique n'est pas aussi éloigné que voudraient bien le croire ceux qui prennent leurs désirs pour des réalités. Cette conséquence extrême mise à part, il existe d'autres conséquences possibles, quasi probables déjà : lente dégénérescence, maladies insidieuses et augmentation de la stérilité de toutes choses vivantes.

Les auteurs de ce livre ont pour intention d'expliquer, dans une langue facile à comprendre, les effets les plus importants des explosions atomiques, à court terme comme à long terme, et d'exposer les méthodes de protection et de traitement des êtres humains qui jusqu'à présent se sont avérées valables. Dans ce contexte, ils désirent également attirer l'attention de tous sur leurs responsabilités envers eux-mêmes, leurs familles, leurs amis et leurs voisins, proches ou lointains en tant qu'êtres vivants et pensants.

CHAPITRE UN

La bombe atomique

Qu'il me soit permis, dès le départ, d'énoncer ce fait : on a moins peur des choses que Ton comprend. L'énergie atomique, quel qu'en ait été l'emploi, a comporté beaucoup de mystères et de secrets. Cela est dû en partie au fait que les sens ne perçoivent pas les radiations dites "atomiques", et en partie à des mesures de sécurité nationale. Il y a une chose qui exige immédiatement quelque éclaircissement : l'attitude à adopter envers les armes atomiques ; nous espérons y parvenir avec les explications simples qui vont suivre. Ces explications montrent à la fois ce qui attend l'homme et ce qu'il peut faire pour s'aider lui-même.

Notre sujet principal de description sera la bombe dite "nominale". Sa puissance équivaut en gros à 20 000 tonnes de puissants explosifs conventionnels (T.N.T.¹), raison pour laquelle on l'appelle bombe de 20 kilotonnes (20 kt). Les armes employées contre le Japon en 1945 étaient de cet ordre de grandeur. Les effets de la bombe à hydrogène, ou thermonucléaire, n'en diffèrent qu'en quantité, non en qualité. On fera brièvement référence aux différences importantes entre les différents types de bombes et aux dangers particuliers dans un paragraphe ultérieur.

Le mécanisme de la bombe est fondamentalement simple. Il est utile de le comprendre quelque peu pour suivre le développement de son action. Le matériau explosif est une masse pure de métal fissile. Les premiers matériaux de cette nature à avoir été découverts furent une forme d'uranium (U^{235})² et le plutonium. Le seul autre constituant requis est une source de neutrons (particules subatomiques non chargées). Les atomes du métal peuvent capturer les neutrons qui errent. Le noyau de l'atome s'en trouve augmenté, devient instable et se divise immédiatement en deux parties approximativement égales qui vont former les noyaux d'éléments plus légers (les "produits de fission"). Au même moment, deux neutrons sont libérés, pour chaque neutron capturé et pour chaque atome de métal divisé. Ils peuvent soit s'échapper de la masse de la bombe, soit être capturés par d'autres atomes de métal. Si la masse totale dépasse une certaine quantité critique, la quantité de neutrons capturés est supérieure à la quantité de neutrons qui s'échappent et il se produit une réaction en chaîne. Celle-ci s'opère à une vitesse considérable dans une bombe (10¹² phases en une seconde) et une grande quantité d'énergie est libérée à chaque phase. Cette énergie est en grande partie sous forme de chaleur et, à l'endroit même de l'explosion, il se produit presque instantanément une température d'un million de degrés centigrade, ce qui rend l'air et les débris de la bombe incandescents. C'est la boule de feu qui dégage une énorme vague de chaleur, un formidable éclat de lumière, et la pression très élevée (1/2 million de tonnes par pouce carré ; 1 pouce = 2,54 cm) brusquement créée à l'intérieur déclenche l'effet de souffle. Une partie de l'énergie libérée à ce moment est constituée de rayons gamma invisibles extrêmement pénétrants. Bien entendu, une grande quantité de neutrons est également libérée ; ils constituent l'autre

¹ TNT : *TriNitroToluène*, puissant explosif à base de nitrate.

² Uranium 235 : Isotope de l'uranium.

composant invisible et important des radiations. Ces deux derniers facteurs font courir à toute vie un danger considérable et sont, fondamentalement, ce qui différencie les explosions atomiques des explosions conventionnelles.

La boule de feu, d'un diamètre approximatif de 400 mètres, s'étend et s'élève rapidement dans la couche supérieure de l'atmosphère, pour devenir le "champignon" bien connu. L'éclat de lumière ne dure qu'un instant et le dégagement de chaleur, une demi-seconde au plus ; l'effet de souffle est une onde unique qui dure peut-être une seconde. La plupart des rayons gamma et neutroniques meurent en quelques secondes, mais quelques-uns se prolongent pendant une minute environ, en fait jusqu'à ce que le nuage radioactif ait atteint la couche supérieure de l'atmosphère et se soit mis hors de portée.

De tous les effets d'une explosion atomique, le plus important est de loin le souffle. Cela n'est évidemment pas nouveau. Quiconque a pris part à une guerre en a fait maintes fois l'expérience. Le souffle va inévitablement provoquer d'énormes dégâts matériels. En fait, au Japon il fut responsable de 60% des victimes.

Vient ensuite la vague de chaleur qui fit, directement ou indirectement, 25% des victimes. Les radiations nucléaires invisibles ne firent que 15% des victimes. Ces radiations constituent donc un sujet de considération plutôt mineur dans le cas d'une explosion unique. Cependant on les craint beaucoup, en partie à cause de leur invisibilité même, et elles ont été le sujet de nombreuses controverses. Le fait de répartir numériquement les autres effets, comme nous venons de le faire, permettra de nous donner sur la question un sens réel de leurs proportions.

Le véritable danger que court la vie à l'échelle planétaire ne réside pas dans ces radiations immédiates. Voici ce qu'il importe de savoir : l'explosion de la bombe, par l'éclatement des atomes d'uranium, produit une quantité considérable de "sous-produits" (appelés "produits de fission"). Ils sont tous originellement radioactifs et contaminent l'atmosphère, se déposant progressivement sur terre sous forme de poussière, ce processus durant un certain nombre d'années. Certains de ces produits conservent leur radioactivité pendant plus de 20 ans, aussi une accumulation va-t-elle obligatoirement se produire. Faire exploser des bombes, à quelque fin que ce soit, militaire ou autre, même à intervalles très espacés, ne peut qu'accroître la radioactivité générale de la terre et de l'atmosphère jusqu'à un point critique.

Nous avons cependant de bonnes raisons de penser qu'au rythme actuel des explosions expérimentales, il se sera accumulé suffisamment de radioactivité d'ici six à dix ans pour que notre santé et notre existence à tous soient en danger, d'autant plus que bon nombre de ces explosions sont celles de bombes à hydrogène.

Comme les retombées de poussière en provenance des couches supérieures de l'atmosphère se font lentement, leur effet sera probablement retardé, bien qu'étant inévitable. On a aussi suggéré que l'explosion simultanée de mille bombes H environ suffirait à détruire toute vie sur la planète. Quand bien même ce chiffre serait dix fois inexact, il n'en reste pas moins que la situation requiert d'urgence l'attention de chaque être humain.

Il nous reste à inclure un autre élément dans ces considérations générales. L'effet psychologique d'une explosion atomique est à la fois considérable et intéressant. Toute personne soumise à un choc soudain et grave a tendance à sombrer temporairement dans une apathie mêlée d'impuissance. Cependant, le prolongement de cet état et son intensité varient

énormément selon la stabilité mentale fondamentale des personnes concernées. L'explosion atomique est un choc instantané, absolument écrasant, d'une force jusqu'ici inconnue sur terre. Elle plonge les survivants dans un état d'apathie extraordinaire. On a dit qu'après l'épisode japonais, personne ne tenta de faire quoi que ce soit pendant les vingt minutes qui suivirent l'explosion. Le lecteur comprendra qu'un tel choc est susceptible de produire un effet permanent sur les capacités mentales d'un individu. De plus, il est prouvé que les radiations nucléaires invisibles auxquelles nous avons déjà fait référence peuvent elles-mêmes directement affecter le mental. Qu'en cas de guerre atomique l'un ou l'autre de ces facteurs puisse provoquer une aberration mentale généralisée, voilà un fait qu'on ne peut se permettre d'ignorer. Le lecteur est invité à réfléchir à la question.

CHAPITRE DEUX

Protection

Le souffle

Le souffle produit par une arme atomique est, par nature, quelque peu différent de celui auquel on est soumis avec les gros explosifs conventionnels. Ces derniers donnent une explosion très brève et très violente qui ne dure pas plus d'un centième de seconde et qui est suivie d'une phase contraire d'aspiration, laquelle est peut-être deux fois plus longue. Il s'avère en pratique que c'est la phase d'aspiration qui provoque le plus de dégâts : par exemple, les murs tendront à s'écrouler vers l'extérieur. La bombe nucléaire, par contre, envoie une poussée très nette qui dure environ une seconde. Autrement dit, cela ressemble à un vent très fort. La plupart des dégâts se produisent pendant cette phase très nette du souffle. Les murs et les bâtiments sont chassés du lieu de l'explosion. En fait, voilà un type de dégâts fort similaires à ceux provoqués par une tempête naturelle. La phase d'aspiration est relativement peu importante.

Nous allons à présent brièvement parler de la portée de l'effet de souffle et de l'ampleur des dégâts à laquelle on peut s'attendre.

Les habitations ordinaires s'effondreraient totalement dans un rayon de mille mètres autour du point zéro. ("Point zéro" est le terme employé pour décrire l'endroit exact du sol au-dessus duquel la bombe éclate.) Dans un rayon de 1,5 kilomètre autour du point zéro, on peut s'attendre à des dégâts irréparables. A des distances plus éloignées, les habitations seraient rendues inhabitables et nécessiteraient des réparations majeures (2,5 kilomètres environ) ou des réparations d'urgence (4 kilomètres environ). Les bâtiments construits dans des matières plus légères seraient évidemment sérieusement endommagés ou détruits, même à des distances assez éloignées (2,5 kilomètres environ). Par contre, un bâtiment en béton armé s'en tirerait probablement avec rien de plus que des dégâts superficiels, s'il se trouvait à l'extérieur d'un rayon de 500 ou 600 mètres.

L'un des problèmes majeurs qui résulterait du souffle serait l'énorme quantité de débris qui bloqueraient les rues. Ce problème ne s'est pas particulièrement posé au Japon du fait que la plupart des maisons étaient en bois et qu'elles furent entièrement détruites par le feu. Mais dans une ville occidentale, il est probable que l'on ne pourrait plus passer nulle part dans un rayon de 800 mètres ou plus autour du point zéro. Conséquence inévitable : l'action des brigades de pompiers et des équipes de secours sera sérieusement entravée.

En ce qui concerne l'effet du souffle sur les gens, il y aurait peu de victimes immédiates. Quiconque serait suffisamment proche de l'explosion pour être tué par le souffle serait de toute façon tué par les autres facteurs. Cependant, on pourra s'attendre à ce que les effondrements d'immeubles provoquent un nombre élevé de victimes.

On peut, dans une certaine mesure, protéger les gens du souffle en employant des mesures similaires à celles habituellement employées dans une guerre "conventionnelle". Des caves et des abris profonds possédant plusieurs voies de sortie constitueraient une protection

satisfaisante, sauf dans le cas d'une explosion à proximité du niveau du sol. L'abri "Anderson", beaucoup employé durant la guerre 39-45, ou une profonde tranchée recouverte d'une épaisse couche de terre fourniraient une protection acceptable. Il n'y a ici aucun problème particulièrement nouveau. La différence entre une arme atomique et une bombe H n'est qu'une question de puissance.

Le souffle de l'explosion se déplace à peu près à la vitesse du son. Ce qui veut dire qu'il ne parvient à un point situé à deux ou trois kilomètres du point d'explosion que plusieurs secondes après l'éclair de lumière. Par conséquent, on a le temps de plonger pour se mettre à l'abri, ce qui assure un peu de sécurité. Par la même occasion, on échappera à une partie des rayons gamma et, dans le cas d'une bombe à hydrogène, on évitera aussi dans une certaine mesure l'effet de chaleur.

Donc, les principes de base peuvent se résumer en ces quelques mots : "Abritez-vous si vous le pouvez", et au cas où vous disposeriez d'un peu plus de temps, "abritez-vous sous terre".

La chaleur

La vague de chaleur qui émane de la boule de feu en ligne droite ne dure, dans toute son intensité, qu'une fraction de seconde, ce qui explique pourquoi seule la surface des objets est touchée. Cependant, dans un rayon de 800 à 1200 mètres environ, les surfaces sont soumises à des températures qui atteignent plusieurs milliers de degrés centigrade. À l'intérieur de ce cercle, les surfaces de granit fondent et l'on doit s'attendre à ce que les êtres humains qui se trouvent à découvert soient victimes de brûlures affectant toute l'épaisseur de la peau, causant des dommages internes et une mort immédiate. Comme cette vague est brève et qu'elle n'est pas pénétrante, une protection relativement faible constituera une sauvegarde considérable. Ne sera pas affectée toute personne bien abritée, c'est-à-dire toute personne qui ne se trouve pas sur la trajectoire directe des rayons. Les vêtements offrent une protection appréciable, surtout s'ils sont amples, laineux et clairs, encore qu'ils puissent prendre feu. On souffrirait de brûlures graves ou modérées dans un rayon de 2500-3000 mètres environ et de brûlures légères au-delà de ce rayon.

Les risques d'incendie et, donc, de brûlures sont évidemment très grands. Des matières inflammables telles que tissus, bois sec, papier, etc. risquent fort de prendre feu dans un rayon de 2500 mètres environ. Cela peut se produire à l'intérieur d'immeubles si la vague de chaleur parvient à entrer par les fenêtres, les portes ouvertes, etc. Voici un moyen de protection simple et évident pour des bâtiments en brique : n'importe quel écran blanc opaque ou même un simple blanchiment des fenêtres apporterait un degré appréciable de protection.

Il existe un danger supplémentaire : les incendies déclenchés par d'autres causes. Conduites de gaz endommagées, renversement des appareils de chauffage domestique, éparpillement des débris enflammés, voilà des phénomènes très courants en temps de guerre ; ils ne sont pas moins importants ici.

Les brûlures causées par des explosions atomiques guérissent d'une façon toute particulière. Des cicatrices épaisses, noduleuses, hypertrophiées, connues sous le nom de chéloïdes, ont une forte propension à se former. L'individu est gravement défiguré et parfois même estropié. On a pu s'en rendre compte au Japon et elles peuvent être causées par l'action combinée des brûlures et des radiations. Cependant, la malnutrition et de mauvais soins jouent

un rôle déterminant et ce fut le cas à Hiroshima et à Nagasaki. Le traitement des chéloïdes, une fois qu'elles se sont développées, est du ressort de la chirurgie esthétique.

L'éclair de lumière

Comme il a été dit auparavant, un formidable éclair de lumière rayonne pendant un instant au moment de l'explosion. On a constaté, lors d'expériences dans le Pacifique, que son intensité, à une distance de 27 kilomètres environ, équivalait à plusieurs fois celle de la lumière solaire. Quiconque ne se serait pas protégé les yeux deviendrait complètement aveugle dans un rayon de plusieurs kilomètres, mais l'expérience a montré qu'on peut s'attendre à recouvrer la vue en quelques heures. Il existe quelque preuve que l'éclair de lumière peut causer lui aussi des brûlures superficielles à la peau, même à plusieurs kilomètres du point zéro. Elles ne sont pas graves, mais peuvent être très désagréables. Elles sont probablement dues au composant ultraviolet de la lumière.

Les radiations

Une explosion atomique libère plusieurs types de radiations nucléaires. Ce sont :

Les particules alpha - noyaux d'hélium ; donc, relativement lourdes et lentes ; elles pénètrent très peu dans l'air et n'ont aucune importance dans ce contexte.

Les particules bêta - électrons qui circulent pratiquement à la vitesse de la lumière, pénétrant dans l'air de quelques mètres, n'ont pas non plus d'importance dans ce contexte.

(Cependant, les produits de fission radioactifs peuvent, par l'intermédiaire de ces radiations, causer des dommages considérables lorsqu'ils se rapprochent du corps ; voir plus loin.)

Les rayons gamma - pour des raisons pratiques, nous les appellerons rayons X. Ils sont de même nature que la lumière mais ont une fréquence bien plus élevée. Leur portée dans l'air est d'environ 2500 mètres et ils constituent la source principale des maladies occasionnées par les radiations dans une guerre atomique.

Les neutrons - ces particules électriquement neutres sont elles aussi très pénétrantes. Leur portée dans l'air est de 1500 mètres ou plus et elles causent des dommages corporels. De plus, elles ont la propriété de rendre radioactifs les objets qu'elles touchent.

Dans le chapitre suivant, vous trouverez une description des véritables effets de ces rayons sur le corps humain. En attendant, considérons le problème : comment se protéger de ces rayons ?

L'intensité des rayons gamma décroît à mesure que la distance du point zéro augmente, selon la loi de l'inverse du carré : en d'autres termes, à une distance double, l'intensité se réduirait à un quart. Cela s'applique aux éclats de la bombe et aux petites sources de radiation, mais cela ne s'applique pas lorsque la distance est faible comparée aux dimensions de la surface d'irradiation. Les rayons gamma sont dans une certaine mesure absorbés par l'air, ce qui limite bien sûr leur portée, et ils sont encore mieux absorbés par la brume, le brouillard ou la fumée. Leur intensité est réduite de moitié par les épaisseurs approximatives suivantes de substances protectrices ordinaires :

Plomb	2,5 cm	Béton	12,5 cm
Acier	4,0 cm	Terre	20,0 cm
	Eau	28,0 cm	

Ces chiffres seraient d'une certaine utilité pour celui qui désirerait estimer l'efficacité des diverses constructions de protection. Le type d'abri "Anderson", auquel il a déjà été fait référence, réduirait considérablement, à une distance moyenne, les risques immédiats d'irradiation. Cependant, plus la protection est épaisse et lourde, meilleure elle est. Les radiations qui émanent d'une explosion ne durent que quelques secondes et diminueront énormément au-delà de cette période. Par conséquent, on peut échapper à ces dernières ainsi qu'au souffle si l'on se met à couvert dès qu'on voit l'éclair de lumière.

CHAPITRE TROIS

Les radiations nucléaires

Les effets des radiations dépendent essentiellement de la propriété qu'ont celles-ci de rendre porteurs de charge électrique les atomes qui se trouvent sur leur trajectoire. On appelle cela ionisation. Le résultat immédiat est que les molécules, dont font partie les atomes ionisés, accroissent leur activité chimique et leur tendance à se rompre. En conséquence, la structure vivante de la cellule est altérée ou détruite et il peut se former des déchets toxiques. Lorsque ces changements se produisent à suffisamment grande échelle et dans des organes vitaux, ils peuvent provoquer la mort du corps tout entier.

La puissance ionisante des radiations dépend de leur énergie. Les particules alpha et bêta sont bien plus efficaces que les rayons gamma, mais elles ont, heureusement, un faible pouvoir de pénétration. Les neutrons ont une puissance ionisante extrêmement élevée et sont également très pénétrants. On mesure une dose de radiations en s'appuyant sur l'ionisation totale. L'unité employée est le roentgen (R). Il est difficile d'apprécier subjectivement ce qu'on entendrait par une dose de 500 R environ, mais les observations qui vont suivre vous en donneront une idée :

La dose létale³ pour un être humain, si elle touche uniformément tout le corps, est d'environ 750 R. Autrement dit, on peut s'attendre à ce qu'une telle dose tue 100% des personnes qui y auraient été exposées. On appelle cette dose LD100. Toute personne qui se trouverait à découvert à environ 750 mètres du point zéro recevrait cette dose en cas d'explosion d'une bombe nominale. Une dose de 450 R, dose que nous recevrons si nous nous trouvions dans un rayon de

1200 mètres environ, tuerait environ 50% des personnes qui y seraient exposées ; il s'agit donc d'une dose LD50. D'ordinaire, une dose de 200 R n'est pas fatale, à moins que la victime n'ait déjà été affaiblie par quelque autre cause ou qu'elle ne souffre aussi de brûlures ou de blessures occasionnées par le souffle de l'explosion.

50% environ des personnes qui seraient exposées à une seule dose de 200 R pourraient cependant tomber très malades et il leur faudrait jusqu'à trois mois pour se rétablir. 100 R ne produisent que 10% de malades environ et moins de 50 R constituent une dose relativement inoffensive, à condition qu'on ne se trouve pas exposé à d'autres doses pendant au moins plusieurs semaines.

D'après ce qui vient d'être dit, il est évident qu'on observera des variations d'un individu à l'autre. Cependant, on ignore la cause de ces variations. Tout ce qu'on a pu observer, c'est que les enfants en bas âge, les personnes âgées et les malades sont plus sensibles que la normale.

On peut tolérer des quantités de radiations bien plus élevées que celles données plus haut, à condition qu'elles soient dirigées vers certaines parties du corps seulement, comme par exemple dans les radiothérapies contre le cancer. Par contre, des doses bien plus faibles,

³ **létal** : dose létale, dose d'un produit toxique, rapportée au poids corporel, qui entraîne la mort du sujet.

administrées au corps tout entier, produisent effectivement des effets nuisibles ; de plus, elles s'accumulent pendant un certain temps. La sensibilité des tissus humains suit cet ordre décroissant : tissu lymphatique, testicules, moelle (tissu qui fabrique le sang), épithélium (revêtement) de l'estomac et des intestins, ovaires. Le cerveau et les muscles sont les moins sensibles de tous les tissus ; d'autres se placeraient entre ces deux catégories. 1000 R ne touchant que le cerveau n'est pas une dose létale. Par contre, on sait qu'une dose quotidienne de 0,2 R reçue pendant un certain temps ralentit la formation du sang chez les personnes qui travaillent en présence de rayons X. On considère maintenant que le taux maximum admissible d'irradiation continue est, pour ces personnes, de 0,1 R par jour, cinq jours par semaine. Quoiqu'une dose globale, qui s'est accumulée pendant une longue période, ne soit pas aussi dangereuse que la même dose administrée pendant une brève période, il n'en reste pas moins que les effets des radiations s'accumulent. Il est un fait que 60 R répartis sur trois semaines n'ont pas plus d'effet qu'une dose unique de 20 R. Néanmoins, l'espérance de vie des radiologues, comme on a pu l'observer aux États-Unis, est inférieure de cinq ans environ à celle des autres gens et l'incidence des leucémies dans cette profession peut même être dix fois supérieure à celle de la population tout entière.

La mort par irradiation peut avoir plusieurs causes immédiates, tout dépend de la dose reçue. Des doses aussi élevées que plusieurs milliers de roentgens occasionneront, en l'espace de quelques heures, une mort par lésion cérébrale. Une dose LD100 va d'ordinaire détruire les intestins et causer la mort en l'espace de 7 à 10 jours environ. Des doses plus petites, LD50 par exemple, risquent de produire le même effet ou peuvent provoquer la mort de l'individu en 4 à 6 semaines, en bloquant la formation du sang. Si l'on survit à cette période et qu'on se rétablit, il subsiste des risques de maladie chronique, même à des doses très faibles. On peut donc s'attendre à ce qu'un certain nombre de victimes meurent quelques années après, par exemple d'une leucémie.

Voici comment se développe d'ordinaire une maladie occasionnée par une brève exposition à des radiations : les symptômes primaires, nausée, diarrhée et surtout vomissements, se manifestent dans les 2 à 24 heures et peuvent durer de 2 à 14 jours environ. Les symptômes secondaires, fièvre, hémorragies sous-cutanées et par les orifices, perte de cheveux, autres crises de diarrhée, se manifestent au bout de quelques jours, voire quelques semaines. Plus ces symptômes, primaires ou secondaires, se manifestent tôt, plus ils durent longtemps, et plus les perspectives sont mauvaises pour le patient ; cela permet de déterminer la dose qu'il a reçue. Des pertes de cheveux et des hémorragies au cours de la première semaine constituent les signes les plus graves ; la mort est certaine.

La plupart des informations sur les effets biologiques des radiations viennent d'observations faites au Japon en 1945 et après 1945, observations auxquelles se sont ajoutées, petit à petit, tout un ensemble de preuves obtenues grâce à des expériences faites sur des animaux. Cependant, comme il est évidemment impossible de se livrer directement à des recherches sur les êtres humains, le tableau est loin d'être complet pour le moment.

CHAPITRE QUATRE

La bombe à hydrogène

Voici à présent une brève description de la bombe H ou thermonucléaire. Son explosion suit trois phases :

1. Une bombe "ordinaire" sert d'"amorce".
2. La température élevée qu'elle produit permet la fusion de deux formes rares d'atomes de l'élément hydrogène. La réaction libère encore plus d'énergie et produit de grandes quantités de neutrons dont la vitesse est bien plus élevée qu'au cours de la phase un.
3. Ceux-ci provoquent la fission des atomes ordinaires et habituellement stables de l'uranium 238. On peut en employer de grandes quantités, pour l'enveloppe de la bombe par exemple, et on augmente simplement la puissance de la bombe en ajoutant de cet uranium 238.

Pour exprimer sa puissance, on emploie le terme de "mégatonne"⁴, équivalant à un million de tonnes de T.N.T. On a testé des armes de 40 mégatonnes ou plus mais les descriptions qui vont suivre se rapporteront à une bombe de 10 mégatonnes ayant explosé au sol.

La boule de feu produite par cet engin abominable fait quelque quatre kilomètres et demi de diamètre (Cf. 400 mètres pour une bombe nominale) et le cratère, un kilomètre et demi. On peut s'attendre à une destruction totale dans un rayon de 5 à 7 kilomètres environ autour du point zéro ; à 25 kilomètres, le souffle causerait des dégâts sérieux ; à 35 kilomètres, les dégâts seraient plus légers. Selon des calculs, l'effet de souffle, à 25 kilomètres environ, équivaut à un vent de 1600 kilomètres à l'heure. Une seule bombe donc anéantirait virtuellement n'importe laquelle des grandes villes dans le monde.

Un autre facteur tout aussi terrifiant est le risque de brûlures. Quiconque serait à découvert dans un rayon de 7 kilomètres environ souffrirait de brûlures fatales ; à une distance de 14 kilomètres, les brûlures seraient très graves ; puis elles deviendraient progressivement plus légères jusqu'à 30 kilomètres environ. Des incendies se déclareraient dans un rayon pouvant atteindre 25 kilomètres. L'"éclair" de chaleur qui émane de la bombe dure de 10 à 30 secondes, bien plus longtemps que celui d'une bombe nominale. On pourra donc y échapper dans une large mesure en se mettant à couvert, si l'on se trouve à une distance raisonnable.

Le rayonnement immédiat ou "éclair gamma" est insignifiant du fait que sa portée est bien inférieure à celle des autres effets. Cependant, la bombe H peut produire deux tonnes ou plus de produits de fission qu'une bombe nominale, qui elle n'en produit que deux kilos et demi. Par conséquent, les radiations résiduelles sont très importantes avec la bombe H. Nous en parlerons plus amplement dans le chapitre suivant.

⁴ mégatonne : million de tonnes.

CHAPITRE CINQ

Le problème de l'effet des radiations prolongées

Les radiations qui émanent directement du nuage radioactif produit par une explosion atomique n'ont d'effet que pendant une minute environ, jusqu'à ce que le nuage ait atteint la couche supérieure de l'atmosphère. Cependant, elles continuent d'émaner de ce nuage, leur intensité diminuant progressivement. Les substances radioactives "se dégradent" selon des proportions variables, dont voici la moyenne pour les produits de fission de la bombe :

Pour toute quantité ou dose donnée de radiations une heure après l'explosion, la proportion sera de :

1 /10 au bout de 7 heures

1 /100 au bout de 2 jours

1/1000 au bout de 2 semaines

1/10 000 au bout de 3 mois.

Les fines particules du nuage mettent longtemps à revenir sur terre. Finalement, lorsqu'elles s'y déposent, la radioactivité subsistante est négligeable. Par conséquent, le danger présenté par les "retombées" qui font suite à une explosion aérienne est quasi nul. Cela s'applique à une bombe nominale qu'on ferait probablement exploser à une hauteur de 300 mètres environ pour obtenir un effet de souffle maximum. Il y aura, localement, une certaine radioactivité superficielle produite par les neutrons, mais elle aura considérablement diminué lorsque les secours arriveront sur les lieux.

Par contre, la bombe H fournit un effet de souffle très proportionné, quel que soit le but poursuivi, même si on la fait exploser au niveau du sol. Dans ce cas, en plus des produits de fission, de grandes quantités de terre et d'eau sont vaporisées et rendues extrêmement radioactives. Les particules ainsi produites se déposent beaucoup plus vite que les produits originaux de la bombe. Une expérience effectuée à Bikini avec une bombe de 14 mégatonnes a montré qu'une zone de 320 kilomètres de long sur 65 kilomètres de large environ avait été fortement contaminée, dans la direction du vent, ce qui correspond à une grande partie du sud de l'Angleterre et permet donc d'apprécier la menace que cela représenterait pour un petit pays.

La majeure partie des "retombées" se dépose dans un rayon de 160 kilomètres environ autour du point zéro, mais il en est transporté suffisamment à des distances bien plus grandes pour qu'elles soient dangereuses. On a estimé que les doses totales de radiations qu'aurait reçues, à diverses distances, une personne à découvert pendant les trois premières heures suivant immédiatement cet incident auraient été de :

5000 R à 8 kilomètres environ du point zéro

2000 R à 170 kilomètres environ du point zéro

500 R à 270 kilomètres environ du point zéro

300 R à 320 kilomètres environ du point zéro.

Puis les retombées s'affaiblissent comme nous l'avons décrit auparavant. Un abri solide réduit suffisamment l'effet de ces doses pour écarter tout danger de mort, et ce, presque partout à l'intérieur du secteur touché. Des caves ou des tranchées percées de fentes et recouvertes d'un mètre de terre environ offrent la meilleure protection. En s'y abritant on ne recevrait qu'1/300 des doses données plus haut. Sinon, une pièce au rez-de-chaussée, aussi éloignée que possible des murs qui donnent sur l'extérieur, offrirait une protection acceptable.

La quantité de radiations qu'une personne peut tolérer, au fil du temps, est encore sujette à controverses. Une dose unique de 50 R ne produit aucun effet observable. On peut donc la considérer comme tolérable pendant une journée, à condition qu'on ne soit pas exposé à d'autres doses pendant plusieurs semaines. On a considéré qu'en cas de situation critique, les chiffres suivants sont les doses limites :

50 R pour 1 journée

25 R par jour pendant 3 ou 4 jours

5 R par jour pendant 2 à 3 semaines

Il existe un certain nombre d'instruments pour mesurer le taux de radiation, ou la dose totale de radiations reçues pendant la période d'exposition d'une zone donnée. Le personnel de protection civile est équipé de ces instruments et pourrait donc, en travaillant par roulement, mener des opérations de secours et de décontamination en courant un danger minimum.

La précaution fondamentale à prendre contre les retombées est donc de rester à couvert dans l'abri le plus solide possible pendant les 48 heures qui suivent un incident. En s'aidant des instruments mentionnés, on pourra ensuite dire aux populations à quel moment elles pourront sortir en toute sécurité.

Quiconque se voit obligé d'être à découvert pour une raison ou pour une autre, alors qu'il existe des risques de contamination, devrait porter des vêtements serrés ainsi qu'un casque, un foulard, des gants et des bottes pour empêcher autant que possible toute pénétration de poussière. De plus, on doit se prémunir contre toute possibilité d'inhalation de poussière radioactive. Tout masque à gaz ou un simple masque à fumée sera efficace et, en cas d'urgence, même un mouchoir noué autour du visage fera l'affaire.

Décontamination

Les objets qui ont été contaminés par de la poussière ou de l'eau radioactive cessent après un certain temps d'être dangereux pour la simple raison que la radioactivité diminue naturellement. Il est impossible d'accélérer le processus ou de le modifier par quelque moyen chimique ou physique, mais on peut employer des méthodes simples de décontamination.

Le principe de base est de faire un usage généreux de l'eau. On peut s'occuper de surfaces importantes, telles que rues, murs, etc., en les arrosant, par exemple au moyen d'un équipement de lutte contre le feu. On devra évacuer dans les égouts l'eau employée de cette façon ; la radioactivité, ayant été éloignée, ne présentera plus de danger. Il faudra bien nettoyer les petits objets, et il est recommandé d'utiliser amplement les détergents, autant pour ces objets que pour soi. On peut réserver le même traitement aux vêtements, mais s'ils ont été trop fortement touchés, le mieux est de s'en débarrasser complètement. La meilleure méthode pour cela est de les enterrer, aussi loin que possible de tout milieu humain. Si l'on se contente de les brûler, la radioactivité va se répandre dans l'atmosphère. C'est donc à éviter

absolument. Il vaudra mieux se débarrasser de la même manière de toute surface ou substance à surface poreuse ou rugueuse qu'il est impossible de nettoyer à fond pour une raison ou pour une autre.

Les radiations directes (rayons gamma) n'ont pas d'effet sur la nourriture et l'eau, mais ces dernières peuvent être empoisonnées par les retombées. Les dangers pour le corps qui résulteraient de l'absorption, même minime, de substances radioactives sont si grands, qu'on ne saurait prendre assez de précautions. Là où les bâtiments seraient encore debout et où les aliments seraient protégés, on courrait peu de risques. Cependant, dans les zones entièrement détruites, il est fort possible que la nourriture aura été rendue radioactive par les neutrons et devra être considérée comme dangereuse. Autrement, on pourra rendre propres à la consommation des aliments solides tels que viande, beurre, fromage en leur enlevant un centimètre environ tout autour. Pour ce qui est des aliments plus poreux, tels que pain, biscuits, etc., le mieux est de les jeter. Les conserves ne présenteraient aucun danger, mais on devra bien laver la boîte avant de l'ouvrir.

Les réserves d'eau risquent d'être quelque peu touchées, mais la majeure partie des retombées se déposeront au fond du réservoir et on pourra s'en débarrasser complètement au moyen d'un simple adoucisseur d'eau domestique.

Si l'on éprouve le moindre doute quant au facteur sécurité, l'arbitre final sera le compteur de mesure de la contamination, confié aux autorités de la protection civile ; et il faudra immédiatement faire appel à ces dernières si un tel cas se présente.

Certaines observations du sol ont montré que 80% de la radioactivité qui s'y était déposée demeurait dans la couche supérieure (2,5 cm) après une année d'érosion, ce qui donne à penser que les plantes, donc les animaux et les êtres humains, pourraient absorber des substances dangereuses pendant une longue période. Les plantes sont moins sensibles aux radiations que les hommes ou les animaux et ne seraient donc pas sérieusement affectées.

CHAPITRE SIX

Ce qu'on peut envisager à long terme

Les effets à long terme qu'a observés en 1955 un groupe international de médecins chez les survivants du bombardement japonais donnent matière à réflexion, ils seront brièvement détaillés ici.

L'auteur est d'avis que le problème le plus sérieux est la persistance des choses suivantes : mauvaise santé difficile à définir, fatigue, prédisposition plus grande aux infections et autres dérèglements ordinaires, angoisse ou apathie mentale. Par persistance, on entend un certain nombre d'années. On a la preuve que les enfants qui ont survécu aux bombardements ont souffert d'un retard mental et d'un ralentissement de la croissance. En cas de guerre généralisée, cela pourrait avoir les conséquences les plus graves pour la race humaine.

Leucémies et autres désordres sanguins, la plupart invariablement fatals, continuent de se déclarer chez les survivants dans une proportion considérablement supérieure à celle des populations qui n'ont pas été exposées, 1950 ayant été l'année où ces maladies du sang se sont le plus déclarées. Les cataractes sont aussi relativement plus communes. Soit dit en passant, on pense que ces cataractes sont "-surtout dues à une irradiation de neutrons. De plus, vu la répartition géographique de ces cataractes, il est probable que les neutrons portent beaucoup plus loin qu'on ne le pense généralement.

Un grand nombre de survivants masculins qui avaient été exposés aux radiations sont devenus stériles, et il y a eu une augmentation alarmante des malformations congénitales majeures parmi les enfants de ceux qui avaient conservé leur fécondité. On a découvert une augmentation de 72% par rapport au chiffre habituellement relevé dans les populations qui n'ont pas été exposées aux radiations. Autrement dit, il y a eu environ deux fois plus d'anomalies chez les enfants de ces survivants que dans un groupe ordinaire.

Les observations ci-dessus se rapportent, évidemment, à des gens qui n'avaient été soumis qu'une seule fois à une quantité importante de radiations. Quels seraient les effets de petites doses répétées, étalées sur de nombreuses années ?

Quelques faits intéressants sont ressortis d'une enquête effectuée récemment aux États-Unis sur un certain nombre de radiologues : l'espérance de vie de cette catégorie particulière de médecins était inférieure de cinq ans à celle des autres médecins et de la population en général (60 ans, contre 65 ans).

L'incidence de leucémies fatales était huit ou neuf fois supérieure à celle rencontrée chez les médecins qui n'étaient pas radiologues.

Cette catégorie de médecins avait environ deux fois moins d'enfants que les autres médecins (1,7 contre 3).

Enfin, la proportion d'anomalies congénitales parmi les enfants de radiologues était supérieure de 24% à la proportion rencontrée parmi les enfants des autres médecins.

Certains de ces radiologues avaient certainement reçu, en pratiquant leur métier, quelque chose comme 1000 R durant toute leur existence. Les autres, probablement beaucoup moins. C'est beaucoup, comparé à ce que reçoit l'homme de la rue. Cependant, ces chiffres illustrent clairement la menace que représenterait une irradiation continue.

Durant son existence, chaque personne est continuellement bombardée par de petites quantités de radiations. Les substances radioactives sont partout, bien qu'en quantités infimes, et les rayons cosmiques provenant de l'espace font partie de cette "toile de fond" radioactive. Cela correspond normalement à quelque chose comme 1,5 R tous les dix ans ou à 9-10 R pour la durée d'une vie. À cela viennent s'ajouter les doses reçues par le sujet quand il est soumis à des rayons X pour des raisons médicales. Il est très difficile d'estimer le nombre de R reçus en de telles circonstances, mais dans le cas des glandes sexuelles, on peut probablement avancer le chiffre de 3 R sur une période de 30 ans.

Une irradiation continue influe sur le processus de vieillissement. En effet, on pense que chaque roentgen abrège la vie d'environ un dix millième. Dans le cas d'un être humain moyen, cela ne ferait qu'un total de quelques semaines, en admettant que cet être humain soit exposé à la dose ordinaire. L'affaiblissement général et l'accroissement des risques d'infection dont il a déjà été question, bien qu'étant moins dramatiques, posent un problème bien plus grave en termes de santé mondiale et de capacité de travail : celui de la faiblesse physique et des risques accrus d'infection.

Les effets génétiques

Les radiations nucléaires ne produisent pas automatiquement des monstruosité chez les nouveau-nés. C'est là une idée par trop répandue qui n'est que simple superstition.

Les tissus reproducteurs de tout organisme vivant produisent naturellement un certain nombre de "mutations" ; c'est-à-dire des diagrammes héréditaires dans le sperme ou les cellules ovulaires qui diffèrent plus ou moins de la norme chez une espèce donnée. La plupart de ces mutations entraînent une stérilité de la cellule concernée, et elles ne se manifestent donc jamais vraiment chez la progéniture. Presque tout le reste d'entre elles produit des anomalies néfastes. (Les changements bénéfiques sont rares.) Une irradiation insuffisante pour tuer les cellules a un effet bien précis sur les gonades⁵ : elle augmente la production des mutations. Une quantité de 50 R environ reçue par un individu durant toute la période durant laquelle il est capable de se reproduire va doubler le nombre de mutations qui se produisent d'ordinaire durant cette période. La plupart de ces changements, bien que néfastes, sont également "récessifs"⁶. Autrement dit, il faudra peut-être attendre une ou plusieurs générations avant qu'ils ne se manifestent, mais ils finiront par le faire.

Cependant, pour prendre un exemple plausible, il a été suggéré qu'une dose totale de 10 R (en plus de la dose ordinaire) reçue par chaque habitant des Etats-Unis pourrait bien provoquer l'apparition de 50 000 cas d'anomalies héréditaires en plus de la "norme" actuelle (2%) parmi les enfants de la génération suivante. En admettant que cette dose persiste et

⁵ **gonades** : glandes sexuelles.

⁶ **récessifs** : se dit d'un caractère héréditaire, ou gène, qui ne se manifeste qu'en l'absence du gène contraire, dit dominant.

qu'elle affecte les générations suivantes, ce chiffre augmenterait et finirait par s'élever à une moyenne d'un demi-million par génération. Voilà qui poserait un problème social considérable. Avec une dose généralisée de 1 R uniquement ne touchant que les États-Unis, plusieurs milliers de cas de la première génération seraient affligés d'handicaps certains, sinon manifestes. Admettons que ces doses s'étendent à la planète tout entière. Nous voyons alors à quel danger l'humanité est en train de s'exposer.

Il est évidemment impossible de faire une estimation complète de la situation pour le moment. Il se pourrait que les chiffres avancés soient complètement faux, dans un sens comme dans l'autre. Mais ce n'est pas une raison pour ignorer le danger encouru.

Si l'on prend la somme totale des radiations reçues à l'heure actuelle par tous les humains, quelle est la quantité de radioactivité créée par l'homme ? En prenant uniquement les radiations externes dues aux retombées, aux déchets des centrales nucléaires, etc., cette quantité s'élève probablement à moins d'un demi-röntgen par personne sur une période de 30 ans. Si les essais nucléaires devaient se poursuivre à un rythme plus élevé, avec des retombées égales aux plus grosses retombées enregistrées jusqu'ici, ce chiffre doublerait sans doute.

Cela ne paraît pas beaucoup, et, en soi, ce n'est pas beaucoup. Mais si l'on tient compte de l'emploi de plus en plus fréquent des rayons X dans le domaine de la médecine, et du facteur très incertain que constituent les radiations internes, les perspectives ne sont pas très brillantes. Comme cela a déjà été mentionné, les glandes sexuelles d'un être humain vivant dans un pays occidental reçoivent en moyenne une dose de 3 R dus aux examens médicaux par rayons X. Certains individus sont bien sûr soumis à une quantité beaucoup plus élevée. Une radiographie de l'abdomen soumet à chaque fois la personne à une dose totale de 1 R, dont une partie atteint les glandes sexuelles. Des examens prolongés peuvent produire des doses de 15 à 20 R. Étant donné que chaque quantité de radiations, même infime, augmente le nombre de mutations, il serait bon de réduire au minimum les expositions à toute source de radiations.

La radioactivité interne

Il a déjà été fait mention du danger que présente pour le corps l'absorption de substances radioactives. Par exemple, on avait observé, avant la découverte de la radioactivité, que la moitié des ouvriers des mines d'uranium de Joachimsthal en Bohême mouraient d'un cancer des poumons. On découvrit par la suite que c'était dû à l'inhalation de gaz radioactifs et de poussières radioactives.

La plupart des produits d'une explosion atomique se détériorent très rapidement. Donc, il n'y a que ceux dont la vie⁷ est plus longue qui sont capables de contaminer des régions plus éloignées. Il ne faut pas s'attendre à des effets aussi dramatiques que ceux rencontrés chez les mineurs de Bohême. La substance la plus néfaste semble être un élément appelé le strontium radioactif⁸ (strontium 90).

⁷ **vie** : période au cours de laquelle la radioactivité d'un élément diminue de moitié.

⁸ **strontium radioactif** : dangereux isotope radioactif du strontium produit dans certaines réactions nucléaires et présent dans les retombées atomiques.

Il faut vingt ans pour que son activité diminue de moitié. Ses propriétés chimiques étant proches de celles du calcium, il a tendance à s'accumuler dans les os, une fois absorbé. De plus, une fois fixé aux os, il est très difficile de l'éliminer. Il peut être la cause directe d'un cancer des os, et son action sur la moelle peut entraîner des maladies du sang comme la leucémie. Et comme dans un tel cas la source de radioactivité est extrêmement proche des cellules vivantes, l'activité des rayons gamma et des rayons bêta devient importante. Le strontium 90 produit en particulier des rayons gamma et des rayons bêta.

On a suggéré que la quantité de strontium radioactif présent dans les os humains se monte actuellement à 1/10 000ème du "maximum admissible". Cependant, certains facteurs ne sont pas pris en considération. Tout d'abord, les essais nucléaires continuent. Ensuite, après un essai, les retombées de poussières radioactives en provenance de la couche supérieure de l'atmosphère continuent pendant une longue période. Il y a donc un effet à retardement. Ces deux facteurs pourraient bien réduire de 10 à 20 fois la marge de sécurité apparente que nous venons d'avancer. Ensuite il y a le fait que les enfants, et particulièrement les enfants de moins de quatre ans, "absorbent" trois fois plus de strontium radioactif que les autres humains. De plus, les enfants sont plus sensibles aux radiations (c'est une caractéristique des tissus en formation). Autre chose : le "maximum admissible" avancé plus haut se rapporte en fait à des personnes qui, de par leur métier, sont en contact avec les radiations. Pour l'ensemble de la population, il faudrait probablement diviser ce chiffre par dix.

Ces considérations annulent pratiquement la marge de sécurité, D'autres substances sont présentes, en quantités appréciables : le carbone 14⁹, l'iode 131¹⁰, ainsi que le plutonium non fissile. Si l'on prend tous ces facteurs en considération, la situation est en fait très grave. Nous renvoyons le lecteur aux derniers paragraphes du premier chapitre.

⁹ **Carbone 14** : isotope du carbone.

¹⁰ **Iode 131** : isotope de l'iode.

CHAPITRE SEPT

Le traitement des maladies causées par les radiations

ON NE CONNAIT PAS À L'HEURE ACTUELLE DE TRAITEMENT MÉDICAL SPÉCIFIQUE CONTRE LES EFFETS DES RADIATIONS NUCLÉAIRES.

Voilà qui clarifiera d'emblée la question pour le lecteur. Cependant cette question mérite qu'on s'y attarde un peu dans la mesure où les premiers secours ne sont pas dépourvus d'utilité. Une guerre atomique désorganiserait inévitablement les services hospitaliers et médicaux. Par exemple, à Hiroshima, l'explosion tua une grande proportion de médecins et d'infirmières. C'est pourquoi, il pourrait fort bien s'écouler plusieurs jours avant qu'une victime ne reçoive les soins médicaux appropriés. Donc, la tâche de s'occuper des victimes incomberait principalement à des hommes et des femmes possédant peu de connaissances médicales.

Nous allons chercher à exposer ici les principes de base à appliquer dans l'administration des premiers secours aux victimes d'une explosion atomique.

Nous l'avons déjà dit, la bombe a trois effets majeurs : les brûlures, les blessures causées par les dégâts matériels et les maladies dues aux radiations. Dans certains cas, la personne ne souffrira que de l'un de ces effets ; mais la plupart du temps, une victime qui a besoin de soins urgents souffrira plus ou moins de ces trois effets. Par exemple, les radiations n'entraîneraient une maladie sans complications que si la personne était soumise aux retombées à une certaine distance de l'explosion. Les simples brûlures seraient dues principalement aux incendies causés par l'explosion, en admettant que la personne ait été plus ou moins à l'abri de l'éclair porteur de rayons gamma. Si la personne se trouve dans un abri qui la protège bien du souffle et de l'éclair et qu'un immeuble s'effondre sur cet abri, elle pourrait ne souffrir que de blessures physiques. Cela vous donne une idée des conditions qu'on peut envisager en certaines circonstances bien précises. Le lecteur curieux pourra étudier les autres possibilités et combinaisons par lui-même.

Il est important de se rappeler que lorsque ces divers effets sont combinés, les chances de mourir ou d'être gravement malade sont plus grandes que dans le cas d'un seul effet. Par exemple, au cours d'expériences sur des rats, il a été découvert que lorsque 30% de la surface du corps était brûlée et que ce même corps avait de surcroît reçu 250 R, il y avait 100% de décès. Maintenant, un corps brûlé à 30% ; correspond en gros à une dose LD50. Et 250 R n'est pas une dose létale. Donc une combinaison de blessures moyennement graves peut entraîner la mort. Bien sûr, des expériences sur des rats ne s'appliquent pas exactement aux êtres humains. Cependant, le principe reste valable, d'autant plus qu'il y a tout lieu de croire que le choc émotionnel et mental est beaucoup plus grand chez les humains.

Lorsqu'on administre des premiers secours, on poursuit deux objectifs : premièrement, maintenir le patient en vie et préserver dans la mesure du possible sa santé physique et mentale ; deuxièmement, empêcher de nouvelles blessures et éviter les complications. L'administration de premiers secours aux brûlés et aux blessés est décrite en détail dans un grand nombre d'excellents ouvrages pour le grand public. Nous n'avons pas l'intention de les répéter ici, mais plutôt de voir comment il faudrait s'occuper des patients lorsqu'on est

confronté aux problèmes très particuliers rencontrés lors d'une guerre atomique. Il est recommandé au lecteur d'étudier les livres simples sur les premiers secours et d'apprendre à faire des pansements, à éclisser¹¹ des os fracturés, à stopper des hémorragies et à pratiquer la respiration artificielle.

Les radiations nucléaires attaquent les fonctions vitales du corps si violemment qu'elles entraînent un état semblable à l'état de choc. Il est d'une importance capitale de protéger la santé physique et mentale du patient. C'est bien plus important que de traiter des blessures locales sans gravité. Cela s'applique aux blessés qui ont reçu une dose importante de radiations. Évidemment, si le patient perd beaucoup de sang ou s'il a la poitrine perforée, c'est la première chose dont il faut s'occuper pour éviter une mort immédiate. Ce qu'on appelle l'état de choc se divise en deux catégories. Tout d'abord il y a le choc physique, observé cliniquement : circulation défectueuse due à des pertes de sang et de liquides. Caractéristiques : la personne a froid, elle est moite et son pouls est faible et rapide. Ensuite, il y a le choc émotionnel, seul ou souvent combiné avec le choc physique. En cas d'incidents atomiques, ce choc émotionnel, nous l'avons déjà dit, atteint un grand nombre de gens, et il nécessitera un traitement mental plutôt que physique. C'est à cela qu'est consacrée la deuxième partie de cet ouvrage.

Il est vital pour le patient de prendre un repos complet, ce qui devrait être assez facile, même si les conditions de vie sont quelque peu primitives. Ceci et toutes les procédures décrites plus loin devraient être continué jusqu'à ce que le patient ait été vu par un médecin qui pourra alors recommander d'autres mesures et lui indiquer quand il pourra reprendre progressivement une activité normale. La sédation a son utilité dans la plupart des cas et on peut employer les sédatifs disponibles dans la plupart des ménages en quantités modérées sans que cela présente de risques. Dans les cas sérieux, particulièrement quand le patient souffre, on peut prescrire de la morphine¹², mais il n'y en aura probablement que pour une minorité de gens. On peut utiliser de l'aspirine, mais dans la mesure du possible, uniquement de l'aspirine soluble car elle irrite moins les intestins. On doit éviter de bouger le patient, surtout s'il a des fractures plus ou moins sommairement éclissées et le garder au chaud.

Un régime convenable est essentiel, si on veut que le patient conserve sa vitalité. En 1945, au Japon, la malnutrition a compté pour une bonne part dans la gravité des symptômes dont ont été frappées les victimes de Hiroshima et de Nagasaki. Cependant, il faut un régime bien précis. Il devrait être semi-solide et comprendre peu d'éléments nutritifs irritants et non digestibles (le gros pain, les légumes verts durs et les morceaux les moins digestibles de la viande sont à éviter). Une trop grande quantité de protéines stimule les fonctions du corps ; donc ce type de nourriture ne devra pas dépasser la dose quotidienne requise. Soixante à cent vingt grammes d'aliments porteurs de protéines (fromage, viande, œufs) devraient suffire. Vitamines et minéraux, en grandes quantités, seraient les bienvenus et le patient pourra en absorber en mangeant des fruits, des légumes sous forme de jus ou de purée et des produits contenant de la levure.

¹¹ **éclisser** : l'ancien mot pour "attelle" était "éclisse", on parlait d'"éclisser un membre".

¹² **morphine** : de Morphée, Dieu du Sommeil ; puissante substance organique de l'opium produisant la perte de la sensibilité à la douleur et ayant des propriétés hypnotiques.

Le sujet des liquides mérite une attention toute particulière. Des pertes de liquides au-dessus de la normale peuvent se produire de plusieurs façons. Par exemple, le blessé peut avoir perdu une quantité appréciable de sang ; et il convient de remarquer qu'on peut perdre entre un demi-litre et un litre de sang qui va aller se loger à l'endroit d'une fracture où rien ne permettra de le déceler, sinon une enflure d'importance moyenne. Lorsque les radiations ont endommagé les intestins, le patient vomit ou souffre de diarrhées et peut donc perdre quelques litres de liquide chaque jour. Enfin, un dérèglement du mécanisme glandulaire contrôlant la fonction rénale peut augmenter les excrétions d'urine. La personne qui administre les premiers secours ne pourra pas faire beaucoup plus que veiller à ce que le patient absorbe par voie buccale une quantité de liquide garantissant une élimination d'urine d'au moins un demi-litre par jour. Bien sûr, s'il y a un dérèglement de la fonction rénale, ce n'est pas là un guide auquel on pourra se fier et il faudra administrer davantage de liquides.

Les victimes qui ont perdu beaucoup de sang pour une cause ou une autre peuvent avoir besoin de transfusion de sang ou de plasma, ou encore de sérum artificiel, et ce sont les premiers cas dont devraient s'occuper les médecins ou le personnel qualifié.

Les radiations nucléaires réduisent l'aptitude du corps à produire les substances qui lui apportent une protection naturelle contre les infections bactériennes. De plus, lorsqu'il y a un affaiblissement des tissus qui fabriquent le sang, il en résulte une diminution énorme des globules blancs du sang, lesquels constituent la première ligne de défense contre les infections. Il faudra donc faire très attention aux questions d'hygiène. On devra faire tout son possible pour que la surface du corps et surtout les blessures restent absolument propres ; des désinfectants légers conviendront très bien. Chez quelqu'un de très affaibli, ce sont surtout le nez et la bouche qui sont attaqués par les bactéries et il faudra donc les laver fréquemment. Au cas où les installations sanitaires auraient été endommagées ou détruites, on devrait trouver un moyen de se débarrasser des excréments, ce qui réduirait au minimum les risques de contamination des gens et des aliments.

En ce qui concerne les mesures thérapeutiques, générales ou particulières, on ne peut pas dire grand-chose. Il y aura fatalement une pénurie de médicaments et l'homme de la rue n'a pas la formation nécessaire pour les administrer sans risque. Contre les vomissements, la personne peut absorber régulièrement une bonne dose de vitamines (nous en avons parlé plus haut), et les médicaments contre le mal de mer, s'il y en a, présentent très peu de danger et peuvent rendre service.

Les médicaments et l'équipement existants devront être réservés en premier lieu aux personnes moyennement touchées qui ont des chances de guérison. Celles qui auront reçu une petite dose de radiations se rétabliront normalement sans traitement. Celles qui auront reçu une dose létale ou quasi létale étant presque sûres de mourir, il sera peu avantageux de leur consacrer beaucoup de temps ou de leur administrer des traitements coûteux. C'est bien sûr aux médecins qualifiés qu'incombera la charge de classer les cas par catégories et de répartir les médicaments. Il faudra administrer les premiers secours à tout le monde.

On est en train d'étudier la prévention des maladies causées par les radiations. On a découvert que certaines substances (notamment la cystéamine¹³, pour ceux qui s'intéressent à

¹³ **cystéamine** : un agent protecteur contre les radiations qui oxyde dans l'air pour former la cystamine. Il peut être donné intraveineusement ou oralement pour traiter la maladie de la radiation.

la chimie) sont efficaces si on les administre juste avant que la personne ne soit exposée aux radiations, mais leur action protectrice est si brève qu'elles ne constituent pas une méthode pratique. Cependant, voilà qui montre qu'il y a des possibilités dans ce domaine de recherche.

L'élimination des substances radioactives absorbées par le corps est un problème délicat ; diverses techniques diététiques ont été essayées et lorsqu'elles sont accompagnées de certaines substances chimiques, elles peuvent être d'une certaine valeur. Le traitement ou la prévention des effets persistants constitue une impossibilité à l'heure actuelle.

Cependant, des recherches menées tout récemment par L. Ron Hubbard et l'Organisation de Scientologie Hubbard ont révélé qu'une simple combinaison de vitamines, administrées en grande quantité peut être d'un grand secours. Le résultat suivant a été observé : atténuation des effets profondément implantés et meilleure tolérance des radiations. Voilà de toute évidence des travaux qui méritent d'être approfondis avec impartialité.

De tous ces aspects plutôt démoralisants de la radioactivité, un facteur inquiétant émerge : le coût et/ou la quasi absence d'équipements de prévention et de traitement. Les idées simples, bien que peu conformistes, présentées dans la seconde partie de cet ouvrage sont donc doublement bienvenues, et le lecteur est invité à les considérer sans parti pris.

LIVRE DEUX

"L'INHUMANITÉ DE L'HOMME ENVERS L'HOMME"

par L. Ron Hubbard

Avant-propos

La seconde partie de cet ouvrage est constituée d'extraits de conférences improvisées données par L. Ron Hubbard, entre le 12 et le 15 avril 1957, lors du "Congrès sur les Radiations Nucléaires et la Santé", au Royal Empire Society Hall de Londres, Congrès qui avait été organisé par la HASI¹⁴.

La raison de ce congrès, auquel participèrent des délégations venues d'Afrique du Sud, de Nouvelle-Zélande, d'Australie, d'Amérique, de l'Inde, du Brésil, d'Israël, d'Allemagne, de France et de Grèce, était la dégradation alarmante de la santé à l'échelle planétaire. Le scientologue a pour but de "rendre les gens capables plus capables" au moyen d'exercices mentaux appelés "procédés". Cependant, il a été constaté que le déclin de la santé est devenu un facteur important qu'il est nécessaire d'étudier.

L. Ron Hubbard, fondateur de la Scientologie, observa qu'il fallait venir à bout de ce facteur, car les gens avaient par trop leur attention sur leurs problèmes de santé pendant l'audition (administration des procédés scientologiques à quelqu'un par un auditeur qualifié). Autrement dit, il était devenu vital d'en trouver la cause et d'y remédier.

Hubbard et une équipe de chercheurs scientologues étudièrent des domaines tels que le lavage de cerveau, les radiations nucléaires, etc., pendant deux ans, période au bout de laquelle l'organisation de Scientologie britannique invita Hubbard à soumettre ses découvertes aux scientologues européens. D'où le congrès.

La Scientologie, science du savoir, est sortie du même creuset que la bombe atomique. Elle a été développée pour le bien, non pour le mal. C'est pourquoi la Scientologie a été appelée cette branche de la science atomique qui s'occupe des aptitudes humaines. Comme son fondateur a été l'un des tout premiers physiciens nucléaires, cette définition prend tout son sens.

JOHANN TEMPELHOFF, D.D.

¹⁴ **HASI** : Hubbard Association of Scientologists International (Association Hubbard Internationale des Scientologues).

PREMIÈRE CONFÉRENCE

LE VÉRITABLE DANGER DES RADIATIONS ATOMIQUES

Cette conférence a pour sujet les radiations et la santé : aspect général, et le rôle que les organisations comme la Scientologie jouent dans ce domaine.

Tout ce que j'aimerais vous démontrer au cours de cette conférence, c'est que la bombe H et les radiations causent principalement l'hystérie et que c'est là le plus grand danger qu'elles font courir à l'heure actuelle.

Puisque nous en parlons, sachez qu'il n'y a pas actuellement sur terre de solution toute prête au problème des radiations. Nous parlons d'un problème non résolu que l'on pourrait résoudre avec quelques travaux intelligents. Le scientologue est déjà en train de faire sa part pour le résoudre.

La fission nucléaire est un sujet qui intéresse énormément les scientologues. Pourquoi ? Parce qu'ils s'intéressent à la santé, et là où l'atmosphère est radioactive, on assiste à une dégradation de la santé.

Fatigue, épuisement, désespoir, incapacité d'envisager un quelconque futur, toutes ces choses vont de pair. Voilà les Quatre Cavaliers d'aujourd'hui. Si je vous dis que l'une des composantes les plus importantes de la pensée humaine est l'aptitude à faire face au futur, ou à avoir un futur, ou encore à trouver un futur, et si je vous dis en même temps que la fission nucléaire déclare : "Tu n'as pas de futur", vous comprendrez immédiatement qu'elle a des aspects angoissants, des aspects que le monde ignore et qu'on ne lui a pas fait connaître.

Le futur de l'homme est déterminé par ses actions, par son aptitude à vivre en bonne intelligence avec ses semblables, à travailler, à inspirer la sympathie, à subvenir aux besoins de sa famille et à élever ses enfants. Il n'y a pas si longtemps, dans le sud-ouest des États-Unis (qui, soit dit en passant, est saturé de radiations à l'heure actuelle), après avoir étudié les effets des radiations sur la santé et leur influence sur le futur, un docteur en médecine, un homme apparemment sain d'esprit, a abattu sa femme et ses cinq enfants, puis s'est suicidé, laissant un mot qui disait qu'il n'y avait aucun futur pour cette race.

C'est plutôt sinistre. Presque personne ne sait quoi que ce soit de la fission nucléaire. Presque personne ne connaît ses effets et c'est probablement cela, le plus grand danger. C'est quelque chose qui flotte dans l'air, quelque chose qui attaque sournoisement et qui vous touche sans que vous en soyez conscient.

L'homme vit dans un monde mystérieux. Il souffre de toutes sortes de maladies que ses médecins ont du mal à diagnostiquer. Le docteur dit que c'est une gastro-entérite¹⁵, mais d'un type inconnu, jamais rencontré, et le patient se met dans la tête que ce sont peut-être les radiations qui le rendent malade.

¹⁵ **gastro-entérite** : inflammation simultanée de la muqueuse de l'estomac et de celle des intestins.

Comme il est dans l'ignorance, qu'il est impossible de le prouver aisément et que certains gouvernements actuels n'ont pas été tout à fait francs sur le sujet, il n'est pas facile de savoir ce qui se passe.

En d'autres termes, un homme élève sa famille, il a des enfants qui jouent alentour et qui vont bientôt aller à l'école, et tous les jours, il va travailler pour nourrir sa famille. Il veut que ses enfants soient en bonne santé et un jour ils tombent malades. Il ne comprend pas très bien pourquoi, mais un jour il se dit qu'il y a de fortes chances pour qu'ils n'atteignent jamais l'âge adulte. Ils grandissent dans un monde qui ne sera plus et il dit : "À quoi bon ? Pourquoi élèverais-je ces enfants ?".

Voilà qui est très déprimant et terriblement angoissant. Jamais il ne me viendrait à l'idée de grossir les rangs de ceux qui essaient de rendre les gens hystériques pour le plaisir ou pour satisfaire des ambitions politiques. J'essaierais au moins de découvrir la vérité et de la faire connaître, une vérité sans hystérie ni points d'interrogation.

Le plus grand danger des radiations

Je vais aborder ce sujet avec beaucoup de brutalité et de franchise, en n'exposant que les faits, et je vais en même temps m'appesantir sur ce message : "LE PLUS GRAND DANGER DES RADIATIONS, CE NE SONT PAS LES PETITES PARTICULES INVISIBLES QUI SE PROMÈNENT DANS L'AIR, MAIS L'HYSTÉRIE OCCASIONNÉE PAR LA PROPAGANDE, LES MALENTENDUS ET LA MENACE QUI ACCOMPAGNENT LES RADIATIONS".

C'est l'hystérie, le danger, pas les particules ; car si l'hystérie n'était pas maîtrisée, elle pourrait atteindre des proportions telles qu'il deviendrait impossible pour les gouvernements de contenir la population.

Il y a deux façons de perdre tout contrôle. L'une consiste à se mettre dans tous ses états et à jeter des briques sur la Maison Blanche ou à travers la fenêtre du premier ministre. Et l'autre consiste simplement à se coucher par terre et à quitter le jeu de la vie.

Quelqu'un arrive et dit : "Hé, regarde, les rues sont sales. Nettoie-les". Et le balayeur répond : "Pourquoi faire ? Il n'y a pas d'avenir !".

Quelqu'un dit à l'institutrice : "Instruisez ces enfants." Et elle répond : "Pourquoi instruire ? Ils ne vivront pas". Et quelqu'un dit : "Les roues de l'usine doivent tourner". Et les ouvriers répondent : "Nous sommes fatigués".

Voilà un aspect auquel les grandes puissances n'ont peut-être pas réfléchi. Mais c'est le seul aspect véritablement dangereux de la bombe H à l'heure actuelle et c'est l'aspect qui nous intéresse le plus, nous autres scientologues.

La bombe russe

La Russie est probablement le plus grand offenseur dans le domaine de la bombe H, étant donné que la bombe russe comporte de façon caractéristique plus de rayons gamma durs que les autres bombes. Les États-Unis ont finalement résolu dans une large mesure le problème des radiations subsistant après une explosion. Les bombes américaines n'envoient plus des radiations dans tous les coins comme c'était le cas lors des premiers essais. Les essais

ont mis en évidence ce résultat, et ce problème est maintenant résolu. Ils n'ont pas vraiment de raison maintenant de poursuivre leurs essais, si ce n'est, peut-être, pour impressionner les Russes.

Par contre, la Russie n'a pas perfectionné sa bombe et la quantité de rayons gamma durs déchargés est extrêmement dangereuse. La bombe ne se contente pas d'exploser comme une bombe, elle libère également une quantité de rayons gamma beaucoup trop importante, ce qui rend les conditions atmosphériques très dangereuses.

Pendant les essais, lorsque les radiations passent par leurs premières phases, la situation est extrêmement grave, mais elle perd graduellement de sa gravité, jusqu'au moment où le danger est minime. En d'autres termes, le danger présenté par les produits de fission diminue progressivement.

Mon éducation dans ce domaine

On peut se demander ce que je connais du sujet. Il est amusant que je sois bien informé car la raison fondamentale pour laquelle je travaille dans le domaine de l'esprit, la Scientologie, était fondée sur l'usage fait de ce sujet au début des années 30.

J'ai fait partie de la première classe de physique nucléaire (nous l'appelions classe des phénomènes atomiques et moléculaires, et la physique nucléaire n'en constituait qu'une petite partie), à l'Université George Washington. Ce n'était pas à l'époque, et ce n'est toujours pas, un sujet très évident. Il laissait la voie libre aux spéculations. Les phénomènes atomiques et moléculaires se résumaient plus ou moins à cette simple question : "Que faisaient les électrons et les noyaux quand on agissait sur eux ?". Et cela incluait des questions du genre : "Qu'est-ce qui arrivait aux miettes de pain quand on en jetait un peu partout ?",

Tout le sujet était ramené (et non parce que quelqu'un en décida ainsi) à une étude acharnée de la fission de l'atome. Et la fission de l'atome était un fait à l'époque. Tout le monde croit que la bombe atomique est quelque chose qui a brusquement fait son apparition en 1943 et 1945 lorsque nous avons bombardé le Japon. Pas du tout. La technologie de la bombe atomique avait été développée dans sa quasi intégralité des dizaines d'années avant qu'on s'en serve. Mais personne n'avait fait de chèque. La technologie était là, mais l'énorme somme d'argent requise pour développer la physique nucléaire ne fut pas versée. Il fallut une guerre. Un chèque de trois milliards de dollars fut émis, ce qui permit de fabriquer une bombe.

Dans les années 30, on surnommait les physiciens nucléaires les "Buck Rogers" (Buck Rogers était le héros d'une bande dessinée de science-fiction). Ils n'étaient d'aucune utilité. Ils n'avaient pas une éducation qui leur permit d'être employés dans l'industrie. Il ne se passait rien dans le domaine des fusées ; on l'avait laissé aux Allemands et aux Russes. Tous les domaines où ils auraient pu travailler ne savaient pas vraiment comment les utiliser, si bien qu'ils devenaient ingénieurs civils, effectuant des relevés topographiques¹⁶ ou quelque chose de ce genre ; ou bien ils se tournaient vers quelque autre domaine.

¹⁶ **topographique** : de topographie qui est une technique de représentation sur un plan des formes du terrain avec les détails naturels ou artificiels qu'il porte.

Donc, quand je suis sorti de l'université, la Dépression¹⁷ battait alors son plein, le seul domaine dans lequel j'ai pu utiliser mes connaissances de Buck Rogers, c'était la science-fiction. Comme tant de physiciens d'autrefois, j'ai écrit de la science-fiction pendant des années et ça a été la seule utilisation rémunératrice de mes connaissances.

Mais, en ce qui concerne la physique nucléaire, la seule fois où je m'en suis servi directement et à fond, c'est lorsque j'ai essayé de définir la plus petite particule ou longueur d'onde possible d'énergie dans cet univers.

Je m'aperçus que je trouverais probablement cette petite particule dans l'esprit humain. Je fis un calcul pour voir comment les souvenirs étaient enregistrés, et j'ai développé une théorie appelée "La théorie de la molécule de protéine et de l'enregistrement des souvenirs". J'écrivis ceci simplement comme une possibilité et démontrai plus tard dans cette thèse que c'était une impossibilité. Je m'étais dit, vu la quantité prodigieuse de neurones du cerveau, et à raison de cent trous par neurone, que ces neurones servaient de batterie de stockage des expériences humaines. Je fis des calculs et découvris que si vous preniez toutes les observations et toutes les perceptions d'une période de trois mois et que vous les emmagasinez, tous ces neurones, bien qu'extraordinairement nombreux, ne suffiraient pas à les contenir. Cette théorie refit son apparition plus tard, venant d'Autriche et qualifiée de découverte autrichienne. Elle comportait une erreur de calcul que j'avais faite en 1938, mais elle ne disait pas que c'était impossible. Elle disait que c'était ainsi que les souvenirs étaient stockés dans la mémoire humaine.

Ma recherche en vue de trouver la plus petite particule possible me conduisit au département de psychologie de l'Université George Washington, et là, je posai des questions qui s'avérèrent très embarrassantes, comme par exemple "comment les gens pensent-ils ?", question à laquelle je ne reçus jamais de réponse, mais on me fournit des explications incohérentes de la manière la moins scientifique qui soit. J'appartenais au domaine de l'ingénierie et dans ce domaine vous aviez par exemple un spécialiste en chimie. Quand vous alliez le voir pour lui poser une question, il y répondait. Je fus choqué d'apprendre qu'aucun des départements qui se consacraient à l'esprit humain n'était capable de répondre scientifiquement aux questions qu'on se posait sur ce dernier. Mon intérêt s'en accrut.

Ils étaient capables de me dire des tas de choses sur les réactions des rats dans un labyrinthe, mais pas de me dire comment les rats pensaient. Ils disaient que ce sujet était appelé psychologie. "Psyché" est un mot grec signifiant "esprit", mais en même temps ils me disaient qu'ils ne croyaient pas en l'âme parce qu'on ne pouvait pas en prouver l'existence. J'avais découvert là une brèche sérieuse dans la culture humaine.

Ils considéraient l'esprit comme un cerveau qui agissait et réagissait de diverses façons, alors que j'étais personnellement d'avis qu'il devait s'agir d'un sujet mathématique qu'il fallait développer en observant les gens. Et pour autant que je puisse en juger, personne ne travaillait dans cette voie. Les psychologues n'étaient pas des mathématiciens et ils ne savaient pas comment développer une théorie mathématiquement et l'extrapoler d'une façon qui leur eût permis de prédire la nature de la condition étudiée.

Quand je demandai d'où venait ce sujet, on me répondit qu'il était né en 1879, à Leipzig en Allemagne, du cerveau d'un dénommé Wundt. Mais il n'existait aucun manuel de

¹⁷ **Dépression** : aux États-Unis, est employé pour signifier la dépression ou crise économique de 1929.

lui. Et personne n'apportait de contribution sérieuse à ce sujet. Je me dis que quelqu'un devait être en train de se moquer du monde et faire croire qu'il savait quelque chose sur un domaine dont on ignorait tout.

Je fus choqué de découvrir qu'il n'existait aucune technologie anglo-américaine de l'esprit. Il n'y avait que quelques conjectures germaniques. Pour moi, voilà qui était grave. On nous faisait croire que le domaine de l'esprit était traité avec beaucoup de précision, qu'on savait beaucoup de choses sur l'esprit. Je venais d'étudier un sujet, la physique nucléaire, qui menaçait de détruire l'équilibre mental du monde dans les années à venir. Je me dis : "Un jour, quelqu'un voudra connaître l'esprit". Et je poursuivis donc mon travail et mes études de physique nucléaire, décrochai un diplôme, quelle qu'en soit la valeur, et pendant toutes les années où je vécus, écrivis et me battis (pendant la Deuxième Guerre Mondiale), mon attention resta fixée sur ce projet de recherche. Les informations ne cessaient de s'accumuler.

Il me semblait qu'il devenait de plus en plus nécessaire pour l'homme d'en savoir davantage sur l'esprit. Comme certains de mes amis perdirent un peu la raison pendant la Deuxième Guerre Mondiale, j'en conclus qu'une connaissance de l'esprit et de la pensée serait des plus utiles.

L'homme n'est pas une machine

J'ai découvert, par une observation continue, que "fondamentalement, l'homme n'est pas une machine, même s'il adore les machines. Fondamentalement, L'HOMME N'EST PAS MÉCHANT. Il est simplement ignorant."

Ces découvertes se sont accompagnées d'une quantité considérable d'informations techniques concernant les réactions de l'homme envers divers stimuli tels que l'électricité, la lumière, les odeurs ; différentes réactions qui ont maintenant atteint leur paroxysme avec la fission nucléaire.

La révolte des physiciens nucléaires américains

À la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, je suis parti pour l'Institut de Technologie de Californie avec l'un de mes amis, Johnny Arwine, Capitaine de Corvette de la Défense Côtière, afin de rencontrer un grand nombre des vieux physiciens nucléaires qui avaient travaillé au projet de lancement de la première bombe à Los Alamos Gordos¹⁸. Notre intention était d'amener ces gens à s'organiser pour mettre un frein à l'emploi de la bombe. Personne n'y avait pensé à l'époque, et Johnny Arwine et moi portions encore l'uniforme. Tous deux, nous venions du monde de l'ingénierie, puis nous avons travaillé dans le monde des arts, et finalement nous nous étions retrouvés à l'armée. Aucun de nous n'avait eu en quoi que ce soit affaire avec le développement de la fission atomique.

Nous avons réuni ces physiciens atomistes. J'ai démarré la réunion et Arwine s'est adressé à eux. Nous avons parlé de mener une campagne de propagande contre quiconque emploierait à nouveau la fission atomique contre la race humaine. Notre plan était d'employer

¹⁸ **Los Alamos Gordos** : localité des Etats-Unis (Nouveau-Mexique), centre de recherches nucléaires. La première bombe atomique y fut assemblée.

tous les moyens dont nous disposons pour faire prendre conscience de ce domaine à la population de la terre.

Les physiciens étaient déjà si furieux dès le départ, qu'Arwine et moi avons été incapables de contrôler la réunion. Nous sommes parvenus à les garder à leur place, à leur dire de prendre la parole, mais nous n'avons pas réussi à leur faire accepter la moindre solution rationnelle. Ces hommes disaient une chose : "Nous voulons renverser le gouvernement des États-Unis par la force".

Voilà un chapitre étonnant de l'histoire de la physique nucléaire que peu d'entre nous connaissent. Il y eut une révolte, et des bureaux s'ouvrirent par la suite dont l'objet fut de mener une campagne de propagande. À la tête du mouvement, on trouvait feu Albert Einstein.

Arwine et moi avons échoué, nous avons refusé de soutenir les physiciens présents à la réunion et avons fait de notre mieux pour les calmer. Nous avons envoyé un rapport au Département de la Marine et au Président, dans lequel nous avons fait part de ce que nous avons découvert et avons dit que nous ne pouvions pas associer notre nom avec celui de cette organisation. Mais le fait est que le physicien atomiste y a vraiment mis du sien et qu'il ne va pas accomplir grand-chose de plus vu qu'Albert Einstein est mort.

L'autre jour, j'ai lu la liste des physiciens atomistes qui sont maintenant décédés. Presque tous s'y trouvent déjà. Ils sont morts d'une leucémie, d'un cancer, des maladies mêmes causées par les radiations. Ils ont tous, dans une large mesure, été tués par les radiations, et à mon avis, cela a surtout été mental, étant donné qu'ils avaient un acte anti-survie énorme contre le monde et qu'ils n'avaient pas été capables de le réparer.

Ce sont là des faits, pas de la propagande. Tout ce que j'essaie de vous dire, c'est que le physicien nucléaire a essayé de se révolter. Et les sanctions prises contre lui furent sévères. Les informations que je vous donne ici ne sont même pas vaguement confidentielles. Je ne possède pas d'informations confidentielles.

Dès lors, la cause semblait perdue. Nous savions que le monde risquait de connaître la furie d'une guerre atomique, mais j'ai bien peur que nul d'entre nous n'ait eu l'intelligence de prévoir que les essais atomiques continueraient. En effet, cela paraissait si stupide ! Nul d'entre nous n'avait prévu que l'atmosphère terrestre serait polluée par les radiations. Nous n'avions pas compris cela. Et le seul facteur nouveau à faire son apparition a été un certain mépris de la santé mentale et physique du public qui s'est traduit par la poursuite des essais nucléaires. Ces essais pourraient créer une hystérie et une agitation telles, au sein de la population, que le gouvernement lui-même ne pourrait rien faire. Voilà une situation extrême qui entre dans le cadre des possibilités.

Je ne pense pas qu'on continue de tester la fission atomique jusqu'à ce que tout le monde soit mort. Par contre, je pense qu'on continuera de tester des bombes, suffisamment pour que les gens s'inquiètent et pour que la société perde une grande partie de son potentiel.

Je n'attaque pas les États-Unis. Les États-Unis ont simplement été les premiers à développer la bombe. Entre temps, la bombe est tombée entre des mains bien plus irresponsables : elle est tombée entre les mains des Russes.

La conclusion que l'on peut tirer de tout cela, c'est que l'homme a fait quelque chose de malheureux, et si des moyens de défense ne sont pas trouvés et que le public n'est pas mis au courant, il se pourrait fort bien qu'il le paye très cher.

Qu'est-ce que les radiations ?

Ce sont soit des particules, soit une longueur d'onde. Personne n'en est bien sûr. Nous pouvons les définir comme étant quelque chose capable d'influencer la matière et de traverser l'espace.

Une balle est capable d'influencer la matière, et la seule différence entre une balle et des radiations atomiques, c'est que les radiations l'influencent davantage. Abattez un homme d'une balle et il meurt.

Un homme fait des choses très spécifiques quand il meurt à cause des radiations atomiques. Il meurt d'une certaine façon.

Chose étrange, si vous lui jetez une poignée de balles, il n'en sera pas particulièrement bouleversé, vu qu'il ne s'agit que de quelques balles qu'on lui lance. Supposons que le lendemain vous lui jetiez une autre poignée de balles et que les jours suivants vous répétiez cette opération. Il se dirait simplement que quelqu'un lui lance des balles tous les jours. Ces balles ne le tuent jamais. Et c'est en cela que les radiations atomiques diffèrent. Aujourd'hui, nous jetons quelques rayons à quelqu'un, puis nous répétons l'opération le lendemain et continuons de le faire pendant un certain temps. Et soudain, il meurt, comme s'il avait été tué d'une balle. En d'autres termes, les radiations s'accumulent.

Si vous désirez connaître les effets exacts des radiations et savoir comment elles les produisent, allez écouter n'importe quel physicien nucléaire qui donne une conférence technique sur le sujet. Il connaît toutes sortes d'informations intéressantes, comme par exemple : si vous prenez de l'uranium et que vous le raffinez, vous obtenez un élément "intolérant" appelé plutonium. Si deux quantités excessives de plutonium se heurtent avec violence, il se produit une explosion, des rayons gamma se répandent aux alentours, d'autres éléments sont influencés, et ainsi de suite. Le plutonium est un élément intolérant. C'est quelque chose qui est fabriqué artificiellement et qui n'est pas du tout "auto-tolérant".

La façon dont on fabrique une bombe atomique est très intéressante. Vous prenez un morceau de plutonium que vous mettez, disons, à l'une des extrémités d'un bâton et vous prenez un autre morceau de plutonium que vous placez à l'autre extrémité. Vous vous arrangez pour que le morceau du haut puisse glisser le long du bâton, et aller heurter le morceau du bas. Puis vous jetez le bâton. Lorsque le morceau du bas touche le sol, le morceau du haut s'en va heurter le morceau du bas, ils explosent. Et voilà une bombe ! Quand elle explose, elle libère une quantité prodigieuse de rayons gamma et beaucoup d'autres éléments dont la liste est bien trop longue pour que je vous les énumère. Ces éléments ont chacun une capacité de tuer qui leur est propre. Les différents matériaux, comme le cobalt 60, dont on se sert pour fabriquer l'enveloppe de la bombe, peuvent pratiquement tuer quelqu'un qui respirerait juste à proximité. Donc, on a rendu la bombe un peu plus mortelle qu'elle ne l'était au départ. Une bombe atomique n'est rien d'autre qu'un engin qu'on fait exploser en amenant le plutonium à ne pas se tolérer en réunissant une masse suffisante de plutonium.

Le facteur important, c'est que l'explosion de ces bombes libère dans l'atmosphère des résidus de rayons gamma, de strontium 90 et de plusieurs autres éléments. Les alentours se retrouvent donc couverts d'une substance mortelle. Elle flotte dans les airs et se mêle aux particules de poussière qui se déposent sur le sol ou qui sont encore en train de dériver, ce qui cause une pollution de l'air. Mais cela n'a rien à voir avec les effets du T.N.T.

Si quelqu'un vous dit de ne pas être alarmé par une bombe atomique parce qu'il ne s'agit que d'une forme plus puissante de T.N.T, cette personne ne dit pas la vérité, car la fission atomique et le T.N.T. ne se comparent pas. C'est le souffle, la chaleur, les fragments du T.N.T. qui sont nuisibles. Dans le cas de la bombe atomique, ce sont les radiations plus le souffle, la chaleur, les particules et l'explosion qui sont nuisibles.

La bombe atomique, ce serait du T.N.T. mêlé de gaz toxique qui ne se déposerait ou ne se dissiperait pas. Être bombardé avec du T.N.T. et du gaz toxique et être bombardé avec du T.N.T. sont deux choses complètement différentes.

Pollution de l'air

Quand nous parlons de ces résidus de la bombe, nous voulons parler des radiations qui flottent dans l'air ou de la pollution de l'air. Ces résidus restent très longtemps dans l'air avant de se déposer sur terre. Et, à l'heure actuelle, ils font exploser leurs bombes si haut, que les résidus mettent dix ans pour se déposer à la surface de la terre.

Les facteurs politiques

Quel que soit l'objectif politique visé avec l'explosion d'une bombe, il est absolument certain que la poursuite des essais nucléaires est destructive. Certaines personnes pensent peut-être qu'il y a suffisamment de raisons politiques pour en justifier la poursuite. Il faut larguer ces bombes pour rappeler aux gens qu'ils possèdent un gouvernement bien particulier. La Russie essaye de rester dans la course pour montrer aux peuples de ta terre qu'elle détient des bombes atomiques. Autrement dit, nous avons une course à l'armement qui a lieu en plein jour et qui n'a rien à voir avec le Tait de construire un navire de guerre et de l'envoyer autour du monde.

Nous faisons exploser une bombe pour montrer que nous en possédons une. Et personne n'est condamnable pour cela, à condition que l'on fasse semblant, au moment de l'explosion, de ne pas comprendre que l'on est en train de faire courir un danger énorme à la santé des gens.

Il semble que les gouvernements russe et américain soient d'avis qu'il n'y a pas encore eu suffisamment d'explosions nucléaires pour ruiner la santé de l'humanité. Cependant, aucun des communiqués publiés jusqu'à présent sur le sujet n'a été convaincant et le public n'est pas convaincu. Résultat : nous avons deux écoles de pensée, le gouvernement et le public. L'une publie des communiqués et l'autre réagit.

La réaction du public face aux radiations nucléaires

C'est la presse qui exprime le mieux la réaction du public et elle a tendance à attaquer les communiqués du gouvernement. Les gouvernements disent que, bien que ne connaissant pas la quantité fatale de roentgens (R), ils pensent néanmoins, d'après les expériences qu'ils n'ont pas encore menées, que la quantité de radiations présentes dans l'atmosphère à l'heure actuelle ne tuera pas, ne déformera pas ou ne sera pas la cause de désordres mentaux chez plus de 6000 nouveau-nés au cours de l'année à venir.

La presse s'empare de cela et attaque, ajuste titre, cette déclaration. Elle demande : "Sur quelles informations basez-vous cela ? Où sont ces informations ? Qu'en savez-vous ? Comment pouvez-vous supposer que 6000 nouveau-nés sont dénués d'importance ? Et si l'un d'eux était le vôtre ?"

Le point d'interrogation

Tout cela nous laisse avec un énorme point d'interrogation.

QUE LES RADIATIONS FLOTTENT OU NON À TRAVERS LE MONDE EST À CÔTÉ DE LA QUESTION. C'EST UN POINT D'INTERROGATION QUI FLOTTE À TRAVERS LE MONDE. Y'en a-t-il ou pas ? Et ce point d'interrogation, ce sont les radiations elles-mêmes.

L'effet des radiations sur le corps humain

À quel point les radiations sont-elles nuisibles au corps humain ? Personne ne le sait, mais on peut, en gros, dire la chose suivante : un mur de cinq mètres d'épaisseur ne peut pas arrêter un rayon gamma. Par contre un corps en est capable. Ce qui nous amène à poser cette question médicale de toute première importance : comment se fait-il que les rayons gamma traversent les murs mais qu'ils ne traversent pas les corps ? Visiblement, un corps est moins dense qu'un mur.

Comme nous ne trouvons pas la réponse dans le domaine de l'anatomie, il nous faut donc entrer dans le domaine du mental.

Résistance

Je puis heureusement vous dire ce qui se passe quand un corps est touché par des radiations atomiques. Il RÉSISTE aux rayons ! Le mur n'oppose aucune résistance aux rayons et le corps en oppose.

Il est rare qu'un rayon gamma demeure dans le corps. Il le traverse, mais son passage à travers le corps cause une sensation particulière ; et quand cette dernière se reproduit trop souvent, les cellules et le corps y opposent une résistance, laquelle entraîne ce "stop" lié au "pas de futur".

La réaction du mental envers la bombe est de dire que nous n'avons "plus de futur". Le corps dit : "Stoppez les rayons gamma. Stoppez-les, stoppez-les..." Et quand il est continuellement bombardé par des radiations, il finit par dire : "Je suis stoppé". Le corps perçoit qu'il y a autour de lui une influence qu'il lui faut arrêter parce que sa survie est en danger. Le corps sent qu'il doit résister aux rayons et il souffre.

Chose étrange, les rayons cosmiques et les rayons X ont exactement le même effet.

Les effets les moins graves des radiations

Voici, rapidement, quelques-uns des effets les moins graves que produisent les radiations : urticaire, irritation de la peau, diverses formes de rougeurs, gastro-entérites,

sinusites et "rhumes", colites, os fatigués et douloureux, dysfonctionnement des glandes, etc. Je parle ici des effets habituellement produits par une overdose de radiations.

Les effets graves des radiations

On peut résumer ces effets en un mot : cancer. Cancer des os, cancer des poumons, cancer de la peau, et ainsi de suite. Si un médecin étudiait la question de près, il constaterait que la leucémie est liée au cancer.

Le cancer signifie simplement : "Nous ne pouvons plus continuer. La procréation est désormais impossible au niveau cellulaire."

Les cellules ne se croient plus capables de procréer et, au lieu de procréer en coordination avec le corps, elles procréent d'une façon extravagante et désordonnée dans une autre direction. Autrement dit, les cellules se mettent à agir ou à réagir à leur guise, pour ce qui est de leur croissance.

Voilà l'un des deux types de cancer. L'autre forme de cancer est simplement du type érosif, corrosif, mort des tissus, malignité. Dans les deux cas, la réaction mentale est : "Pas de futur".

Ce qui attend l'homme

Voilà donc ce qui attend l'homme : l'anéantissement. D'autres choses moins graves, moins dramatiques l'attendent aussi.

Par exemple, un homme qui n'a jamais été fatigué pourrait un jour commencer de l'être. Il pourrait par exemple constamment avoir une image mentale de Trafalgar Square¹⁹. Nous lui demandons ce qui s'est passé à Trafalgar Square et il ne sait pas. Il n'a pas été renversé par un taxi, rien ne l'a ébahi. Il ne s'est rien produit là-bas qui explique la présence continue de cette image mentale. Pourtant cette personne est "mentalement coincée" à Trafalgar Square. Pourquoi ? Parce qu'elle y a reçu un souffle de radiations. À un coin de rue, il y a eu un coup de vent, et ce vent était porteur de radiations ; et depuis, la personne est "coincée" à cet endroit. Son corps a perçu les radiations. Il y a résisté. Et "le sens du temps de la personne s'est bloqué", là-bas, à Trafalgar Square.

Chaque fois qu'on est en présence de l'un de ces mystères écrasants, il en résulte un bouleversement mental. Comment cet homme réagirait-il ? Un jour, il en aurait assez d'être fatigué. Il se dirait que de toute façon il va mourir, alors pourquoi ne pas faire aussi bien quelque chose de désespéré ? Quelque chose le pousse à vouloir agir. Il pense qu'il lui faut réagir, mais il ne sait pas dans quelle direction. C'est là le problème principal. Il ne parvient pas à expliquer cet effet sur sa personne et en conclut donc qu'il doit y avoir une raison. Et il ne va pas en attribuer la cause aux radiations, mais à autre chose.

¹⁹ **Trafalgar Square** : place célèbre de Londres.

L'attribution des maladies à de mauvaises causes

Tôt ou tard, cet homme va dire : "Ce qui nous rend malades ici à Londres, ce sont les chats." Il pense que s'il tue tous les chats, tout le monde sera à nouveau en bonne santé. Il n'y a rien pour expliquer d'où vient cet enthousiasme soudain à tuer tous les chats de Londres. Mais quelqu'un en a eu l'idée et a dit : "Si nous sommes en mauvaise santé, c'est à cause des chats. Ils véhiculent une maladie. Tuons donc tous les chats".

Un autre va dire : "C'est le gouvernement. Donc, éliminons tout le monde au gouvernement." C'est ce qui s'appelle trouver la cause incorrecte. Ou bien quelqu'un dirait : "En fait, ce sont probablement les gaz d'échappement des camions." Vous verriez alors les gens s'allonger en travers de la rue pour empêcher les bus d'entrer dans Londres. Les gens cherchent la cause de leur mauvaise santé et s'ils ne la trouvent pas, ils iront chercher une raison plus ou moins ridicule.

Chaque fois que vous avez ce genre de point d'interrogation à l'échelon national, les gens en attribuent la cause à quelque chose qui n'a rien avoir et commencent à faire des choses bizarres. La Grande-Bretagne ne serait peut-être pas en guerre, mais sa population aurait comme l'impression de combattre.

Par exemple, un homme se trouve sur un bateau-remorqueur à Pearl Harbour pendant que les Japonais survolent le port et le bombardent. Il dit à ses hommes de ramasser des pommes de terre et de les jeter sur les avions. Et les marins sont là à jeter des pommes de terre sur des avions qui se trouvent à 100 ou 150 mètres au-dessus d'eux.

Les marins savent ce qui cloche. Ce qui cloche, ce sont les bombardiers et les bombes. S'ils étaient complètement impuissants, ils se retourneraient et diraient que c'est la faute du capitaine. Incapables d'exprimer leur indignation et de définir la cause, ils l'attribueraient à quelque chose d'imaginaire.

Comme les hommes sont impuissants devant cette chose appelée "radiations", ils risquent de s'attaquer à des choses qui n'ont aucun rapport. Et nous finirions peut-être par avoir une société en ébullition, difficile à maîtriser. Voilà, à mon avis, le seul véritable danger des radiations à l'heure actuelle, car il se pourrait très bien que les États-Unis parviennent à une solution qui mettrait un frein aux essais nucléaires.

Le vrai problème

Le vrai problème auquel nous nous trouvons confrontés aujourd'hui n'est pas le contrôle des gouvernements incapables d'enrayer les essais et la propagation des radiations, mais comment contenir une population qui finira peut-être par être fatiguée de vivre ou par sombrer dans une hystérie impossible à maîtriser ?

Nous sommes en train d'en voir les premières manifestations dans les journaux. Les gens commencent à être troublés par les radiations. Si nous faisons pression sur les gouvernements pour qu'ils cessent ces essais et si nous publions des informations intelligentes sur la question des radiations, si nous informions les gens sur leur nature véritable, nous agirions de façon sensée. Mais je ne sais pas s'il est possible à l'heure actuelle de se lancer dans une telle entreprise.

Cependant, une deuxième voie nous est ouverte, bien ouverte : la résolution des problèmes posés par la population civile. Comment faire garder aux gens leur sang-froid,

comment leur faire rassembler tout leur courage face à un danger et à un malheur d'une telle envergure ? En effet, si l'on parvenait à leur faire adopter un tel état d'esprit, en leur montrant qu'ils ne vont pas être tués, en leur donnant de l'espoir, ils survivraient, alors que dans le cas contraire, ils succomberaient.

Je le répète, à mon avis, le danger dans le monde aujourd'hui, ce ne sont pas les radiations nucléaires qui flottent peut-être dans l'atmosphère, mais l'hystérie occasionnée par la question.

DEUXIÈME CONFÉRENCE

LES RADIATIONS EN TEMPS DE GUERRE

Je vais consacrer cette conférence aux radiations en temps de guerre. Un scientologue m'a apporté un article de journal il y a quelques minutes qui mentionne que Harold Stassen²⁰ vient de partir pour les Nations Unies afin de suggérer qu'on emploie exclusivement les matières fissibles à des fins pacifiques dans le futur.

Une grande pression est exercée sur les gouvernements du monde pour qu'ils cessent de se livrer à des essais nucléaires et de polluer l'atmosphère. Mais ce n'est pas à cause de cette pression qu'on publie un article de ce genre de temps à autre.

Par exemple, la Russie déclare que nous devrions nous montrer très pacifiques. Les Etats-Unis font une déclaration similaire. Et les autres nations demandent toutes avec insistance qu'on cesse de tester les bombes atomiques. Je pense, au cours de cette conférence, pouvoir vous montrer pourquoi les gens sont disposés à écouter de telles déclarations. Les nouvelles qui suivent sont beaucoup plus importantes que la déclaration de M. Stassen.

Je suis sûr que le Président Eisenhower abolirait les essais dès le moment où il serait certain en son âme et conscience que les Etats-Unis ne sont pas en danger. Cependant, il se dit qu'il a le devoir de protéger son pays et que la bombe atomique est un moyen de le faire. Des gouvernements comme ceux des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Russie font régulièrement l'objet de pressions beaucoup plus grandes que certaines organisations religieuses ou publiques.

La révolte des physiciens atomistes allemands

Durant ma première conférence, je vous ai parlé de la révolte avortée des physiciens atomistes américains en 1945. Eh bien, juste au-dessous de l'article sur M. Stassen, se trouve un petit communiqué très intéressant qui aurait mérité d'apparaître en gros titres et d'avoir plus d'espace. Voici ce qui est écrit : "Des savants refusent de fabriquer des bombes H. Dix-huit des meilleurs savants allemands, conduits par Otto Hahn, l'un des pionniers de la fission nucléaire, âgé maintenant de 78 ans, ont déclaré aujourd'hui au Chancelier Adenauer²¹ : "Nous refusons de participer à la fabrication, aux essais ou à la mise à feu d'armes atomiques."

La révolte qui a échoué aux États-Unis est en train de se poursuivre dans d'autres pays. Il est très difficile aujourd'hui de trouver des physiciens atomistes qui soient prêts à lire les

²⁰ **Harold Stassen** : homme politique américain, fut adjoint du représentant des USA à la Commission pour le Désarmement en 1955 et a été assistant du Président des USA pour diriger les études des USA sur le désarmement mondial.

²¹ **Adenauer** : Homme d'État allemand, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne de 1949 à 1963, il inaugure une politique d'entente avec la France et les États de l'Europe afin d'intégrer l'Allemagne dans une union européenne occidentale sur un pied d'égalité.

compteurs ou à faire les calculs. Ces hommes sont aussi des hommes. Ils ont une famille et ils savent très bien que leurs enfants, leur femme et eux-mêmes risquent de tomber gravement malades et que la civilisation qu'ils ont appris à chérir pourrait disparaître s'il y avait une autre guerre. C'est pour eux quelque chose d'aussi inacceptable que pour nous ou pour n'importe quel habitant de la Terre.

À quoi les gouvernements sont-ils confrontés ? Pourquoi ne disent-ils pas simplement : "Eh bien, voici une arme inacceptable. Nous allons immédiatement nous en passer" ?

L'emploi de la science en temps de guerre

Les gouvernements modernes ont puisé très profondément dans le monde de la science pour livrer leurs batailles. Jadis les gouvernements dépendaient exclusivement d'hommes armés, s'appuyaient sur eux pour obtenir une meilleure obéissance de la part de la nation voisine. À présent, les gouvernements n'ont plus besoin de soldats. Ils ont développé des armes au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, donc nous ne parlons pas d'armes fictives. Tous les fragments de connaissances scientifiques accumulés par les savants dans l'espoir d'améliorer le sort de leurs semblables ont fini par être employés pour la destruction des hommes.

Voilà un commentaire peu flatteur pour l'homme et ses activités, et contrairement à ce qu'on croit, cela a commencé il y a très longtemps. En 1870, Hotchkiss chercha à mettre fin à la guerre en développant une arme si violente que personne n'oserait faire la guerre. Il s'agit du fusil Hotchkiss. Il a été employé dans chaque guerre depuis lors.

On entend parler du Prix Nobel de la Paix. C'est Nobel qui a découvert la dynamite. Il a inventé le T.N.T. et la dynamite pour rendre la guerre si atroce qu'aucun homme n'aurait envie de la faire. Cet objectif transparait dans le Prix Nobel de la Paix. Il n'en reste pas moins que cet homme a inventé quelque chose qui a transformé les villes européennes et Londres en ruines pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Il voulait arrêter la guerre et il a pensé que, par la menace, la terreur et la force, il pouvait persuader les hommes de renoncer à la guerre.

Et il en a toujours été ainsi. On engageait une grosse armée, on l'armait bien, on disait à l'ennemi qu'elle était extrêmement féroce, croyant ainsi le convaincre qu'on était extrêmement féroce, croyant ainsi le convaincre qu'une guerre dans de telles conditions serait trop atroce. Et à chaque fois, il en est résulté une guerre. De toute évidence, la guerre n'est pas une bonne méthode pour contrôler d'autres nations, étant donné que cela n'a jamais marché. L'homme devrait tirer la leçon de ses erreurs passées et voir que cette méthode ne donnera jamais rien.

Les armes scientifiques

Aujourd'hui l'homme emploie des armes scientifiques. Les avions, le T.N.T., les bombes et le reste reposent sur des complexités scientifiques absolument extraordinaires. Par exemple, une bombe à tête chercheuse comporte plus de 2000 connexions différentes. L'une des armes les plus complexes qui existe est l'obus anti-aérien à radar incorporé. Il est extrêmement meurtrier. Un avion passe, on fait partir l'obus et le radar incorporé dirige l'obus vers le centre de l'avion. C'est ce qu'on appelle une bombe à tête chercheuse. Ce sont ces

bombes qui ont permis aux vaisseaux de guerre américains de longer les côtes japonaises durant les derniers jours de la Deuxième Guerre Mondiale.

Le lavage de cerveau, une arme politique

L'homme est-il allé encore plus loin ?

En 1927 ou en 1928, un Russe du nom de Pavlov développa une arme politique appelée "lavage de cerveau". Il s'était livré à des expériences sur les réactions et le conditionnement des chiens. Staline le fit venir au Kremlin, l'isola dans une pièce et lui demanda d'écrire tout ce qu'il savait sur le conditionnement et les actions des animaux, disant que cela s'appliquait peut-être aux êtres humains. Pavlov rédigea un manuscrit de 400 pages qui n'a jamais quitté le Kremlin.

Immédiatement après, nous apprîmes cette chose étonnante : des ministres de cabinet et des officiels russes avaient avoué les crimes les plus abominables. Pendant leur procès, ces hommes étaient venus à la barre et s'étaient condamnés avec une grande volubilité. C'est ainsi que le monde découvrit le lavage de cerveau. Pendant la guerre de Corée, des gens moins experts appliquèrent ces techniques aux troupes envoyées par les Nations Unies.

Le lavage de cerveau est un jeu d'enfant. Il n'y a pas vraiment de raison de s'alarmer à son sujet. Vingt pour cent environ des prisonniers de guerre craqueront de toute façon et le lavage de cerveau n'augmente pas ce pourcentage. L'homme qui l'a inventé et les gens qui l'ont employé ne connaissaient pas suffisamment le mental pour en faire quelque chose de très efficace. Une étude sur les cas de lavage de cerveau a démontré qu'il ne marche que très rarement.

Ce qu'est le lavage de cerveau

Le lavage de cerveau est un mécanisme très simple. On persuade une personne qu'une chose pourrait être d'une certaine façon, puis, en l'introvertissant et en lui ordonnant de faire son auto-critique, on la pousse à penser que cette chose est vraiment ainsi. À la fin, elle croit que le fait erroné est vrai. Graduellement, à force d'assaillir, de harceler et de torturer, les "laveurs de cerveau" parviennent à persuader leurs victimes qu'elles ont vu et fait des choses qu'en fait elles n'ont jamais vues ni faites. Mais l'efficacité du lavage de cerveau est minime, étant donné que les Russes ne savent pas grand-chose sur le mental humain.

Cependant, lorsque Pavlov lui-même dirigea l'application des données de son manuscrit original, il obtint indubitablement de bons résultats avec les officiels russes condamnés pour trahison lors des procès qui choquèrent le monde en 1928. Ces hommes n'avaient absolument pas commis les choses qu'ils avouèrent. On les avait simplement tant conditionnés qu'ils avaient fini par le croire.

On essaya le lavage de cerveau avec Mindszenty²². Cela ne donna rien. Mais lors de son procès, il faillit fléchir. Le lavage de cerveau n'est pas une arme efficace, mais on pourrait

²² **Mindszenty** József, né József Pehm ([ˈjoːʒef pɛhm]) (1892 – 1975), est un évêque hongrois, cardinal, opposant farouche aux dictatures fasciste et communiste de son pays.

y travailler et l'améliorer et, en refusant de révéler au reste de l'humanité ce qu'on sait du mental et en gardant ces connaissances secrètes, on pourrait le rendre efficace.

Notre société pourrait alors devenir une société d'esclaves.

Il ne faut pas garder secret ce qu'on sait du mental.

On doit rendre publiques toutes les informations sur le mental qui se sont avérées bénéfiques pour l'humanité. N'importe qui devrait pouvoir se procurer les méthodes qui permettent d'éliminer les effets du lavage de cerveau et autres pratiques de ce genre. Par conséquent, les technologies concernant le mental humain ne devraient jamais faire l'objet de la moindre restriction ni être dissimulées. Et il ne devrait jamais exister, dans les universités, d'autorités qui imposent telle ou telle technique ou qui dénigrent les efforts de ceux qui sont capables de faire du bon travail dans le domaine du mental.

S'il existait un tel groupe, la race humaine serait en danger. Pourquoi ? Parce que nous avons cette chose appelée lavage de cerveau et que c'est devenu une arme de guerre.

Comment annuler les effets du lavage de cerveau

Comment fait-on pour annuler les effets du lavage de cerveau ? Tout simplement en amenant la personne dans le présent. Elle est coincée dans une période de temps : le moment où on lui a "lavé le cerveau". Elle se trouve jetée dans le passé. Elle est complètement introvertie. Pour réduire les effets du lavage de cerveau, il suffit de l'extravertir, de lui faire voir où elle est, dans quel état elle est et ce qu'elle est en train de faire. Pour le scientologue, ce n'est même pas un problème. Nous avons réussi à éliminer les effets du lavage de cerveau chez de nombreux cas. Mais c'est un problème pour les gouvernements du monde.

Les gouvernements craignent qu'en cas de guerre beaucoup de soldats ne soient capturés par l'ennemi, jetés en prison, soumis à un lavage de cerveau et que leur loyauté en sera tant transformée qu'ils reviendront dans leur pays comme saboteurs et provocateurs. Cette abomination inquiète les gouvernements, car ils dépendent de la loyauté de ceux qu'ils dirigent et ces derniers pourraient bien être amenés à changer de camp.

Tout scientologue pourvu d'un électromètre²³ verrait si quelqu'un a changé de camp. Ce n'est même pas un problème. Par contre, c'est un problème pour les gouvernements et ils essaient de le résoudre à leur manière. Mais ils ne semblent pas avoir beaucoup progressé.

Le gouvernement lui-même est à la merci de cette arme appelée lavage de cerveau. Prenez un chef d'état. Il met sur pied une police secrète. Elle le trahit, s'empare de lui et lui fait un lavage de cerveau. Qu'est-ce qui garantit aux ministres de son cabinet qu'il n'est pas en train de dicter la politique de quelque nation étrangère pendant qu'il préside le conseil des ministres ? Cela pourrait arriver.

Le lavage de cerveau est une arme qui ne vaut rien. Elle ne s'est pas révélée très utile. Elle est simplement dangereuse et inquiétante. Mais c'est une arme scientifique moderne dont le futur ne peut être que sombre, car la seule chose dont elle est capable, c'est d'ébranler les

²³ **électromètre** : instrument électronique qui sert à mesurer l'état mental et les changements d'état chez, les individus. Il contribue à la précision et à la rapidité de l'audition. L'électromètre n'a ni pour but ni pour effet de diagnostiquer, de traiter ou de prévenir la moindre maladie.

fondations des gouvernements qui l'utilisent. La Russie est obligée d'avoir plusieurs organisations pour poster des gardes chaque nuit dans l'entourage de ses dirigeants, afin de s'assurer que personne ne vienne secrètement leur "laver le cerveau". Qu'est-ce qui garantit que ces dirigeants sont loyaux à la Russie ?

Si l'on soupçonne un de ses associés d'avoir reçu un lavage de cerveau, le mieux est de faire appel à un scientologue, car il pourra facilement régler la question. L'ennui, c'est que peu de gens sont capables de détecter cet état de chose et qu'il y en a encore moins qui sachent en annuler les effets ou qui possèdent la technologie pour le faire. C'est pour cela que c'est une arme abominable.

Il n'y a que les gens extrêmement déséquilibrés et névrosés qui succombent au lavage de cerveau. Il faut qu'ils soient fous au départ. En effet, Pavlov n'a jamais découvert comment rendre folle une personne parfaitement saine d'esprit. Tout ce qu'il a découvert, c'est comment exploiter un début de folie.

Les problèmes auxquels se heurtent les gouvernements

Si je vous parle du lavage de cerveau, c'est uniquement pour vous montrer que les gouvernements ont des problèmes. Certains disent que les radiations sont un tout autre problème. "Un gouvernement se sert des radiations contre les populations d'autres pays ou contre la sienne propre, donc, évidemment, les radiations ne peuvent pas être un problème qui le touche directement".

Pourtant c'est le cas. Les radiations constituent une menace bien plus mortelle pour un gouvernement centralisé que pour la population, Je m'avance peut-être beaucoup, mais la Russie regrettera chèrement le jour où elle fera jousjou avec une arme atomique.

L'histoire de la guerre

Il nous faut comprendre quelque peu l'histoire de la guerre. D'épais volumes ont été écrits sur le sujet, mais je vais brièvement vous en parler.

L'histoire de la guerre est l'histoire du CONTRÔLE. L'objectif de toute guerre est de faire perdre à un autre gouvernement le contrôle de sa population. C'est là une définition de la guerre un peu plus avancée que la dernière à avoir été publiée en 1792 ; elle était plus longue et se résumait à ceci : "forcer un autre gouvernement à obéir et à se soumettre." Ce n'est pas vraiment ce que la guerre est censée accomplir. La guerre est censée faire perdre à un autre gouvernement le contrôle de sa population ; on peut alors prendre sa place ou changer sa politique, puis lui rendre sa population une fois l'ordre revenu.

La guerre contre la population

Dans les guerres modernes, c'est la population du gouvernement ennemi qui est visée. La théorie est qu'elle cessera de soutenir le gouvernement au pouvoir, que celui-ci s'effondrera et qu'on pourra alors le remplacer.

Alexandre le Grand²⁴ procédait bien plus rapidement. Chaque fois qu'il partait en guerre contre un chef ennemi, il prenait sa cavalerie, perçait les rangs ennemis, trouvait le chef et le mettait en pièces. C'était là son idée de la stratégie. Et comme stratège, il a été critiqué parce qu'il n'embêtait pas la population. Il se contentait d'anéantir le chef ennemi. Il ne cherchait pas vraiment à attaquer le gouvernement ou les domestiques du dirigeant. Non. Il tuait simplement le chef d'état ; et dans le cas de Darius, il épousa même sa femme. La population était le cadet de ses soucis. Il la prenait simplement en main.

C'était quelqu'un de très direct. Il enlevait à la personne les rênes du gouvernement en la tuant. La philosophie moderne de la guerre est différente. On harcèle et on brise la population jusqu'à ce qu'elle devienne impossible à maîtriser. Le gouvernement est alors censé s'écrouler. Voilà le principe de base de la guerre moderne.

Les armes anti-population

C'est pourquoi on emploie maintenant des armes anti population. On n'appliqua pas un sabre contre la gorge de l'Empereur Guillaume. On se servit de mitrailleuses contre ses troupes. On détruisit les villes, les villages et la population. Plus tard, on bombardait les usines et les villes allemandes pour que la population abandonne la lutte. Quand la population n'en peut plus, c'en est fini du gouvernement, car elle cesse d'être sous son contrôle.

L'arme idéale

Quelle serait l'arme idéale pour produire cet état de chose ? J'ai bien peur que la réponse n'ait un caractère sinistre. Il s'agit en effet des essais nucléaires. Si l'on poursuivait les essais nucléaires, les autres populations deviendraient nerveuses. Elles diraient : "La paix n'est-elle pas possible d'une façon ou d'une autre ?" Confrontés à une atmosphère imprégnée de radiations, les gens ont une attitude différente. Et un gouvernement qui ne possède pas d'armes atomiques va avoir peur des gouvernements qui en possèdent, car ils sont en train de créer sur sa population un effet qu'il ne peut pas stopper. Rappelez-vous qu'il n'y a aucun moyen de défense contre les radiations.

De simples menaces suffisent donc à réaliser en temps de paix l'objectif de toute guerre. Mais ceci est à nouveau une très vieille philosophie. On prend une grosse armée, on la fait défiler et tout le monde dit : "Nous ne voulons pas avoir affaire à cette armée. Faisons la paix avec ces gens." Impossible de galvaniser la population pour qu'elle se batte. Cependant, dans le cas des armes nucléaires, l'effet est plus large, car il ne touche pas uniquement l'autre gouvernement. Nous sommes en présence d'une arme d'une puissance illimitée impossible à maîtriser, vu que les essais nucléaires sont tout aussi mortels pour la population du gouvernement qui dirige ces essais que pour la population des autres nations.

Nous avons là le problème politique numéro un de la bombe atomique. Elle peut causer la perte du gouvernement qui l'emploie. Elle cause la perte de tout le monde.

²⁴ **Alexandre le Grand** : [Roi de Macédoine 1336-323), élève d'Aristote, grand organisateur de conquêtes, il a fondé un Empire réunissant en un seul peuple vainqueurs et vaincus.

Les armes d'une puissance illimitée

L'histoire montre qu'il a existé à diverses époques des armes d'une puissance illimitée contre lesquelles il n'y avait pas de moyen connu de se défendre. Une arme contre laquelle on ne peut pas se défendre acquiert une puissance illimitée, et lorsque ce genre d'arme a fait son apparition sur le théâtre des opérations humaines, des gouvernements se sont effondrés. Il ne peut y avoir de gouvernement conventionnel en présence d'une arme illimitée.

Voilà une affirmation tout ce qu'il y a de plus vraie, basée sur des faits, et vous la trouverez dans les manuels de stratégie et de tactique. Lorsqu'il existe une arme contre laquelle on ne peut pas se défendre, les gouvernements disparaissent.

La première arme illimitée

Il a existé une époque entre 1500 et 1200 av. J.-C. (dont on a surtout parlé dans les légendes) durant laquelle une arme illimitée émergea de Russie, qui balaya toutes les civilisations européennes. Leur anéantissement fut si total que nous n'avons pas le moindre écrit pour décrire cet épisode de l'Histoire, si ce n'est les poèmes d'Homère²⁵. On avait toujours considéré que ces épisodes très anciens relevaient plutôt de la légende, jusqu'au jour où un Allemand découvrit les ruines de la ville de Troie. On conclut alors qu'Homère avait décrit une bataille qui s'était vraiment déroulée. Cependant, selon Homère, cet épisode avait eu lieu avant l'histoire de Troie²⁶.

Les nations européennes furent impuissantes devant les cavaleries d'hommes armés. L'infanterie ne pouvait rien contre la cavalerie. Un cavalier avait une monture, il était rapide, et son épée et son sabre transperçaient n'importe quelle armure ; il était capable de prendre une ville sans formation ni plan. Rien ne pouvait l'arrêter à l'époque. Ce n'est que récemment qu'on employa le système où un rang de soldats sur deux était armé de lances, ce qui stoppait la charge de la cavalerie et empêchait l'anéantissement de l'infanterie. Cela remonte à l'époque napoléonienne, ce qui est très récent. Mais il n'y eut rien de ce genre pour combattre les cavaliers venus de Russie.

Ces hommes triomphaient de tout ce qui se trouvait sur leur passage. Il n'y eut pas le moindre gouvernement organisé en Europe et dans les pays méditerranéens pendant 200 ans.

Puis quelqu'un inventa un moyen de défense contre le cavalier et son épée, et des gouvernements purent une fois de plus se former. Cette invention, ce fut le mur. Tout élémentaire qu'elle fût, elle n'en arrêta pas moins toutes ces invasions de cavaliers. Les hommes construisirent un mur autour de leur ville, y enfermèrent la population et la protégèrent ainsi de ces expéditions qui avaient fait de l'Europe un chaos.

Même le gouvernement situé quelque part dans les steppes, qui avait envoyé ces hommes ne survécut pas non plus à l'emploi de cette arme illimitée. Ce gouvernement fut lui aussi englouti et il ne reste pas la moindre trace écrite de son existence.

²⁵ **Homère** : poète épique grec (écrivait des récits poétiques d'aventures héroïques où intervient le merveilleux.)

²⁶ **Troie** : cité antique de l'Asie Mineure, déjà florissante, elle subit plusieurs dévastations provoquées par des guerres ou des catastrophes naturelles jusqu'à l'ultime destruction : Homère conserve le souvenir de ces expéditions ; des rivalités politiques et commerciales amenèrent les Grecs à détruire Troie vers 1240 av. J.-C.

En présence d'une arme illimitée, il ne peut y avoir de gouvernement. Pourquoi ? Parce qu'il ne peut y avoir de villes. Impossible de s'installer quelque part et de gouverner. Dès qu'on s'installait quelque part, qu'on commençait à gouverner, qu'on établissait des lignes de communication et qu'on collectait des impôts, une bande armée, composée d'irresponsables qui avaient déserté les troupes régulières de l'ennemi, envahissait la ville et la détruisait. La police n'existait pas. Il n'y avait personne pour garder les routes. Pas de cavalier armé d'une épée pour en combattre un autre. Ces tactiques apparurent bien des siècles plus tard.

Ce que je veux dire ici, c'est que lorsqu'il y a une arme illimitée, elle détruit un gouvernement. Lorsqu'il existe une arme contre laquelle personne ne peut se défendre, impossible d'avoir un gouvernement. C'est pourquoi les gens sont inquiets à cause de la bombe atomique et qu'ils aimeraient bien se réunir pour signer un traité stipulant : "Plus de bombes atomiques, s'il vous plaît."

Qu'est-ce qu'un état souverain ?

Quelle est la définition d'un état souverain ? Selon la loi internationale, un état souverain est un pays contrôlé par un gouvernement, et ce gouvernement reste souverain tant qu'il est capable de protéger le pays et ses habitants contre des agressions. Voilà en gros sa définition. Quand un gouvernement n'en est plus capable, il se rend compte qu'il perd une partie de sa souveraineté.

Chiang Kai-Chek²⁷ aimerait pouvoir dire que c'est lui qui gouverne la Chine, mais il est incapable de protéger la population ou les territoires chinois contre les agressions communistes. Donc, il n'est pas le gouvernement souverain de la Chine. Il serait idiot de se cramponner à ce mythe.

Un gouvernement reste un gouvernement tant qu'il protège le pays et les habitants contre tout agresseur.

Eh bien, quel est le rôle joué par la bombe atomique ici ? Il n'y a aucun moyen de défense contre elle. Ces bombes vont arriver sous forme de missiles téléguidés, à une vitesse de plusieurs milliers de kilomètres à l'heure. Il n'existe même pas de système d'alarme et de détection pour vous prévenir qu'elles arrivent. Qu'un petit pourcentage seulement de ces bombes explose et tout sera détruit. Mais plus important encore, il y a les essais nucléaires et les radiations qui saturent l'atmosphère. Et ces deux facteurs ébranlent la population, car ils lui montrent que le gouvernement n'est pas capable de la protéger.

En présence d'une arme illimitée, un gouvernement a tendance à se décentraliser et à se disperser. Il a tendance à quitter le siège du gouvernement et à gouverner d'un peu partout. Cette décentralisation est déjà en cours dans presque chaque nation de la terre. Le siège du gouvernement ne se trouve plus à un endroit bien précis ; il s'étend à d'autres villes. On nous dit que c'est à cause de la crise du logement, mais n'a-t-on jamais vu un gouvernement

²⁷ **Chiang Kai-chek** (1887 – 1975) est un militaire et homme politique chinois qui fut l'un des principaux leaders du *Kuomintang* (Parti nationaliste chinois) depuis 1925. Il fut le chef militaire – avec le titre de généralissime – et, à diverses périodes et en alternance, le chef du gouvernement et le président de la "première République chinoise". En décembre 1949, Chiang déplace son gouvernement à Taipei, devenue capitale de fait de République de Chine (Taiwan), où il reprend de manière officielle ses fonctions de président, le 1er mars 1950 jusqu'à sa mort.

s'embarrasser de détails de ce genre et ne pas jeter dehors les locataires de l'immeuble voisin pour avoir plus de place ?

Examinons attentivement la question. Nous constatons que les gouvernements se sont invariablement affolés face à une arme illimitée. Ils ne savent pas quoi faire, donc cette arme est bien plus un problème pour eux que pour la population, car ils essaient de survivre en tant que gouvernement souverain.

Si un gouvernement ne fait pas quelque chose dès l'apparition d'une arme illimitée, il sera impuissant face à cette arme. Il devra tôt ou tard se rendre à l'évidence. Il devra parvenir à un accord avec d'autres gouvernements pour essayer de régler le problème. Les gouvernements cherchent continuellement à établir un traité ou un accord comme quoi ils n'emploieront pas la bombe atomique.

Il faudra que ce soit un très bon traité ou un très bon accord, car jusqu'ici, l'homme n'a jamais manqué de se servir des armes qu'il possédait.

La valeur des armes

La seule et unique valeur d'une arme, quelle qu'elle soit, est qu'elle permet à un gouvernement de démolir le contrôle exercé par un autre gouvernement et d'affoler sa population. Une arme a uniquement pour but de bouleverser un autre gouvernement et de lui faire perdre tout contrôle.

Mais que dire d'une arme qui démolit aussi le gouvernement qui s'en sert ? Elle cesse d'être une arme. Elle devient un instrument de suicide international. Les gouvernements en sont conscients, même s'ils ne le disent pas, et ils s'efforcent de trouver une solution avant qu'il ne soit trop tard. C'est pourquoi il n'y a pas vraiment lieu de faire pression sur eux.

Nous devons aider le gouvernement

Les gens ne devraient pas faire pression sur le gouvernement et lui dire de faire ceci ou cela ou de ne pas faire ceci ou cela. Ça ne sert absolument à rien de jeter tout un tas de tomates pourries sur un membre du gouvernement sous prétexte qu'il n'a pas trouvé de solution. Le pauvre homme a probablement veillé toute la nuit, en se demandant comment maintenir le gouvernement en état de fonctionner alors qu'une telle crise le menace.

Le gouvernement a besoin de solutions, d'assistance et d'aide. Mais quel genre de réactions le gouvernement reçoit-il ? "Nous ne travaillerons plus dans ce domaine". "Nous ne vous aiderons pas". L'hystérie pure et simple.

Mais il y a des gens qui sont prêts à aider les gouvernements. Seulement, les gouvernements sont tellement habitués à ce que personne ne les aide, qu'ils commencent à désespérer au bout d'un certain temps. Quiconque connaît le domaine des radiations nucléaires a la responsabilité de les aider, car ce domaine est déjà en train de miner leur pouvoir. En cette année 1957, ils ont besoin d'être soutenus moralement.

Les gouvernements occidentaux connaissent ou perçoivent ce problème. Ils donneraient n'importe quoi pour quelques bonnes solutions.

Tout ce qu'il faut au gouvernement, c'est soit un moyen de défense contre une bombe atomique, soit une bonne raison de laisser tomber les bombes atomiques.

La bombe atomique n'est pas une arme

Ne tournons pas autour du pot : on ne gagnera pas si l'on se sert d'armes nucléaires en temps de guerre. Appeler la bombe atomique une arme de guerre ou une arme tout court serait une bêtise. Ce n'est pas une arme, parce qu'une arme est quelque chose qui est censé renverser l'ennemi en temps de guerre. Quelque chose qui tue tout le monde ne peut pas être qualifié d'arme de guerre. Un tel engin n'est d'aucune utilité pendant une guerre.

Si les États-Unis bombardaient la Russie, il y aurait tant de radiations dans l'atmosphère que la population américaine serait probablement anéantie par l'effet de ses propres bombes, sans que la Russie ait eu besoin de rendre la pareille. Il y aurait suffisamment de radiations dans l'air pour que la population des États-Unis en soit gravement affectée.

De même, si la Russie bombardait les États-Unis, il y aurait tant de radiations dans l'atmosphère (plus de radiations qu'en 20 ans d'essais nucléaires), que les résidus reviendraient en Russie, vu qu'elle est tout près du Pôle Nord. Le peuple russe se retrouverait en piteux état.

Suicide international

Donc, qu'est-ce que cette bombe ? Étant donné que comme arme de guerre, elle n'est pas pratique, on peut la considérer comme une sorte d'épouvantail. Tout le monde espère que personne ne s'en apercevra. Cependant, il se pourrait que quelqu'un s'en serve dans une guerre. Il a existé des nations qui se sont suicidées. Le Japon s'est suicidé lors de la Deuxième Guerre Mondiale bien que cela ne soit pas évident pour tout le monde. Il savait très bien qu'il y avait de bonnes chances pour qu'il ne gagne pas contre la coalition anglo-américaine. Les officiers japonais eux-mêmes le disaient. Mais il leur fallait "sauver la face", et plutôt que de voir leur honneur réduit en miettes, ils furent parfaitement disposés à se suicider en attaquant les États-Unis. La preuve, ils n'exploitèrent jamais sérieusement leurs attaques victorieuses. Peut-être que s'ils n'avaient pas cherché à se suicider, ils s'en seraient mieux tirés.

La Russie a, on le sait, vu son état mental, commis des actes suicidaires ; et c'est de la folie de dire que personne ne se servira de la bombe parce qu'elle tuerait tout le monde.

En admettant que ce soit une arme, qui en sera victime ? Personne ne le sait. En fait, ce n'est pas une arme, mais une calamité. "C'est vraiment dommage qu'on l'ait inventée" m'a dit un jour un chauffeur de taxi new-yorkais. "C'est vraiment dommage qu'on l'ait inventée". Voilà tout ce qu'il avait à dire sur la bombe,

Commentaire d'un chauffeur de taxi londonien, il y a moins de deux heures et demie : "N'est-ce pas une honte d'avoir inventé une chose pareille ?" Ces deux hommes ne se sont jamais rencontrés, mais ils sont absolument d'accord pour dire que ce n'est pas une arme, mais quelque chose de regrettable.

L'emploi de la bombe pourrait équivaloir à un suicide international.

Les gouvernements du monde sont quasiment obsédés par la fission atomique, laquelle n'est pas une arme et les met, comme nous disons en Scientologie, dans une condition de non-jeu. Presque n'importe quelle petite nation arrogante pourrait soudain développer une arme qui en soit vraiment une et contre laquelle nous ne pourrions pas tout de suite nous défendre (mais contre laquelle il y aurait un moyen de défense), et cette nation pourrait immédiatement imposer toutes ses volontés au monde. Il est très possible qu'une arme meilleure que la bombe

H fasse son apparition dans le monde et qu'elle l'emporte ! A-t-il déjà existé une arme simple, contrôlée par une minorité, qui ait permis la conquête de vastes territoires sur terre ? Oui.

Les Haschichins

Le gouvernement d'Arabie du douzième siècle savait très bien ce qu'était une arme. C'était un cavalier armé. Avec son sabre, son bouclier et son arc, ses formations et ses officiers, cet homme, dans les rangs d'une armée, était une arme. La cavalerie était progressivement parvenue à son apogée, comme le montrent les incursions de Genghis Khan²⁸. Tous les gouvernements du Moyen-Orient connaissaient la valeur de cette arme.

Mais un homme du nom d'Hassan (ibn) Sabbah (le Vieux de la Montagne) avait créé une ramification du culte musulman des Chiites Ismaéliens²⁹ connu sous le nom de Haschichins. Cet homme et quelques disciples construisirent une forteresse dans la montagne si difficile à prendre que Tamerlan³⁰ lui-même se sentit provoqué et la détruisit bien plus tard. Seuls Tamerlan et toutes ses troupes en furent capables, mais des centaines d'années s'étaient écoulées entre temps, pendant lesquelles l'arme avait été employée avec succès.

Au milieu de son imprenable forteresse, Hassan avait bâti un paradis de lait et de miel, avec de véritables rivières de lait. Il avait engagé un certain nombre de houris³¹ (de très belles filles) à qui il avait appris à distraire les hommes. Il envoyait quelques hommes munis de haschich (c'était l'arme) à la recherche d'un beau garçon plutôt bête à qui ils donnaient du haschich à l'auberge du coin. Puis ils l'assommaient, le mettaient dans un panier, chargeaient le tout sur un âne et en route pour la forteresse. Quand il revenait à lui, il se trouvait au Paradis, entouré de quarante houris aux yeux noirs, et de rivières de lait et de miel.

Et il disait (comme n'importe qui le ferait à sa place) : "Où suis-je ?" Sans hésiter, on lui répondait : "Fils, voici le Paradis. Tu es arrivé." Il trouvait l'endroit très agréable, désirant y rester indéfiniment, mais au bout de deux ou trois jours, on lui disait : "Ton arrivée au Paradis est prématurée. Tu dois accomplir un petit travail pour Allah, et si tu veilles à te faire tuer et que tu réussis la mission, nous pouvons te garantir que tu retourneras au Paradis."

Ils lui donnaient un peu plus de haschich, le conduisaient au bas de la montagne et le plaçaient à proximité d'un palais. Auparavant, on lui avait dit que pour retourner au Paradis, il lui fallait assassiner le sultan. Et ce sultan, sorti pour sa promenade du matin et entouré de gardes (qui étaient l'arme de l'époque), voyait un jeune homme surgir de la foule, cimeterre en main pour lui couper la tête. Bien sûr, les gardes transperçaient le jeune homme de part en part et il mourait. Puis le Vieux de la Montagne faisait savoir aux gens que c'étaient les Haschichins qui avaient perpétré le crime.

²⁸ **Genghis Khan** : titre de Temüdjin, fondateur du premier Empire mongol (vers 1160-1227). Reconnu comme Khan (titre princier turco-mongol) Suprême par les Mongols ; il s'empara de la Chine du Nord.

²⁹ **Chiites Ismaéliens** : secte dissidente musulmane chiite (Ce chiisme est une des deux fractions de l'Islam) prêchant un nihilisme absolu (*nihil*, en latin, signifie "rien").

³⁰ **Tamerlan** : Timur Lang. Conquérant turc (1336-1405).

³¹ **houris** : les houris (masc. arabe) sont selon la foi musulmane des vierges dans le paradis, qui seront la récompense des bienheureux. Ce sont des personnages célestes.

Il suffisait que les Haschichins sous-entendent que quelque souverain d'un royaume ou d'une région éloignée avait fait quelque chose qui leur avait déplu et qu'ils exigeaient pour cela trois chameaux chargés d'or, cinq houris de rechange et une amnistie générale pour quiconque était lié à leur secte, et tous les sultans du Moyen-Orient et de Perse s'empressaient de leur envoyer tout ce qu'ils demandaient. Les sultans étaient terrifiés par ces jeunes gens imprégnés de l'illusion du Paradis qui exécutaient les ordres de la secte.

Il n'y avait pas moyen de se défendre contre un jeune homme qui était persuadé que l'assassinat d'un chef d'état étranger lui permettait de retrouver le Paradis auquel il avait déjà goûté. Ce fut une arme illimitée et tout ce qu'elle fit, c'est détruire les gouvernements du Moyen-Orient. Cette secte vécut presque 300 ans. Ce fut le gouvernement le plus stable (si l'on peut parler de gouvernement) du Moyen-Orient.

C'est une histoire de fous, mais l'Histoire n'est qu'une suite d'histoires de fous. Pendant que Ses autres gouvernements fixent toute leur attention sur la fission nucléaire, que se passerait-il si un gouvernement développait, disons (pour prendre un exemple extrême), de la pluie soporifique ? Il suffirait que cette pluie tombe sur une ville et tout le monde s'endormirait. Elle ne ferait de mal à personne, par contre, elle endormirait tout le monde. Voilà quelque chose que les inventeurs d'armes bactériologiques pourraient fort bien fabriquer.

Lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes, les savants conçoivent des armes. J'ai entendu parler de cette pluie soporifique pendant une réunion de savants de la Western Electric. Ils avaient déjà tout calculé : le nombre de pièces, le matériel, etc. Et ils demandèrent à un chimiste d'une usine chimique voisine d'élaborer tous les détails. On aurait dit le Grand Conseil chargé d'anéantir la race humaine. Ils décidèrent que c'était faisable (de fabriquer cette pluie soporifique), et puis la question cessa de les intéresser. Et au lieu d'endormir le monde, ils allèrent tous se saouler.

Une arme temporaire

On pourrait appeler la pluie soporifique une arme temporaire. Elle serait très efficace, car aucun état ne peut gouverner sa population si elle est endormie. Elle se réveillerait et trouverait les forces ennemies en train d'occuper le palais ou le parlement.

L'homme a une réaction des plus surprenantes quand il découvre soudain au réveil que sa citadelle a été envahie. Pendant la guerre, des Marines avaient eu une idée similaire. Des Japonais se réveillèrent soudain et découvrirent qu'ils étaient cernés, impossible de bouger ou de se déplacer. Ils étaient totalement envahis. Le flegme des forces d'invasion fut extraordinaire. Elles avaient débarqué sur la plage par surprise et encerclé les baraquements. Il n'y avait pas de sentinelle parce que cet endroit était si éloigné des lieux de combat que personne ne s'attendait au moindre danger. Les Japonais furent très aimables et préparèrent même du riz pour tout le monde. Pour nous, cela ne ressemble pas beaucoup à une guerre, mais ils se trouvaient indubitablement sous le contrôle des forces d'invasion.

Autrement dit, une base de soldats n'était plus contrôlée par les mêmes gens, ce qui est l'objectif final de toute guerre.

De nouvelles armes peuvent être développées, et le plus grand danger (dont le gouvernement n'est pas conscient) est que quelqu'un pourrait probablement en inventer une.

Si tous les gouvernements dépensaient 99% du revenu national pour la fission nucléaire et que quelqu'un soit prêt à dépenser un ou deux millions de dollars pour une arme démentielle comme la pluie soporifique, nous serions complètement pris par surprise.

Ce serait terrible pour les gens si on laissait tomber des chausse-trappes sur une ville comme Le Caire (les chausse-trappes sont des engins de guerre à quatre pointes, qui atterrissent sur trois pointes, la quatrième restant dressée en l'air). Si l'on cherche uniquement à combattre la politique d'un gouvernement et à lui faire perdre le contrôle de la population, pourquoi entraîner le reste de l'humanité dans cette histoire ? Pourquoi les gens devraient-ils en souffrir ?

Par exemple, un moyen sûr de détruire le gouvernement des États-Unis serait simplement d'introduire dans le pays un ver qui mange tout le papier. La guerre deviendrait impossible.

Donc, en fait, les armes de guerre n'ont absolument pas besoin d'être meurtrières. J'ai étudié les papiers privés et le journal (jamais publiés) de Nikola Tesla, l'homme qui a inventé le courant alternatif, les bobines qui portent son nom, et qui a parlé d'ondes telluriques ; il avait des idées intéressantes sur le sujet.

Il a dit qu'il était possible de créer une onde électrique stationnaire d'un côté de la terre, qui apparaîtrait ensuite de l'autre côté à cause de l'effet sphérique du courant. Autrement dit, si l'on envoyait un cargo dans le Pacifique Sud et qu'on lui faisait pomper de l'électricité dans l'océan (pour y créer une onde stationnaire), toutes les communications radio à Moscou deviendraient statiques et vous pourriez alors diffuser tous les messages que vous voudriez sur les stations de radio moscovites. Ils seraient les seuls à être retransmis.

Les savants inventent ce genre d'arme, mais en général, c'est pour s'amuser. Mais que se passerait-il si un groupe de savants allemands, anglais ou argentins créait l'une de ces armes pendant que le reste du monde est complètement pris par le sujet de la fission atomique ? Un beau matin, nous nous réveillerions pour constater que nous faisons partie de l'empire argentin.

Le second danger de la bombe atomique

Voilà donc le second danger de la bombe atomique. Elle paralyse le pouvoir d'observation des gens, les empêchant de voir qu'il y a d'autres possibilités scientifiques dans une guerre. La bombe elle-même n'est pas une arme, mais une condition de non-jeu. Elle constitue donc une menace personnelle pour vous et moi, dans la mesure où tes gouvernements ont uniquement leur attention concentrée sur elle. Résultat : nous sommes exposés à n'importe quel danger.

Si une nation venait à créer l'une de ces armes temporaires pendant que tout le monde cherche uniquement à se protéger des bombes atomiques, elle pourrait, avec la plus grande facilité, se bâtir un empire qui couvrirait toute la surface de la terre, sans rencontrer la moindre opposition.

Un gouvernement doit constamment rester ouvert à ce qui se passe dans les diverses branches scientifiques et il doit être en communication totale et continue avec des hommes de science comme les médecins, les physiciens nucléaires et les scientologues, afin d'être informé de ce qui est su, fait et possible de faire. Le futur de notre race en dépend. Donc,

notre réponse à ce problème est que nous savons ce qui pourrait être fait en ayant recours à la science. IL Y A quelque chose que les gouvernements de la Terre peuvent faire.

Je ne dis pas que quelqu'un fera quoi que ce soit ou que nous allons nous-mêmes commencer à faire pression dans une certaine direction. Mais il y a une chose que chacun de ces gouvernements peut faire : devenir plus civilisé.

TROISIÈME CONFÉRENCE

LES RADIATIONS ET LA SCIENTOLOGIE

Au cours de cette conférence, je vais parler des radiations et de la Scientologie. Pendant les 18 mois qui viennent de s'écouler, nous avons appris en Scientologie un certain nombre de choses directement liées aux radiations et ce serait un crime de ne pas les communiquer au public aujourd'hui.

Nous sommes en possession d'informations suffisamment importantes et fiables qui démontrent que l'audition scientologique peut facilement annuler une bonne part des dangers auxquels une personne est exposée, comme par exemple les effets d'une atmosphère polluée.

Il nous importe peu qu'il y ait des radiations dans l'atmosphère, car une personne en excellente condition physique n'en est pas particulièrement affectée mentalement, et donc physiquement. Une personne en bonne santé est dans un état mental où les soucis ne sont pas assez forts pour la faire tomber malade. Les radiations sont plus un problème mental qu'un problème physique et la Scientologie est capable de le résoudre.

En Scientologie, les facteurs sur lesquels les radiations ont un effet très net sont ceux sur lesquels la vie elle-même a une influence très nette. Lorsque nous essayons d'isoler une maladie particulière des maladies générales inhérentes au fait d'être vivant, nous nous trouvons immédiatement en contradiction avec le fait qu'un homme est en bonne santé aussi longtemps qu'il va bien. S'il fallait aborder séparément chacun des innombrables facteurs qui peuvent le faire tomber malade et employer pour chacun un traitement à part, nous nous retrouverions constamment en train de nous occuper de la toute dernière nouvelle maladie.

Nous ne le faisons pas, bien que nous soyons au courant des dernières techniques.

Il est intéressant de constater que la toute dernière technique élimine invariablement la technique qui l'a précédée. C'est pour cela que c'est la dernière technique. Nous n'étudions pas la dernière maladie. Nous étudions des méthodes qui permettraient d'éliminer les remèdes employés jusqu'ici et les procédés dont nous nous sommes servis jusqu'à présent.

Une technique est bonne dans la mesure où elle élimine les techniques d'hier. Une technique qui en exclut une autre plus ancienne ou même qui en restimule (Restimuler, réactiver, NdT) les effets sera une technique supérieure.

Disons que nous cherchons à traiter la variole. Tout d'abord nous trouvons un sérum que nous injectons avec une seringue. Le bras de la personne enfle, elle a des nausées et de la fièvre. Après cela, elle attrape ou pas la variole.

Nous faisons des recherches plus poussées et nous découvrons qu'il est possible d'améliorer et de perfectionner cette technique en administrant le sérum par voie orale. Cela donne apparemment de bons résultats. Finalement, nous découvrons un bain chaud spécial (en admettant qu'un tel remède existe). Nous constatons qu'en donnant un bain chaud à quelqu'un, il n'attrape pas la variole.

La meilleure technique des trois éliminera les deux autres. Et voici un fait très intéressant : si la technique du bain chaud était d'une efficacité totale, dès que nous aurions mis l'homme dans ce bain, il ressentirait immédiatement la nausée que la pilule avait causée à l'époque, et son bras aurait tendance à enfler, comme après l'injection qu'il avait reçue. Puis la pilule et l'injection ne l'embêteraient plus jamais.

Les remèdes d'hier sont les maladies d'aujourd'hui

Voilà un phénomène que les médecins ne rencontrent pas souvent, mais il n'est pas inconnu. Le scientologue le rencontre souvent pendant qu'il s'occupe des gens. Il est plus que probable qu'il y a eu des remèdes sur la ligne génétique qui sont ensuite devenus des maladies. (Ligne génétique : la ligne génétique, c'est tous les incidents qui se sont produits durant l'évolution du corps, NdT.) Et si nous parvenons à résoudre ce phénomène du remède qui devient maladie (et soit dit en passant, nous l'avons résolu en Scientologie), nous pourrions alors effectuer des guérisons comme celle de l'exemple que je vous ai donné il y a quelques instants.

L'alcool, un remède

Prenons l'alcool comme exemple.

À une époque, l'alcool était le meilleur remède que possédait l'homme. C'était un remède merveilleux. Quoi qu'il arrivât, morsure de serpent ou amours malheureuses (bref, toutes les maladies), nous administrions de l'alcool. L'alcool a été un remède, mais maintenant nous avons l'alcoolisme.

Il est intéressant de constater qu'il y a à peine un siècle et demi, plus de la moitié des provisions d'un vaisseau de guerre britannique (je parle ici du poids des provisions) se composait de boissons alcoolisées ; le reste se composait d'aliments, de vêtements, etc. L'alcool était considéré comme extrêmement important.

Mais, chose bizarre, aujourd'hui l'alcool fatigue. De toute évidence, il s'en est tant accumulé sur la ligne génétique, qu'il produit maintenant la maladie qu'il servait le plus à guérir : chaque fois qu'on se sentait fatigué, on buvait un coup. Il y a quelques années, nous avons découvert que la ligne génétique accumulait des expériences.

Bien que cela relève entièrement de son domaine, le généticien ne s'est jamais rendu compte que les expériences accumulées par la ligne génétique pendant une génération peuvent se manifester au cours d'une autre génération. Darwin découvrit que si vous emmeniez, des chevaux sur les hauts plateaux du Moyen-Orient, il leur poussait de longs poils au bout d'une saison ou deux. Quand on les ramenait dans de basses terres au climat chaud, il leur fallait environ quatre générations pour se débarrasser de ces longs poils. Cela nous montre que la ligne génétique conserve effectivement le souvenir de ce qui s'est passé. Il existe beaucoup de preuves et d'incidents de cette nature.

Très peu de gens ont pris ce fait en considération dans le domaine de la médecine. On a dit que cela venait de la sélection naturelle. Aujourd'hui, quelqu'un sera peut-être fatigué s'il boit un verre. Autrement dit, la boisson restimule ce qu'elle servait à guérir auparavant. Il est possible, qu'à un moment donné sur la ligne génétique, en poussant le raisonnement, les radiations aient pu être un remède à quelque chose. En nous appuyant sur le principe selon

lequel le remède finit par devenir la maladie et par restimuler la maladie qu'il est censé guérir, nous pouvons affirmer, j'en suis sûr, que quelque part sur la ligne génétique, les radiations servaient de remède pour guérir la nausée ou une peau malade, et c'est certainement ce qu'on essaye de faire aujourd'hui avec l'héliothérapie³².

Le soleil est une boule radioactive

Qu'est-ce que le soleil, sinon une boule de radiations ? Il y a des photons qui émanent du soleil, mais ils accompagnent aussi beaucoup d'autres types de radiations. Il y a des radiations partout dans l'atmosphère et il y en a toujours eu. Un coup de soleil n'est pas une overdose de chaleur, mais une overdose de radiations.

À l'époque, dans mes manuels de physique élémentaire, on disait que le combustible qui faisait brûler le soleil était l'hydrogène. Ils avaient calculé la longévité du soleil en se basant sur l'hydrogène. Mais si c'était vraiment le cas, la température du soleil baisserait d'année en année, vu que le combustible diminuerait. On remarqua ce fait intéressant : le soleil ne se consumait pas. Donc, finalement, les gens abandonnèrent cette théorie et admirent qu'ils ne savaient pas pourquoi le soleil brûlait tout le temps. Ce n'est que lorsque la physique nucléaire devint une école de pensée prédominante qu'on parvint à expliquer les rayons solaires. Et l'on sait maintenant que les rayons solaires sont dus à une fission continue sur cette sphère appelée soleil. Donc, les coups de soleil sont des brûlures dues à des radiations.

Les coups de soleil et les brûlures dues aux radiations

Lorsqu'on examine quelqu'un qui a été brûlé par une explosion atomique comme celle d'Hiroshima, on constate que ses brûlures présentent une forte similitude avec les coups de soleil.

Il y a l'exemple de cet homme qui était adossé à une clôture de pieux. La bombe explosa très loin derrière lui. On constata un "coup de soleil" sur tous les endroits de la peau qui n'avaient pas été en contact avec les pieux. Autrement dit, les radiations avaient laissé sur sa peau un motif semblable à celui qu'on verrait chez quelqu'un portant un maillot de bain.

Quand des radiations sont présentes un peu partout dans l'atmosphère, on n'est pas directement brûlé ; on souffre d'un type de brûlure continue et intolérable, par trop disproportionné, qu'on trouve malsain. Il y a beaucoup de coups de soleil sur la ligne génétique des gens, et l'insolation entraîne parfois de l'urticaire, des rougeurs, des irritations de la peau, des nausées ou une colite³³. Elle entraîne même la perte des cheveux. C'est quelque chose dont nous avons fait l'expérience. Les radiations ne sont pas quelque chose de nouveau et d'étrange. C'est tout simplement qu'il y en a davantage maintenant et qu'elles se promènent là où il ne faut pas.

³² **héliothérapie** : un traitement médical par exposition au rayonnement solaire.

³³ **colite** : une inflammation du côlon, partie du gros intestin.

Les rayons X

Nous avons aussi connu les rayons X. Chose étrange, on s'est servi des rayons X pour guérir le cancer. Pour guérir le cancer ? Ça doit faire pas mal de temps qu'on s'en sert, pour l'excellente raison que les rayons X peuvent causer le cancer. Donc, si on les emploie trop longtemps et trop souvent pour guérir quelque chose, il ne faudra pas être surpris s'ils finissent par causer ce qu'on essayait de guérir. Leur efficacité diminuera.

Nous devons donc résoudre ce facteur guérison, et avec la technologie que nous possédons en Scientologie, c'est devenu chose possible.

La solution d'un problème

Autrement dit, la solution d'un problème, c'est le problème, et non une solution quelconque. Si l'on veut éviter que la solution ne présente des inconvénients, il faut que la solution du problème soit le problème lui-même.

Quelqu'un décide que sa femme est folle et l'emmène chez un psychiatre. On lui met de grosses électrodes sur la tête, on lui administre des électrochocs et on la renvoie chez elle. De quoi souffre-t-elle maintenant ? Elle souffre d'électrocution. Donc, un jour, elle se dirige vers l'interrupteur et, en le poussant, provoque un court-circuit. Elle en éprouve un petit choc et la voilà à nouveau folle. Cela arrive souvent. Les psychiatres se servent de l'électricité d'une façon insensée, barbare et désinvolte pour essayer de guérir la folie.

La solution est toujours le problème

L'inconvénient, quand on guérit des maladies, c'est que le remède subsiste. Nous guérissons la maladie de quelqu'un en amenant sa température à 41 degrés pendant 48 heures. Quelques années s'écoulent, et puis quelque chose cloche chez la personne. Qu'est-ce qui cloche ? Elle a de la fièvre !

C'est pourquoi on doit demander à l'individu de concevoir des problèmes d'importance comparable au problème en question, afin qu'il décolle son attention du problème. Si l'on a son attention fixée sur le problème et si on le résout ensuite, elle reste quand même fixée sur ce problème. L'individu interpose une barrière entre le problème et lui-même, mais le problème subsiste toujours.

Donc, on doit amener l'individu à tolérer ce type de problème, et lorsque c'est chose faite, le problème est résolu. Autrement dit, la solution est toujours le problème. On doit être capable de "prendre en main", de "tolérer", de "confronter" (faire face sans flancher ni éviter. Être là à l'aise et percevoir, NdT) le problème. Quand on est incapable de confronter un problème et qu'on le "résout" parfaitement, la solution devient une obsession.

Prenons le problème des radiations. Les gens n'arrivent pas à le résoudre, ils ne parviennent pas à le confronter (je devrais dire, ils n'arrivent pas à confronter les radiations qui se promènent dans l'atmosphère).

Dites à quelqu'un de regarder dans le vide pendant un moment, dites-lui : "Ne regarde rien. Regarde simplement dans le vide." Au bout d'un moment, la personne sera en piteux état. Elle se sentira mal.

Donc, s'il y a des radiations éparpillées un peu partout dans l'atmosphère et si nous disons aux gens : "Écoutez, il en flotte partout, mais vous ne pouvez pas les voir", ils commenceront tous à se sentir mal. Nous pourrions en Scientologie produire dans une large mesure, et avec la plus grande facilité, les effets causés par les radiations, et ce en l'absence de radiations ! Comment ? Tout simplement par la restimulation.

Il est possible d'amener quelqu'un à revivre une expérience passée. Il est donc possible d'amener quelqu'un à revivre des maladies passées, comme l'a démontré *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale*. Vous le verrez physiquement coincé dans ces moments de maladie.

Donc, si une personne est restimulable ou si les dangers de l'atmosphère la mettent dans tous ses états, et si on lui demande de regarder dans le vide, elle aura la nausée au bout d'un moment. On cause souvent des colites ou des gastro-entérites quand on emploie cette technique apparemment inoffensive et qu'on demande aux gens de regarder dans le vide sans particulièrement faire attention aux objets qui s'y trouvent. Voilà un test que tout le monde pourrait faire.

La pollution de l'air rend l'homme effet

La pollution de l'air et les dangers dont il est porteur rendent l'homme complètement effet et le poussent à croire qu'il n'y a rien à faire. Voilà ce qui de notre point de vue à nous, scientologues, provoque ces conditions appelées "maladies dues aux radiations". Et nous pouvons venir à bout de chacune d'elles. Nous pouvons donner à l'homme quelque chose à confronter qui soit semblable aux radiations et, ce faisant, nous lui apprenons à confronter l'inconfrontable.

Les autres facteurs cachés derrière les radiations

Quels autres facteurs se cachent derrière les radiations ? Les radiations constituent un mécanisme de contrôle. On s'en sert pour contrôler les gens. On n'est pas censé déclarer la guerre aux pays qui possèdent des armes nucléaires. On est censé leur obéir.

Petit à petit, les gens commencent à se rendre compte qu'il s'agit d'un mécanisme de contrôle.

Contrôle

Tant que la personne sera allergique au contrôle, elle sera victime de tentatives pour la contrôler. Si tout le monde est allergique au contrôle et pense que le contrôle est une mauvaise chose, n'est-ce pas là une aberration ? N'est-ce pas là quelque chose qu'il appartient au scientologue de résoudre ? Quelque chose qu'il faut amener les gens à tolérer ? Les gens ont si peur d'être contrôlés, qu'ils résistent à tout. Il suffit que les gens se mettent à avoir peur de ce mécanisme de contrôle appelé radiations et qu'ils commencent à y résister, pour qu'ils souffrent de brûlures. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'ils commencent à souffrir de brûlures.

Vous pouvez en faire l'expérience. Prenez quelqu'un et dites-lui : "Est-ce que ces radiations ne sont pas abominables ? Imagine que l'air de cette pièce soit rempli en ce moment-même de petites particules invisibles qui sont en train de ronger notre corps". Cette

idée va lui trotter dans la tête et il va se demander pourquoi il a des démangeaisons sur tout le corps.

Ceux qui résistent au contrôle

Si les gens sont allergiques au contrôle, il va leur falloir régler la question par eux-mêmes. Une personne ne peut être contrôlée contre son gré que si elle est allergique au contrôle et s'il est exercé contre sa volonté. Celui qui est très disposé à accepter le contrôle et qui ne voit aucun inconvénient à être contrôlé peut être contrôlé aussi facilement qu'un jouet, mais il peut aussi y mettre fin avec l'aisance d'un géant. Il exerce son pouvoir de choix par rapport au contrôle, et si l'on possède un tel pouvoir de choix, on considérera avec détachement le fait d'être contrôlé ou de contrôler soi-même une situation ou des gens.

Tant qu'une personne résiste au contrôle, aux directives, aux ordres et aux postulats (pensée autodéterminée qui met en route, change ou arrête des efforts passés, présents ou futurs, NdT), elle tend à en être prisonnière. Autrement dit, elle en devient effet ; et elle en souffre énormément. Lorsque quelqu'un résiste à un terminal (à une personne ou à un objet), cela amène d'une manière ou d'une autre un rapprochement de terminaux à un degré tel qu'il obéira au terminal sans savoir qu'il lui obéit ou à quoi il obéit, ce qui est plus ou moins la définition de l'aberration.

Les radiations et le contrôle

Les radiations étant employées comme moyen de contrôle, cela veut dire qu'on oblige une personne à être effet de quelque chose que son corps ne peut pas tolérer. Mais c'est la personne qui devient effet, pas le corps, et voilà notre découverte primordiale. Si nous savons ce que sont les radiations, si nous n'y résistons pas, si nous gardons la tête froide et, surtout, si nous supportons bien les espaces, quels qu'ils soient, et que nous ne souffrons pas de claustrophobie, nous n'aurons vraiment rien à craindre des radiations. C'est la première chose que nous avons apprise en Scientologie.

Notre organisation de scientologues connaît très bien la question des radiations. En effet, autrefois, notre quartier général se trouvait en Arizona, à 400 kilomètres du théâtre de quelques cent essais nucléaires dans le Nevada. Il nous fallut quitter Phoenix en Arizona pour Washington, parce que nos pianos réagissaient autant sur un compteur Geiger que des mines d'uranium. Tout était devenu radioactif. Le soir, vous preniez un peu de poussière dans la figure et vous vous retrouviez avec un coup de soleil alors qu'il n'y avait pas de soleil. Il y avait beaucoup trop de radiations.

Nous avons acquis beaucoup d'expérience et découvrièmes quelque chose de singulier : ceux qui étaient en bonne condition n'étaient pas restimulés par les radiations, et ceux qui étaient en mauvaise condition avaient la nausée lorsqu'ils étaient exposés à une quantité de radiations qui aurait tout juste été enregistrée par un compteur Geiger. Ces derniers reçurent de l'audition (un traitement) scientologique et ne souffrirent plus du moindre contrecoup.

En voici un bon exemple. Un homme vint à l'organisation Hubbard de Scientologie, à Phoenix. Avec sa voiture, il avait longé l'un de ces endroits où l'on faisait exploser des bombes atomiques et il avait vu l'éclair de lumière d'une explosion à l'horizon, à une distance considérable. Son visage et ses yeux enflèrent aussitôt et il eut du mal à conduire jusqu'à

Phœnix. Il était dans un état lamentable et se sentait extrêmement mal. Je lui administrai de l'audition scientologique et le boursoufflement diminua immédiatement.

Donc, l'audition des individus est l'une des solutions de base. L'audition de groupe, lui, vient à bout du facteur contrôle et améliore la communication dans une large mesure.

Les radiations et l'audition scientologique

Comme le montrent des tests, les gens qui ont reçu de l'audition scientologique réagissent beaucoup moins aux radiations que les gens qui n'en ont pas reçu. Nous avons effectué quelques expériences dans ce sens. Mais même pour nous, il serait très difficile, voire pénible, de rassembler tout le monde et de leur administrer la quantité d'audition de groupe nécessaire pour les protéger des radiations.

Existe-t-il quelque chose qui aiderait une personne à se protéger des radiations ? Oui. Il existe plusieurs préparations prévenant l'effet des radiations. Et leur usage se répand de plus en plus à l'heure actuelle. Nous assistons à beaucoup de progrès dans ce domaine. J'ai ici un article du journal *The New Scientist* du 28 mars 1957 écrit par le Docteur Peter Alexander et intitulé "Comment se protéger des radiations".

Il nous dit que les travaux indépendants de plusieurs personnes ont révélé qu'il est possible de réduire les effets nuisibles des radiations en injectant à quelqu'un certains composés chimiques très simples juste avant qu'il ne soit exposé aux radiations. Commentaire de l'article : "Pourrait-on se servir de médicaments pour se protéger des effets des radiations ?"

Il n'y a pas longtemps, une telle suggestion aurait été qualifiée d'absurde. On effectue beaucoup de recherches en ce moment pour trouver des composés chimiques qui protégeraient les gens des radiations.

La Dianazène

Mais nous sommes en tête dans ce domaine. Nous savions que l'acide nicotinique, une vieille découverte, restimulait et éliminait les coups de soleil, et qu'il ne laissait en fait aucun effet permanent sur la personne à qui on l'administrait. N'importe qui peut faire cette expérience.

Il se trouve qu'il existe une information incorrecte dans les pharmacopées britannique et américaine. Elles disent que l'acide nicotinique (pas la niacinamide) provoque des rougeurs et qu'une overdose est donc toxique. C'est faux. Les gens qui prennent des overdoses d'acide nicotinique ont en effet des rougeurs et des irritations de la peau, mais la dose mortelle se situe à 90 grains (un grain = 0,0647 grammes, NdT).

Je trouve fascinant qu'il puisse y avoir des informations aussi insuffisantes. Peut-être que ces gens ne se sont livrés à aucune observation, parce que l'acide nicotinique ne provoque pas de rougeurs dans un grand nombre de cas. Par contre, il provoque de l'urticaire, des gastro-entérites, des os douloureux, ou encore un sentiment de frayeur et de terreur, ce qui n'est absolument pas une réaction physique. Voilà des réactions qui diffèrent de celles provoquées par des produits toxiques, et vous remarquez que l'acide nicotinique provoque les conditions causées par les radiations atomiques.

Quelle est donc cette pilule toxique qui, lorsqu'on l'administre pendant un certain temps, cesse d'être toxique alors même que les doses administrées dépassent invariablement ce que le corps peut tolérer ? Le corps ne tolère pas ces doses, mais au bout d'un certain temps, elles n'ont plus aucun effet sur lui. Voilà qui n'est pas très logique si l'on ne connaît pas la Dianétique et la Scientologie.

L'acide nicotinique fait disparaître et élimine les coups de soleil. Voilà la réponse toute simple que l'on peut donner à cette question. Quand on l'administre à quelqu'un, les coups de soleil de jadis réapparaissent et il devient rouge comme une tomate. Administrez-lui chaque jour une dose bien déterminée et, au bout d'un certain temps, deux choses se produiront : tout d'abord, il cessera d'être malade quand on lui donne de l'acide nicotinique ; ensuite, il cessera d'avoir des réactions négatives aux coups de soleil.

Nous avons effectué des tests avec des lampes à rayons ultra-violet et découvert qu'une personne est moins prédisposée aux brûlures quand on lui donne de l'acide nicotinique et qu'on élimine ses coups de soleil passés. Donc, voilà qui s'applique à ce type particulier de maladie provoqué par des radiations.

J'ai mené plusieurs expériences en 1950 qui contredisent totalement les pharmacopées, mais n'importe quel médecin ou biochimiste aurait pu faire ces expériences. Nous administrions 200 mg d'acide nicotinique par jour à quelqu'un, puis voyions toutes les manifestations dont je viens de parler surgir puis disparaître, et elles ne ressurgissaient pas tant qu'on ne lui avait pas administré 500 mg par jour. À ce moment-là, ces manifestations revenaient, mais avec moins d'intensité. Puis, pendant plusieurs jours, on lui donnait 1000 mg qui ne provoquaient qu'une petite réaction, après quoi on lui administrait 2000 mg par jour et il ne ressentait plus le moindre effet. On peut donc donner aux gens ce médicament "toxique" sans qu'il y ait de réaction d'aucune sorte.

Je me suis souvenu de cette série d'expériences effectuées en 1950 et j'ai consulté les fichiers de la Fondation Hubbard de Recherches Dianétiques pour les étudier. Il n'y a pas si longtemps, nous avons trouvé un volontaire courageux à qui nous avons donné de l'acide nicotinique pendant quinze jours et nos vieilles expériences de 1950 se sont vérifiées. A une exception près : les réactions à chaque dose étaient cinq ou six fois plus violentes qu'en 1950 !

Puis, j'ai réussi à mettre la main sur quelques-unes des personnes à qui nous avons administré de l'acide nicotinique en 1950 et nous les avons soumises au même traitement qu'à l'époque. Elles eurent une légère nausée, mais s'en trouvèrent bien mieux que les autres personnes et eurent une réaction complètement différente.

Afin de rendre l'acide nicotinique plus efficace, j'ai poursuivi mes expériences. Je l'ai combiné avec des vitamines et des minéraux et j'ai finalement obtenu la formule de ce composé appelé Dianazène.

La formule de la Dianazène

Acide nicotinique	200 mg
Gluconate de fer	10 grains
Vitamine B1	25 mg
Vitamine B2 –	riboflavine 50 mg

Vitamine C	acide ascorbique 200 à 500 mg
Phosphate de dicalcium	15 à 20 grains

On prendra le tout chaque jour, en une fois, avec du lait et du chocolat.

Mais ce n'est pas la meilleure solution. C'est un remède. Il a une certaine efficacité et peut finalement être éliminé avec la Scientologie. Mais si nous n'avions rien d'autre, la Dianazène ferait très bien l'affaire, bien que d'une manière limitée.

La Dianazène élimine les radiations, ou tout ce qui semble être radiations. Elle met également une personne à l'épreuve des radiations dans une certaine mesure. Je l'ai vue éliminer un cancer de la peau. Un homme qui n'était pas particulièrement prédisposé au cancer de la peau (il n'avait que quelques neevi³⁴) prit de la Dianazène. Toute sa mâchoire se transforma en un cancer mis à nu. Il continua la Dianazène pendant un certain temps et le cancer disparut. J'avais été en présence d'un cas de cancer potentiel.

Il y a aussi le cas de cette personne qui avait une légère colite qui la gênait un peu de temps en temps. Elle prit de la Dianazène et saigna des intestins. Elle continua d'en prendre et la colite disparut. Elle aurait peut-être fini par avoir une colite fatale appelée hémorragie intestinale.

Ce qui compte quand on prend de la Dianazène, c'est de continuer d'en prendre jusqu'à ce que les effets négatifs disparaissent.

Comme la nourriture consommée dans chaque pays varie, il est important que les gens qui ne mangent pas régulièrement des aliments complets prennent cette préparation avec du lait et du chocolat, sinon elle ne sera pas très efficace. J'ai découvert que la Dianazène, prise avec du lait et du chocolat (ou du lait et du glucose) était beaucoup plus efficace. Autrement dit, les gens les plus mal nourris sont évidemment ceux qui sont les plus prédisposés à subir les effets des radiations.

Cependant, des milliers d'autres facteurs pourraient jouer un rôle. Si nous faisons attention, nous n'avons pas lieu de nous inquiéter à cause des radiations en ce moment. Mais il y a cette vieille inquiétude pour la santé mentale et physique des peuples de la Terre, et si nous continuons dans cette direction, nous l'emporterons sur les radiations. Nous pourrions avoir demain un fléau qui annihilerait toutes les nations de la Terre. Je peux vous assurer que ce sont les gens inquiets et en mauvaise santé qui succomberaient les premiers.

Pour venir à bout du fléau, qu'il ait été engendré par l'homme ou par un microbe, il faudra se faire auditer au moyen des techniques scientologiques. Voilà de but en blanc tout ce que je peux dire sur le sujet, et peut-être ces informations vous aideront-elles à comprendre les radiations et à en venir à bout.

³⁴ **naevi** : (au singulier *noevus*) lésion de la peau, de couleur noire ou rose, simple tache ou saillie recouverte de poils.

QUATRIÈME CONFÉRENCE

LES VÉRITABLES ENNEMIS DE L'HOMME

La fission nucléaire est synonyme de violence. Chaque nouvelle découverte scientifique ne s'accompagne pas forcément de martyrs, mais ce fut le cas avec la fission nucléaire. En effet, la première fois qu'on l'employa, ce fut pendant la guerre, à Hiroshima, pour massacrer des hommes, des femmes et des enfants. La fission atomique jouit d'une sacrée réputation, mais notre position en Scientologie est extrêmement claire et j'ai parlé des deux facteurs importants. Je les mentionnerai à nouveau ici.

Facteur numéro un : Le plus grand danger de la fission nucléaire et des essais atomiques, c'est qu'ils peuvent créer une hystérie telle au sein de la population, que cette dernière ne pourrait absolument plus être maîtrisée.

Facteur numéro deux : Les gens qui sont affectés par de petites doses de radiations sont des gens qui ont impasse de maladies, et qui ne sont pas en bonne condition physique et mentale.

On pourrait prendre quelqu'un qui est en excellente condition physique et mentale et lui administrer une dose de radiations qui le rende extrêmement malade, mais d'après ce que j'ai pu observer, les gens qui sont affectés sont les infirmes, les personnes âgées, tous ceux qui de toute façon sont prédisposés aux chocs et aux bouleversements de l'existence.

On n'a pas parlé de ce facteur dans les articles de presse consacrés à l'énergie atomique, pour la bonne raison qu'il n'a pas fait l'objet de beaucoup de recherches. Nous sommes les seuls à l'avoir étudié. Donc, pour en terminer avec ce second facteur, j'ajouterai que les gens qui sont en excellente condition physique et dont l'équilibre mental ne fait pas de doute n'ont pas grand-chose à craindre du nuage atomique qui se promène dans le monde à l'heure actuelle.

En ce qui concerne le facteur numéro un, un scientologue peut, au moyen de l'audition de groupe, apporter une tranquillité d'esprit considérable à un secteur troublé. Pour ce qui est du facteur numéro deux, il incombe au scientologue d'amener les gens à un niveau d'existence où ils ne tomberont pas malade à cause du premier microbe venu. Voilà l'un de nos buts. Ces deux facteurs relèvent tout à fait de la Scientologie.

Les effets nuisibles des rayons X

Les rayons X sont tout aussi mortels que la fission atomique. Lorsqu'on administre continuellement des rayons X à une personne, on observera chez elle tous les effets causés par la pollution atmosphérique qui résulte des essais nucléaires. Si l'individu reçoit beaucoup de rayons X, il sera à coup sûr dans un état où il peut tomber malade s'il est exposé à quelques rayons X de plus ou à une retombée radioactive ; un niveau de radioactivité élevé pourra être constaté chez, cet individu. Dire qu'on administre d'habitude des rayons X aux gens malades !

La bombe atomique étudiée sous l'angle génétique

Voilà évidemment le facteur sur lequel tout le monde concentre son attention, vu que le sexe est toujours un sujet aussi tabou dans notre société anglo-américaine en cette année 1957. Heureusement que nous ne vivons pas à l'époque victorienne, car nous n'oserions pas mentionner le fait que nos enfants risquent de naître avec les jambes qui leur sortent par les oreilles. Le sujet est resté suffisamment secret pour fixer l'attention des gens sur les conséquences génétiques des radiations. Voilà un problème mineur sans grandes conséquences pour le moment.

Il y a un siècle, il y avait cent fois plus de bébés qui mouraient de la fièvre puerpérale³⁵ qu'il n'y a aujourd'hui de bébés qui naissent avec des déformations dues aux radiations. Et il y a un siècle et demi, plus de bébés naissaient estropiés ou aveugles à cause d'un mauvais accouchement et de piètres traitements médicaux. Donc, ceux qui tiennent absolument à être choqués feraient mieux d'être choqués parce que qui se passait jadis, non par ce qui va se produire. Bien sûr qu'il est bouleversant de penser que sur une population de cent millions d'habitants, plusieurs milliers seront des idiots congénitaux à cause des essais nucléaires. Mais que dire des adultes qui tomberont malades, deviendront infirmes et mourront ? Voilà un facteur bien plus important. Les essais nucléaires, au rythme actuel, ne vont pas détériorer complètement la ligne génétique.

Il y a quelque temps, je visitai un hôpital et je rencontrai une jeune femme qui avait eu un bébé dix ou douze jours auparavant. Normalement, elle aurait déjà dû être renvoyée chez elle quelques jours plus tôt. Elle était allongée là, inerte, très triste. Je demandai au docteur quel était le problème. Il me dit que tout était en ordre, mais que l'enfant n'avait été enveloppé que de la moitié du placenta dans l'utérus de sa mère. Pour une raison ou pour une autre, pendant la croissance du fœtus, il ne s'était développé que 50% du placenta, mais le bébé était sorti sain et sauf. Il s'agissait là d'une malformation et la jeune femme croyait qu'il y avait quelque chose qui clochait chez elle à cause de cette histoire de placenta. C'est pour cela qu'elle n'avait pas sa gaieté habituelle et qu'elle ne se rétablissait pas.

La chose m'intéressa énormément, car je savais que les rayons X provoquent un désordre chez les gènes et que le placenta est représenté dans ces gènes. Il peut arriver que 50% seulement du placenta se développe si une telle chose se produit.

Je pensai à toutes les radiations qu'il y avait dans la région, car on faisait exploser bombe sur bombe à moins de 400 kilomètres. Il était théoriquement possible que ces bombes aient été la cause de cet ennui génétique.

Je lui demandai donc : "Quelle est la profession de votre mari ?" Je pensai qu'il participait peut-être à ces essais nucléaires. Cependant, elle me dit qu'il était radiologue et qu'il travaillait sur rayons X. Puis je lui demandai à quel travail particulier il s'était livré neuf mois plus tôt et, au bout de quelques instants, elle me répondit en gémissant que son mari avait suivi dans un hôpital militaire tout proche un cours spécial pour apprendre à manier une nouvelle machine à rayons X. Pendant six jours, il n'avait rien fait d'autre que monter et tester l'équipement à rayons X le plus puissant qu'on eût inventé.

³⁵ **fièvre puerpérale** : (du latin : *puer*, enfant) est une maladie infectieuse de la femme, qui survient après un accouchement ou une fausse couche, surtout dans le cas où l'expulsion du placenta n'a pas été complète.

Heureusement, cette jeune femme avait reçu une bonne éducation. Je lui dis : "Ne vous est-il jamais venu à l'esprit que ce n'est peut-être pas votre faute si une moitié du placenta seulement s'est développée ?" Aussitôt, elle reprit goût à la vie ; elle quitta l'hôpital l'après-midi même, impatiente de faire part de cette découverte à son mari.

Dans ce cas précis, ce n'étaient pas les essais nucléaires effectués 400 kilomètres plus loin qui avaient provoqué ce dérangement chez la jeune femme. Son mari était un technicien spécialisé dans les rayons X qui avait suivi une formation intensive sur un nouvel appareil à rayons X, ce qui avait provoqué une altération de ses gènes.

Lorsque les gens ne parviennent pas à expliquer quelque chose, ils ont coutume de l'attribuer à une cause fantaisiste. Des radiations se promènent dans le monde et les gens vont en attribuer la cause à tout ce qui leur passe par la tête. Ils le font d'une façon obsessionnelle.

Causes incorrectes

On devrait attribuer aux radiations beaucoup plus de choses qu'on ne leur en attribue à l'heure actuelle. Les gens ne sont pas tous conscients de l'effet énorme que ces essais nucléaires vont avoir et de la baisse de moral qu'ils vont provoquer.

Cependant, les gens vont attribuer de plus en plus de choses aux radiations, jusqu'au moment où quelqu'un dira qu'ils ne le doivent pas et leur interdira de le faire. Ils vont, de façon obsessionnelle, attribuer toutes sortes de choses aux radiations, jusqu'à ce que quelqu'un commence à mettre des gens en prison pour avoir provoqué l'hystérie chez les autres. Après quoi, les gens commenceront, de façon dispersée, à tout attribuer à tout et la situation deviendra complètement insensée. Les gens ne seront plus capables de trouver la cause véritable des choses et ce sera la pagaille.

Ce qu'il faut faire, c'est s'en tenir aux faits et dire quelles choses exactement sont attribuables aux radiations, puis les résoudre rapidement. Et le gouvernement ferait bien de collaborer avec des organisations comme la Scientologie. Il faudrait faire tout ce qui est possible pour résoudre ces choses. Il faudrait publier ces données à grande échelle et montrer que les mesures qu'il est possible de prendre sont vraiment prises. Et il faudra constamment dire la vérité, et non essayer de minimiser le problème. Et l'on devrait essayer de résoudre non seulement le problème des radiations, mais aussi les nombreux autres problèmes qui rendent la vie impossible aux gens. Par exemple, une pénurie de nourriture peut être beaucoup plus fatale qu'une peur des radiations.

Le problème du Moyen-Orient

La paix est actuellement impossible au Moyen-Orient. Il y a à cela deux raisons : l'Arabe meurt de faim et il a une condition d'esclave (une condition mentale qui l'amène à penser qu'il ne peut rien "avoir"). Des nations puissantes et responsables ont essayé de résoudre le problème du Moyen-Orient. Elles n'y arriveront pas tant qu'elles ne seront pas venues à bout de cette condition "au-dessous de la famine" de l'Arabe. Les Arabes ont été continuellement opprimés depuis l'époque de la Chaldée³⁶. Durant toute son histoire, le

³⁶ **Chaldée** : nom donné vers 1000 av. J.C. à une partie de la région de Sumer, puis, au VIIIème siècle av. J.C. à la Babylonie. Correspond à l'Irak actuel.

Moyen-Orient a connu une oppression et un esclavage extrêmes et quelque chose doit survenir afin de défaire ces années d'esclavage et apporter à ces gens un sentiment de sécurité qui leur redonnera le goût de travailler, de gagner et de survivre dans cet univers. C'est là un projet qui mérite que l'on s'y attelle.

Il n'y a qu'un groupe sur terre en ce moment qui pourrait améliorer la condition mentale et donc la condition politique du Moyen-Orient. Ce sont les scientologues. Nous savons qu'une personne peut être tellement écrasée qu'elle devient incapable "d'avoir". Quand on essaye de lui donner quelque chose, elle le met en pièces. Nous savons que l'Arabe continuera de tout anéantir au Moyen-Orient tant que sa pauvreté persistera et se renforcera.

Voilà visiblement un projet international intéressant et valable, vu que le monde arabe renferme l'une des voies de navigation majeures de la Terre, laquelle a déjà été la cause de crises internationales pour les États-Unis et l'Angleterre.

Si les peuples arabes se trouvent maintenant dans une condition mentale où ils pensent qu'ils ne gagneront jamais, c'est parce que de nombreux personnages ont contribué au fil des ans à les enfoncer et à les plonger dans cette condition. L'un de ces personnages fut Genghis Khan. Qu'est-ce que vous diriez d'avoir pour souverain pendant une ou deux générations un tyran qui faisait construire des pyramides de crânes humains à chaque croisée ? Il y eut Tamerlan et Bayazid l'Éclair, roi de l'Empire Ottoman. Les conquérants se succédèrent et les Arabes ne connurent rien d'autre que l'oppression et les chaînes. Ce qui nous donne maintenant une situation politique impossible qu'on ne peut résoudre qu'au niveau de l'individu.

Un scientologue peut administrer de l'audition de groupe aux Arabes et les amener à un niveau où ils accepteront d'être aidés. Il pourrait aussi éduquer certains d'entre eux afin de les rendre capables d'administrer une audition de groupe efficace à leurs compatriotes et de les auditer ainsi en direction de la survie.

Un tel programme ne reviendrait pas plus cher qu'une volée d'obus tirée par une flotte.

Le problème de l'Inde

L'Inde est un autre pays où les gens ont été tellement écrasés, qu'ils se trouvent dans cet état où ils sont "incapables d'avoir", "incapables de posséder". On ne peut plus les gouverner. Quiconque essaie de gouverner l'Inde rencontre des difficultés énormes, parce que les gens n'ont pas atteint le point de non retour du fait de technologies du passé. Ces philosophies, comme le brahmanisme, avaient toutes pour but de réduire les gens à l'esclavage. Voilà un problème international extrêmement important pour le monde, qui requiert absolument une solution.

Le premier ennemi de l'Homme

Le premier ennemi de l'homme, c'est l'homme lui-même. Parce qu'en l'espace d'une guerre, l'homme détruit plus que ce qu'ont jamais détruit tous les insectes d'Afrique.

On a cherché à résoudre le problème de l'inhumanité de l'homme envers l'homme avec la philosophie de Jésus de Nazareth. Mais le Christianisme n'a pas mis un terme à la guerre, il a apporté beaucoup au monde, mais n'a pas mis fin à la guerre. Si l'homme n'enraye pas ce

vent de folie internationale, une nation finira par employer contre nous tous (et en même temps contre elle-même) radiations, bombes à hydrogène et missiles téléguidés.

C'est très bien de dire que personne ne se servira de ces armes. Sauf qu'un Adolf Hitler ou quelqu'un de cet acabit, découvrant qu'il est en train de perdre, pourrait très bien dire : "Appuyez sur le bouton rouge". Ce bouton est relié à tout un tas de missiles téléguidés et, par la décision d'un seul homme, peut détruire tout un continent ou polluer l'atmosphère si profondément que l'homme disparaîtrait de cette planète.

Le véritable danger

Le véritable danger, ce ne sont pas les radiations. C'est la barbarie de l'homme. Et si l'on ne découvre pas quelque chose pour le guérir de sa barbarie, il ne survivra pas. Ce ne sont pas les ennemis qui lui manquent, s'il lui en faut absolument. Il y a le locuste³⁷ d'Afrique, les diverses fièvres de l'Inde, les tempêtes de grêle du Kansas. Pourquoi se concentrer sur les radiations ? S'il veut survivre, l'homme doit d'abord être capable d'affronter ses véritables ennemis ; et ses véritables ennemis, ce ne sont pas ses semblables. C'est simplement ce qu'il croit. Tant que l'homme n'aura pas fait face à ses vrais ennemis sur Terre, on ne pourra pas vraiment le considérer comme un être civilisé parce qu'il combat des mauvaises cibles.

Les projets de valeur sont négligés à cause de la guerre

Il est épouvantable que l'homme puisse perdre son temps à combattre ses frères, alors qu'il existe tant de domaines où ses progrès sont trop lents. Par exemple, il pourrait rendre le Sahara cultivable, ce qui réglerait une bonne part des problèmes économiques de ce secteur de la planète. Cela requerrait bien plus d'efforts que les campagnes militaires d'Afrique du Nord, mais ce serait faisable. Il faudrait le planifier minutieusement. L'homme avait déjà fait quelques progrès dans cette direction avant que la Deuxième Guerre Mondiale ne survienne et n'y mette un frein.

Celui qui ne cesse d'écraser un pays sous le poids de la guerre et de la destruction qui l'accompagne ne peut espérer que les choses et les gens survivent dans ce pays. L'homme souffre d'une folie : la guerre. Et cette folie n'a absolument rien à voir avec la politique.

La plupart des gens qui se lancent dans de grandes psalmodies sur la façon de proscrire la guerre disent que nous devons supprimer les gouvernements nationaux. C'est bien la dernière chose que je conseillerais de faire. La vérité est toute simple. Lorsqu'un gouvernement commence à douter de son pouvoir de maîtriser sa population et ses voisins, il a recours à la guerre pour se faire obéir, tant chez lui qu'à l'étranger.

C'est en fait la faiblesse et le sentiment d'insécurité d'un gouvernement qui est la cause de la guerre. Un gouvernement fort et sûr de lui emploierait des méthodes on ne peut plus pacifiques pour accorder aux autres le droit d'être ce qu'ils sont et obtenir la coopération de ses ennemis potentiels. Il ne s'embarquerait pas dans une guerre. Un homme éduqué, sûr de lui, ne se bat pas avec ses voisins. Non, celui qui se bat avec ses voisins est loin d'être sûr de lui, et il a perdu la raison.

³⁷ **locuste** : nom scientifique du criquet migrateur ou sauterelle connu pour ses ravages des cultures en Afrique.

La guerre engendre la guerre

Si l'on veut que la paix règne, la solution n'est pas de supprimer et d'écraser tous les gouvernements du monde. Ce serait de l'émotion mal dirigée. C'est comme ça que les guerres arrivent. Après le bain de sang de la révolution française, la France fut en guerre pendant des dizaines et des dizaines d'années. En d'autres termes, elle vécut dans une paix relative tout le temps qu'elle eut un roi et un gouvernement moyennement solides. Quand le gouvernement tomba entre les mains de gens comme Robespierre³⁸ et Napoléon, la France fut continuellement en guerre.

Pour mettre fin à la somme considérable d'efforts déployés en pure perte par la France et aux souffrances causées par toutes ces guerres, il eut fallu rendre le gouvernement français plus fort et non l'affaiblir. Tant que chaque nation s'emportera contre chaque autre nation et refusera de consolider et de renforcer les nations voisines, la guerre restera une menace.

Si les États-Unis se montraient disposés à accorder aux autres grandes nations le droit d'être ce qu'elles sont, et si ces dernières se montraient pareillement disposées envers les États-Unis, il s'ensuivrait un sentiment de sécurité qui rendrait la guerre pratiquement impossible. Mais ces pays commettent une grande erreur en ce moment. Ils sont en train d'affaiblir le gouvernement russe.

Le problème russe

Le problème avec la Russie, c'est que son gouvernement est faible. Son gouvernement fut renversé par la révolution et constitue, depuis, une menace pour la paix mondiale. Tout comme la France en 1790. La révolution russe n'aurait jamais dû avoir lieu. Mais les conditions de vie de la Russie n'auraient jamais dû exister non plus. Autrement dit, la barbarie et l'absence de culture qui ont régné en Russie pendant des siècles et des siècles ont fini par nous donner cette menace appelée la Russie.

Nous ne voulons pas dire par là que nous devons tout renverser et accepter le communisme. Le fait est que le communisme est une philosophie perdante. Elle fut inventée en Allemagne il y a un siècle, et les Allemands la trouvèrent si stupide, qu'ils la rejetèrent. Les Allemands n'en veulent pas, bien que la Russie essaye de la leur imposer en ce moment.

Mais quelle que soit sa philosophie politique, si la Russie et ses pays satellites ne prospèrent pas d'une façon ou d'une autre, ils resteront une nation "incapable d'avoir". Peut-être que ces peuples sont des peuples "incapables d'avoir", comme les Arabes du Moyen-Orient ; en ce cas, nous nous retrouverons tôt ou tard en guerre avec la Russie.

La solution au problème posé par la bombe atomique

La solution au problème posé par la bombe atomique n'est pas dédire : "Nous allons arrêter tout développement dans le domaine des armes atomiques". Nous savons tous que lorsqu'une arme de guerre a été développée, on s'en servira tôt ou tard. La réponse à ce

³⁸ **Maximilien Marie Isidore de Robespierre** : un avocat et un homme politique français né le 6 mai 1758 à Arras et mort guillotiné le 28 juillet 1794 à Paris, place de la Révolution. Maximilien de Robespierre est l'une des principales figures de la Révolution française et demeure aussi l'un des personnages les plus controversés de cette période.

problème, c'est de changer l'état dans lequel se trouvent l'homme et ses gouvernements nationaux. Il faut que ces gouvernements soient plus solides et que les gens coopèrent avec eux. On doit consolider ces gouvernements, s'adresser à leurs peuples d'une façon réaliste et les amener à un niveau où ils se sentiront en sécurité, où ils seront capables d'avoir quelque chose, de vivre en paix avec leurs voisins. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous aurons résolu le problème de la bombe atomique. En fait, la bombe atomique n'est qu'un catalyseur. Elle montre qu'il est vital de mettre cette solution en œuvre.

S'il existait une technologie capable d'apporter à l'homme un niveau de civilisation plus élevé, alors il faudrait s'en servir à fond pour l'amener à ce niveau. Il ne faudrait pas s'en servir pour détruire ou décrier les gouvernements, pour faire de la propagande ou pour faire des crocs-en-jambe à ceux qui essaient d'améliorer les choses. Il faudrait s'en servir pour créer des gouvernements plus forts, plus sûrs, et pour rendre les populations plus civilisées.

Le tournant

Nous sommes à un tournant de l'Histoire. Jusqu'à présent, l'homme pouvait presque se permettre de sombrer dans la barbarie. Aujourd'hui, il ne peut plus se permettre d'être bestial et inhumain envers ses voisins pour bien des raisons, la raison majeure étant que la prochaine guerre sera la dernière. Inutile de se faire du souci au sujet de la prochaine guerre. Elle ne durera que vingt minutes. Par contre, nous devrions essayer de faire ce qu'il faut pour que cette guerre ne soit pas nécessaire,

Les réacteurs nucléaires britanniques

L'Electricity Board en Grande-Bretagne est en train d'effectuer un travail merveilleux. Il vient de construire 47 nouvelles centrales électriques et construit maintenant douze centrales équipées de réacteurs. Voilà un usage pacifique de la fission atomique pour aider l'homme dans son travail, comme nous l'avons vu avec Calder Hall³⁹.

Cette action n'a pas fait l'objet de beaucoup de publicité dans le monde. Il n'y a pas eu de gros articles dans les journaux. La Grande-Bretagne, qui vient en tête pour ce qui est des projets de réacteurs, projette de se servir de la fission atomique pour faire circuler à travers le pays les centaines de millions de kilowatts supplémentaires dont elle a besoin.

Voilà qui devrait beaucoup intéresser les États-Unis et donner matière à réflexion à ceux qui affirment devoir construire davantage de bombes.

Il faut savoir que la fission atomique peut être employée à des fins pacifiques sans que l'air soit pollué par des substances toxiques comme les rayons gamma.

Comment fonctionne un réacteur

Les bureaux de l'Electricity Board à Londres, W.I., ont tout un tas de panneaux et de tableaux d'affichage sur ce projet particulier. Voici en quelques mots ce qu'est un réacteur : c'est un container massif contenant des éléments comme le radium ou l'uranium qui émettent des rayons gamma. On met un couvercle sur le container puis on perce un petit trou dans le

³⁹ **Calder Hall** : nom de la première centrale nucléaire britannique, en service depuis 1956.

côté du container. Une "mitrailleuse" électronique est dirigée sur le petit morceau d'uranium. Lorsque l'un des électrons de la "mitrailleuse" heurte l'uranium, une particule se détache en explosant. Autrement dit, il cause une fission qui crée de la chaleur. À ce container s'ajoutent un certain nombre de tuyaux à vapeur et un conduit qui rejoint une machine à vapeur ordinaire, laquelle renvoie la vapeur d'eau condensée dans les tuyaux et le système. L'eau va donc dans le container. La "mitrailleuse" électronique envoie un électron, l'eau est chauffée par la petite explosion qui crée une très grande chaleur, puis elle revient dans la machine à vapeur et la met en route, et cette machine à vapeur fait alors fonctionner un générateur ordinaire. Ce générateur est relié à un transformateur qui envoie de l'électricité dans les câbles, et à des kilomètres de là, quelqu'un peut alors tisser du coton avec l'électricité produite.

Cette fission n'est pas dangereuse étant donné qu'il n'y a vraiment pas assez de matériau fissible pour provoquer de gros dégâts. On pourrait même faire éclater des éléments moins radioactifs. Autrement dit, nous n'avons même pas besoin d'un approvisionnement continu en uranium pour réaliser ce genre de projet. Qu'est-ce qu'un système industriel sinon une grande quantité d'énergie bon marché ?

L'automation

Les Britanniques ont peur de l'automation. Ils ont peur de se retrouver au chômage. Si les gens travaillent, il leur faut avoir quelque chose à acheter, car l'argent n'a de la valeur que si on peut acheter quelque chose avec.

L'argent est quelque chose que l'on peut convertir en produits. Supposons que nous ayons cette civilisation merveilleuse (le rêve de l'ouvrier) où chacun fait du travail à la pièce et reçoit de gros salaires. Que va-t-il faire de tout cet argent ? En effet, il y aura beaucoup de produits qui ne seront pas disponibles avec le système du travail à la pièce.

Il est certain qu'un ouvrier devrait avoir un poste de radio et une maison convenable et bien meublée. Ses enfants devraient avoir de bons vêtements et il devrait y avoir une nourriture saine sur la table. Il devrait avoir une voiture pour se déplacer. L'ouvrier en est convaincu, qu'il soit espagnol, français ou américain. Mais si on ne fabrique pas ces choses en quantités suffisantes pour qu'elles soient bon marché, personne ne pourra les posséder, et voilà un fait dont on ne tient pas compte. L'automation est nécessaire dans notre société. Il faut un système qui permette une production suffisante pour répondre à la demande de l'homme.

Notre société actuelle repose sur les épaules d'un petit pourcentage de travailleurs. Les travailleurs potentiels de la société sont employés à tort et à travers pour fabriquer des choses comme les armes de guerre qui ne sont pas de la production. Chaque fois qu'on fabrique des armes de guerre, on gaspille de la main-d'œuvre et on doit la payer, ce qui est également du gaspillage. Pour pallier à ce gaspillage, on doit avoir recours à l'automation, laquelle requiert du combustible.

Pour réussir, une nation doit avoir des matières premières, du combustible et des travailleurs disposés à travailler. Si l'un de ces éléments vient à manquer, elle ne réussira pas.

Des travailleurs disposés à travailler

Les nations sud-américaines ont plus de matières premières et de combustibles que la plupart des pays, mais elles ont moins de travailleurs disposés à travailler. Elles ont encore des gens qui se promènent en pagne, armés d'arcs et de flèches. Elles ont le combustible et les matières premières mais pas de travailleurs disposés à travailler.

Si tous les ouvriers d'Amérique et d'Angleterre cessaient de vouloir travailler, ces deux pays sombreraient à nouveau dans la barbarie. Nous autres scientologues pourrions très facilement empêcher ce non désir de travailler. Nous avons abordé et résolu la question dans le livre *Les Problèmes du Travail*.

On peut réorienter une personne, en ce qui concerne le travail, lui faire reprendre courage et l'amener à aimer son travail ; nous pouvons lui redonner le goût du travail. Si jamais la société anglo-américaine vient à mourir, ce sera soit à cause de gaffes politiques énormes qui entraîneraient une guerre atomique, soit à cause de cette philosophie selon laquelle le travail est trop difficile à confronter. La philosophie "nous devons prendre notre retraite un jour" équivaut à "notre plus grande ambition, c'est de ne rien faire". Cette idée est l'un de nos plus grands ennemis.

Voici comment créer cet état d'esprit : un homme s'amuse à construire, disons, une cage à oiseaux. Quelqu'un arrive et lui dit : "N'es-tu pas fatigué ? Tu travailles si dur. Je croyais qu'après une longue journée au bureau, tu serais épuisé et incapable de continuer à travailler". Cet homme avait du plaisir à construire cette cage à oiseaux. Le lendemain, quelqu'un critique son travail au bureau et il se sent fatigué.

La fatigue, c'est une diminution de l'envie de travailler. Les gens qui ont envie de travailler ne sont pas fatigués. C'est uniquement lorsque quelqu'un enlève à l'homme le goût du travail, qu'il l'empêche trop souvent de travailler et qu'il détruit l'intérêt qu'il éprouve pour ce qu'il fait, que l'homme est en proie à l'épuisement.

Il faut dire aux gens que la vie vaut le coup d'être vécue et que ce qu'ils font a de la valeur. Il faut les maintenir dans cet état d'esprit. Si les gouvernements et les civilisations continuent de persuader les gens qu'ils ne sont que des esclaves, que ça ne vaut pas le coup de faire quoi que ce soit et qu'il n'y a que le fouet pour les faire travailler, toute la société dégénère.

Une société composée d'esclaves ne survivra pas. Ce fut le cas de la Grèce, de Rome et de l'Allemagne. Une société ne peut survivre que si elle est bâtie par des hommes prêts à mettre la main à la pâte, et à la porter sur leurs épaules. Les gouvernements devraient tenir compte de ce fait. Ils le font avec la sécurité sociale, les programmes de santé publique, etc. Mais ils pourraient faire plus que cela.

Les problèmes que j'ai abordés au cours de cette conférence sont plus importants que celui posé par les radiations. L'inhumanité de l'homme envers l'homme a toujours existé. L'homme a toujours réussi à mettre la main sur quelque arme mortelle et diabolique. Qu'il se soit agi d'un gourdin, d'un mousquet, d'un nouveau bazooka ultra-rapide et ultra-puissant ou d'un missile téléguidé porteur d'une bombe atomique, rappelez-vous que l'homme qui manipulait cette arme se montrait inhumain envers ses semblables. Donc, la résolution du problème de la bombe atomique n'empêcherait pas une guerre atomique.

Aidez les gouvernements de la Terre

Un gouvernement acceptera toujours qu'on l'aide, mais c'est si rare qu'il faut longtemps à un chef d'état pour se rendre compte qu'on est vraiment en train de lui tendre la main. Il y a si peu de gens qui aident le gouvernement, que ce dernier se pose des questions sur la nature de l'aide proposée. Il existe des gens dans les gouvernements qui ne cherchent qu'à s'enrichir et à servir leurs intérêts personnels, mais il y a aussi des gens sincères qui essayent de faire ce qui est juste.

Si nous souhaitons aboutir quelque part dans le domaine de la politique, assurons-nous d'agir pour aider les gouvernements et les pouvoirs en place afin d'amener un niveau de civilisation plus élevé et une meilleure compréhension de la vie. Et les problèmes auxquels nous devons nous attaquer sont ceux qui se trouvent en travers de notre chemin : la bombe atomique, la variole, la coqueluche, la peste bubonique et tous les autres ennemis de l'homme.

De quoi disposons-nous en Scientologie pour aider l'homme et les gouvernements ? Nous disposons de quelque chose qui aide l'homme, non de quelque chose qui combat ses ennemis. L'homme pourra alors combattre ses vrais ennemis, chose qu'il ne fait pas en ce moment.

Notre travail dans cette société, à nous autres' scientologues, consiste à élever l'homme à un niveau où il soit capable de confronter ses ennemis naturels et de vivre en paix avec ses semblables. Et si nous y parvenons à très grande échelle (nous y parvenons déjà à petite échelle), nous aurons alors apporté une meilleure civilisation à la Terre. Et c'est cela, je pense, que nous essayons de faire en ce moment. Merci.

Il n'y a que deux facteurs qui intéressent le Hubbard College of Scientology (l'Église de Scientologie de Californie), à propos des radiations :

Elles provoquent une hystérie générale ; la Scientologie vient à bout de l'hystérie. Elles causent des incapacités physiques ; la Scientologie peut les prévenir.

La Scientologie est la seule agence à l'heure actuelle qui prévienne les incapacités physiques dues aux radiations.

Les essais nucléaires n'ont pas augmenté le taux de radioactivité sur Terre. L'angoisse sur Terre s'est trouvée multipliée par la terreur de la bombe atomique. Avec la Scientologie, il vous est possible de survivre.

CONCLUSION

Les buts de la Scientologie

Une civilisation sans démenche, sans criminels et sans guerre, dans laquelle les êtres capables puissent prospérer et les honnêtes gens voir leurs droits respectés et où l'Homme soit libre d'atteindre des sommets plus élevés, tels sont les buts de la Scientologie.

Annoncés pour la première fois à un monde bouleversé il y a dix-neuf ans, ces buts se trouvent fort bien à la portée de notre technologie.

Apolitique par nature, la Scientologie accueille les gens de toutes croyances, races ou nations.

Nous ne cherchons pas de révolution. Nous aspirons seulement à l'évolution vers de plus hauts niveaux d'être pour l'individu et la Société.

Nous sommes en train d'arriver à nos fins.

Après de longs millénaires d'ignorance de soi, du mental et de l'Univers, une percée a été réalisée pour le bien de l'Homme.

Les autres efforts de l'Homme ont été surpassés.

Les vérités combinées de cinquante mille ans de pensée humaine, distillées et amplifiées par de nouvelles découvertes sur l'Homme ont permis ce succès.

Nous vous souhaitons la bienvenue à la Scientologie. Nous n'attendons de vous que votre aide pour atteindre nos buts et aider les autres. Nous nous attendons à ce que vous soyez aidé.

La Scientologie est le mouvement actuellement le plus vivace sur Terre. Dans un monde bouleversé, la tâche n'est pas aisée. Mais, si elle l'était, on n'aurait aucunement besoin de nous.

Nous respectons l'Homme et nous croyons qu'il mérite d'être aidé. Nous vous respectons et croyons que vous aussi pouvez l'aider.

La Scientologie n'est pas tenue d'aider. Nous n'avons rien fait qui nous oblige à faire amende honorable, sinon nous ne serions pas en assez bon état pour faire ce que nous faisons.

L'Homme se méfie de toutes les propositions d'aide. Il a souvent été trahi et sa confiance bafouée. Il a trop souvent accordé sa confiance pour se voir ensuite trahi.

Il peut nous arriver de trébucher, car il nous faut construire un monde à partir de bouts et de morceaux. Mais nous ne trahirons jamais votre confiance en nous tant que vous serez des nôtres.

Le soleil ne se couche jamais sur la Scientologie.

Et puisse une nouvelle aube poindre pour vous, pour ceux que vous aimez et pour l'Homme.

Nos buts sont simples, bien qu'élevés.

Et nous réussirons, et réussissons à chaque révolution de la planète.

Votre aide est la bienvenue.

Notre aide vous est acquise.

BIBLIOGRAPHIE

Notes on Atomic Energy for Medical Officers. H.M.S.O. 1955.

Nuclear Weapons. (Civil Defense Manual Vol 1.) H.M.S.O. 1956.

Concepts of Radiological Health. Ingraham, Terril and Moeller. Ministère de la Santé, de l'Éducation et du Bien-Être Social des U.S.A. 1954.

The Biological Effects of Atomic Radiation. Résumé de rapports de l'Académie Nationale des Sciences des U.S.A. 1956.

Continental Weapon Tests... Public Safety. Commission de l'Énergie Atomique U.S.

The Effects of High- Yield Nuclear Explosions. Commission de l'Énergie Atomique U.S.

Preliminary Report of the International Medical Commission on the effects on human health of Atomic and Hydrogen Bomb explosions. Congrès Mondial des Médecins. Vienne 1955.

"*The Bombs*". Sevitt. The Lancet p. 187, 23 juillet 1955.

"*Radio-Active Poisons*". Schubert. Scientific American. Août 1955.

Federation of American Scientists Newsletter. Lettre d'information de la Fédération des Scientifiques Américains du 9 juillet 1956.

"*Protection against Radiation*". Alexander. The New Scientist. 28 mars 1957.

"*The Hazard of Strontium 90*". The New Scientist. 28 mars 1957.

Hiroshima. John Hersey. Penguin.

À PROPOS DE L. RON HUBBARD

L. Ron Hubbard est né à Tilden dans le Nébraska le 13 mars 1911. Son père était le Commandant Harry Ross Hubbard de la Marine de Guerre des États-Unis. Sa mère, Dora May Hubbard (née Waterbury de Wolfe) était une personne d'une éducation complète, chose très rare à son époque !

Ron a passé une grande partie de son enfance dans un grand ranch (domaine consacré à l'élevage en Amérique du Nord) du Montana. C'est dans ce ranch qu'il a appris à lire et écrire lorsqu'il avait trois ans et demi.

L. Ron Hubbard a trouvé sa vie déjeune rancher bien agréable. De longues journées se passaient à chevaucher, à dompter des chevaux sauvages, à chasser le coyote (un type de renard d'Amérique du Nord), faisant ainsi ses premiers pas d'explorateur.

Car c'est au Montana qu'il a eu ses premiers contacts avec une autre culture - les indiens Pieds Noirs (Pikuni). Il est devenu frère de sang des Pikunis et par la suite a écrit un livre sur eux, son premier roman publié, Buckskin Brigades.

Avant ses dix ans, Ron avait acquis une éducation poussée aussi bien à l'école que par sa mère.

Ainsi, vers ses 12 ans, L. Ron Hubbard avait lu un grand nombre des plus grands classiques du monde et son intérêt pour la philosophie et la religion était né.

Ce n'est pas que l'explorateur en lui ait disparu. Loin de là. Un journal du Montana de l'époque a rapporté ceci sur l'un des plus récents élèves du collège d'Helena : Ronald Hubbard s'est distingué en étant le seul garçon du pays qui ait gagné la distinction de scout "aigle" à l'âge de 12 ans. H était Boy Scout à Washington D.C. avant de venir à Helena.

À Washington D.C, il est aussi devenu l'ami proche du fils du Président Calvin Coolidge (des USA), Calvin Junior dont la mort prématurée a renforcé l'intérêt de L. Ron Hubbard pour le mental et l'esprit de l'Homme.

Les années suivantes, de 1925 à 1929, ont vu le jeune Hubbard parcourir le monde à la recherche enthousiaste d'aventures depuis l'âge de 14 ans jusqu'à ses 18 ans. Son père a alors été affecté en Extrême Orient, et grâce au soutien financier de son riche grand-père, L. Ron Hubbard a passé ces années à voyager à travers l'Asie.

Il a exploré bien des endroits à l'écart de toute civilisation et a rencontré bien des gens aux coutumes étranges. Mais c'est en Chine du Nord et en Inde, lorsqu'il étudiait avec des hommes saints qu'il s'est trouvé extrêmement intéressé par les questions concernant la destinée de l'Humanité. Avec la mort de son grand-père, la famille Hubbard est retournée aux USA, et après d'intenses études à l'école préparatoire de Swavely à Manassas en Virginie et à l'école préparatoire de Woodward de Washington D.C, il s'est inscrit à l'Université George Washington dans la branche de l'ingénierie à l'automne 1930. À l'Université, L. Ron Hubbard est devenu éditeur associé du journal de l'Université, The Haichet, et a fait partie d'un grand nombre de clubs et sociétés y compris le 20ème Corps de Réserve de Marines (troupes de débarquement) des États-Unis et la compagnie du Collège George Washington.

C'est pendant cette période à l'Université George Washington qu'il a appris à voler et qu'il s'est découvert une aptitude toute particulière comme pilote de planeur.

Là aussi, il s'est trouvé inscrit sur un des premiers cours de physique nucléaire jamais enseigné dans une université américaine.

Étudiant, et à peine âgé de 20 ans, il a gagné sa vie en écrivant et en quelques années seulement, s'est établi une réputation de photographe professionnel et rédacteur d'articles techniques spécialisés dans l'aéronautique et les sports.

Au cours de cette même période, il a trouvé le temps de prendre la direction de l'expédition cinématographique de 1931 pour les Caraïbes.

En 1932, L. Ron Hubbard, âgé de 21 ans a réussi une première ambitieuse. Il a dirigé une équipe qui a fait la première carte géologique complète de Porto-Rico. C'était là un travail de pionnier dans la grande tradition, fournissant ainsi un corps de données précises dont d'autres pourraient profiter. Plus tard, dans des domaines moins matérialistes, il a fait de même, de très nombreuses fois.

Dans les années 30, il est devenu un écrivain connu, et a publié ses écrits dans plus de 90 périodiques et magazines.

Ses articles d'aviation dans le *Sportsman Pilot* traitent entre autres nombreuses choses de radionavigation aux Indes et datent de cette période.

En 1936, à l'âge de 25 ans, Hubbard se trouvait à Hollywood, prêt pour des aventures d'un genre différent. Travaillant comme écrivain de script sur plusieurs films, il s'est fait alors une réputation tout à fait conforme à son personnage, en écrivant une production hautement profitable pour Columbia "*L'île au trésor*".

Hollywood a toujours été un bon endroit pour étudier "ce qui fait marcher les hommes" et la fin des années 30 ne fait pas exception. En fait, L. Ron Hubbard indique lui-même la date de sa découverte des lois primordiales de la vie, sommairement exprimée par le commandement "Surviv !" comme étant 1938. Il dit "Une œuvre a été écrite à cette époque qui embrassait l'homme et ses activités." Il s'agit du livre toujours pas publié, "*Excalibur*" un volume sensationnel qui était une somme sur la vie fondée sur son analyse de l'état de l'Humanité. Ses explorations, ses voyages, et expériences aux quatre coins de la terre parmi toutes sortes d'hommes a joué un rôle crucial dans cette œuvre.

La conséquence logique des ses accomplissements dans le domaine, est que L. Ron Hubbard qui n'avait alors pas encore 30 ans s'est vu proposer comme membre du Club des Explorateurs de New York. Il a dûment été élu membre le 19 février 1940. Les honneurs arrivaient.

Au mois de mai de la même année, il s'est vu remettre son premier pavillon du Club des Explorateurs pour conduire l'expédition expérimentale de radio en Alaska. Porter le pavillon du Club lors d'une expédition est un des plus grands honneurs accordés. Il a trouvé le temps de prendre son navire à voile (un ketch) *Le Magician* qu'il appelait "*Maggie*" tout le long de la côte d'Alaska pour ajouter encore aux connaissances existantes concernant les voies de passages dans des eaux et îles peu fréquentées par la navigation dans ce secteur du nord-ouest de l'Amérique.

C'est aussi en 1940, le 17 décembre, qu'il s'est vu décerner sa "Licence de Maître de Navigation pour navires à vapeur et moteur" par le Département du Commerce des États-Unis. Moins de 4 mois et demi plus tard, il avait obtenu un deuxième certificat attestant de ses connaissances et savoir-faire dans le domaine maritime : "Licence de Maître des vaisseaux à voile" ("Tous Océans"), auprès du Bureau Hydrographique de la Marine des États-Unis.

En 1941, il est envoyé aux Philippines (qu'il a connues adolescent) lors du début de la seconde guerre mondiale.

Il a survécu aux débuts de la guerre dans le Pacifique Sud et a vu suffisamment de choses dans cette guerre pour en être écœuré. En 1944, mutilé et aveugle, il se retrouve à l'Hôpital Naval d'Oak Knoll. Il avait reçu du Commandant Thompson du Corps Médical de la Marine des États-Unis, ami de son père et étudiant personnel de Sigmund Freud une éducation poussée dans le domaine du mental humain. Il a développé alors des techniques qui lui ont par la suite permis de surmonter ses blessures et de retrouver ses aptitudes.

Au total, il a passé près d'un an à Oak Knoll, période au cours de laquelle il a synthétisé ce qu'il avait appris de la philosophie orientale, sa compréhension de la physique nucléaire, et ses expériences parmi les hommes. Il dit : "*Je me mis à chercher, en utilisant ce que je connaissais de physique nucléaire et de l'univers physique, des choses qui faisaient totalement défaut dans la philosophie asiatique.*"

Il en a conclu que les résultats qu'il obtenait pouvaient aider d'autres personnes à atteindre des aptitudes et un bonheur plus grands, et c'est au cours de cette période que certains des éléments de base de la Scientologie et de la Dianétique ont été formulés pour la première fois.

En 1947, il s'était complètement rétabli de ses blessures.

En 1948, il a écrit Dianétique, *La Thèse Originelle*, son premier rapport formel de ses découvertes au sujet du mental et de la vie. Le manuscrit a été recopié de nombreuses fois pour être relayé rapidement de main en main dans de nombreux pays.

Un intérêt s'est développé à la base pour la Dianétique et s'est répandu. Des avalanches de lettres ont commencé d'arriver pour demander des explications et des conseils. Répondre à tout ce courrier devenait un travail à plein temps.

Ce qu'il fallait alors était un texte populaire complet sur le sujet qui répondrait à toutes les questions. Un éditeur, Hermitage House, était très désireux d'imprimer un tel livre. Une seule condition : le manuscrit devait être remis dans les six semaines.

Le livre a été écrit en six semaines.

C'était l'anatomie du mental, et une technologie appelée audition. 180 000 mots pour une percée, *Dianétique, La Science Moderne de la Santé Mentale*. Le livre a fait une entrée fracassante sur le marché se trouvant sur les listes de best-sellers dès le mois de mai 1950, il était vraiment la lueur d'espoir qu'il promettait, fournissant une école du mental véritablement efficace qui permettait de façon prévisible d'améliorer l'état d'un homme, et il s'est, de ce fait, trouvé au sommet de la liste de best-sellers du *New York Times* et y est resté.

Pratiquement immédiatement, des milliers de lecteurs ont commencé à appliquer les données du livre et des groupes de Dianétique ont commencé à s'ouvrir dans tout le pays, avec ou sans parrainage.

Prenant déjà conscience du fait que le mental en soi, peu importe son degré de libération, représentait des limitations, et qu'il y avait quelque chose qui animait le mental, il a permis en 1950 l'ouverture de la Fondation Hubbard de Recherche Dianétique pour faciliter les recherches dans le domaine de l'esprit. C'est ainsi que la Scientologie est née.

Le gouvernement des États-Unis de l'époque a tenté de se donner le monopole de toutes ses recherches et de le forcer à travailler sur un projet "pour rendre l'homme plus suggestible" et lorsqu'il a fait connaître que cela ne l'intéressait pas, a tenté de le contraindre en le menaçant de le rappeler sous les drapeaux en tant qu'Officier de Réserve pour qu'il soit obligé de se soumettre pour faire ce travail. Du fait qu'il avait beaucoup d'amis, il a pu démissionner tout de suite de la Marine et échapper au piège. Le gouvernement ne le lui a jamais pardonné et c'est alors qu'ont commencé des attaques féroces, dissimulées et surnoises sur une échelle internationale contre son œuvre.

Toutes se sont avérées mensongères et sans fondement. Ces attaques se sont poursuivies pendant 27 ans pour finalement culminer avec un procès intenté contre l'état américain pour complot avec 750 millions de dollars réclamés en dommages et intérêts.

Le rythme de la recherche et de l'écriture s'est accéléré. A un horaire déjà surchargé, s'ajoutèrent des conférences. Ces conférences d'ordinaire faites en série s'étendaient sur une ou deux semaines de réunions intenses, qui devaient par la suite devenir fameuses et dont un grand nombre est conservé sur bande et sous forme de livre.

La série des conférences d'Oakland de septembre 1950 et la série des conférences de Los Angeles de fin novembre de cette même année sont conservées dans le livre *Notes on the Lectures* (Notes sur les Conférences).

1951 a vu la publication d'*Auto-Analyse*, un livre d'auto-amélioration très pratique donnant une indication de la façon dont on peut améliorer la mémoire, le temps de réaction et l'aptitude générale.

En 1951, *Science de la Survie (Science of Survival)* a aussi été publié, un volume de 506 pages donnant une description détaillée des rapports existant entre l'homme et l'univers physique et le schéma exact de la prédiction du comportement humain.

En 1952, L. Ron Hubbard a publié *Scientologie 8-80* qui décrivait les manifestations physiques de la pensée et les identités passées sous forme de flux et de ridges qui entourent le corps.

Une nouvelle série de conférences a été donnée à Philadelphie, aussi en 1952, sous forme de cours : Le Cours de Doctorat de Philadelphie. Ces conférences ont toutes été conservées sur bande et sont disponibles aujourd'hui. Elles montrent en détail les schémas de comportement de l'esprit, une chose à couper le souffle, un paysage spirituel dont il avait fait la reconnaissance et dont il nous fournit là un compte rendu.

Bien des récompenses ont été remises et bien des honneurs ont été conférés à L. Ron Hubbard. Il a effectivement accepté un Doctorat honoraire de Philosophie donné en reconnaissance de son œuvre remarquable en Dianétique et "pour inspirer le grand nombre de gens qui... ont été inspirés par lui pour entreprendre des études avancées dans ce domaine..."

En février 1954, c'est un tournant historique pour la Dianétique et la Scientologie avec la fondation de la première église de Scientologie.

Cela étant tout à fait conforme aux textes et croyances de la Scientologie qui sont de nature religieuse et dont l'origine remonte aux tous premiers jours de la recherche. Il était évident que Ron Hubbard avait exploré un terrain religieux depuis le départ. Et quel qu'ait été le nom de la technique ou étude et quel qu'ait été la façon dont elle ait été interprétée par des personnes sceptiques ou des gens avides de sensationnel, il était évident pour ceux qui avaient un sens de l'histoire et une connaissance de la quête spirituelle millénaire de l'Homme que c'était là effectivement le domaine de l'âme et de son havre.

Et la Scientologie et la Dianétique prenaient une expansion qui faisait boule de neige à travers les États-Unis et qui atteint d'autres pays, en commençant par l'Angleterre. *Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale* était partout. Dès 1951 déjà, l'éditeur Casini avait publié la première édition à Rome.

En 1954, il y a eu une autre série de conférences, à Phoenix en Arizona. Il s'agissait de conférences étonnantes sur les qualités et la nature fondamentale de toute vie. Aujourd'hui, on peut les étudier dans un livre, *Les Conférences de Phoenix*. C'est dans cette série qu'il a décrit les *Axiomes de Scientologie*, ces vérités qui sont évidentes par elles-mêmes et qui sont le fondement de toute la religion.

Et en 1955, la Cour de District pour le District de Columbia a certifié qu'il était un Ministre de l'Église.

Le 13 novembre 1957, la Fondation Océanographique Internationale dont les quartiers généraux se trouvent à Miami en Floride a fait de lui un compagnon de la société "en vertu de ses contributions au progrès et à l'extension des connaissances et découvertes en océanographie et dans les sciences de la mer."

À la fin des années 50, L. Ron Hubbard a établi son domicile au Manoir de Saint Hill, un belle et vaste résidence dans les collines vertes du Sussex en Angleterre. Des techniques de plus en plus efficaces avaient été développées pour libérer encore plus l'esprit et la recherche qu'il conduisit alors le menait à une liberté spirituelle inévitable, l'objet de la recherche toujours poursuivie par les plus grands leaders religieux de l'Homme.

Toutefois, à un niveau terre à terre, L. Ron Hubbard progressait dans une direction tout à fait nouvelle, même pour lui. 1959 et 1960 l'ont vu bien établi à Saint Hill en train de mener une série d'expériences révolutionnaires sur les plantes dans un laboratoire sous serre complètement équipé sur les terres du manoir. Le 25 septembre 1959, un journal local a pu écrire que "L. Ron Hubbard... dont les recherches sur la vie des plantes au Manoir semblent de nature à révolutionner l'horticulture, a mené une expérience qui prouve que les plantes réagissent de façon tout à fait comparable aux êtres humains dans certaines situations."

Ses découvertes sur la nature de la vie chez les plantes ont été décrites par un journal comme ayant 25 ans d'avance sur les méthodes et idées d'aujourd'hui." Cela s'est avéré prophétique, car 13 ans après les découvertes de L. Ron Hubbard, des expériences sur les réactions des plantes menées dans des institutions scientifiques suisses, allemandes, russes, américaines, britanniques, et canadiennes ont validé ses découvertes dans des conditions de test rigoureuses.

En 1961, il a mis en place une tournée éducative pour enseigner les méthodes standard de Dianétique et de Scientologie pour assurer une qualité uniforme de leur application. Des étudiants sont venus du monde entier. Et au cours des années qui ont suivi, ils sont retournés à

leurs Académies pour utiliser des méthodes d'éducation qui ont révolutionné la philosophie de l'éducation.

Les échecs des étudiants ont pu être rattrapés. Les barrières rencontrées dans l'étude ont fini par être surmontées en 1965.

Pendant plus de deux millénaires, l'homme avait rêvé d'un état spirituel, où libre de ses propres aberrations mentales, il pourrait être vraiment lui-même. L. Ron Hubbard a appelé cet état "Clair". Et, à Saint Hill, en août 1965, il a annoncé l'atteinte de l'état de Clair.

Le rêve de Bouddha, atteint par une minorité était une réalité. L'Homme pouvait être Clair.

Et la réalité qui était et qui est l'état de Clair devait devenir possible pour tous ceux qui suivaient la route exacte qu'il avait tracée. Cette route, il l'a appelée le Pont (Bridge). Car c'était comme un pont jeté par-dessus un abîme de misère, de dégradation et de chagrin pour atteindre un plus haut plateau d'aptitude et de bonheur.

En 1966, ayant tracé la voie jusqu'à Clair, de sorte que cette route soit sûre et puisse être empruntée par tous, le Fondateur a démissionné de tout poste administratif officiel en Scientologie.

Il a découvert et développé les extraordinaires matériaux au-delà de Clair que l'on connaît maintenant sous le nom de Cours Avancés. Il s'agit des huit sections de cours OT, qui permettent à une personne qui a atteint l'état de Clair de retrouver des aptitudes qui auparavant n'avaient jamais été considérées comme faisant partie des aptitudes de l'être humain en tant que Thétan Opérationnel, un être spirituel qui opère indépendamment des lois de l'univers physique.

En juillet 1966, OT I et OT II ont été fournis et au cours des derniers mois de 1967 est venue la percée d'OT III.

Un accomplissement de recherche d'une ampleur immense, OT III, a été appelé le "Mur du Feu". Il s'y trouve les secrets d'un désastre qui a eu pour résultat le déclin de la vie telle que nous la connaissons dans ce secteur de la galaxie. Le résultat final de OT III a de quoi laisser rêveur : la restitution du plein auto-déterminisme et une complète liberté par rapport à tout ce qui peut submerger.

La formation d'un nouveau groupe de Scientologie date de la même période. Entendant Ron parler de ses plans pour une exploration et des recherches plus poussées concernant entre autres choses les civilisations passées, un grand nombre de Scientologues a voulu se joindre à lui et l'aider. Ils ont adopté le nom de "Sea Organization" ou en français "Organisation Maritime".

En janvier 1968 a eu lieu la mise à disposition des sections IV, V, et VI d'OT qui représentent une séquence d'aptitudes spirituelles à recouvrer. En septembre 1970 est venu OT VII et en 1978 OT VIII.

Ces sections OT et ses aptitudes et consciences spirituelles restaurées à l'individu sont les plus grands présents faits à l'Homme par un honnête homme qui a conservé son humilité et ses qualités ordinaires.

Des gens partout dans le monde considèrent ne pas avoir de meilleur ami.

GLOSSAIRE

ABERRATION : Dérangement mental ; toute irrationalité. Du latin *aberrare*, qui veut dire "s'écarter de". Le mot signifie fondamentalement : se tromper, commettre des erreurs ou, plus spécifiquement, avoir des idées fixes qui ne correspondent pas à la vérité. On emploie également le terme dans son acception scientifique : action de s'écarter d'une ligne droite. Si une ligne qui devrait aller de A à B était "aberrée", elle partirait de A pour se rendre à un autre point, puis à un autre point, puis à un autre point encore, pour finalement arriver en B. Dans son acception scientifique, le mot signifie aussi : qui n'est pas droit, qui voit de travers, comme par exemple quelqu'un qui voit un cheval, mais qui pense que c'est un éléphant. Une conduite aberrée serait toute conduite qui ne s'appuie pas sur la raison ou qui est mauvaise.

AUDITEUR : Personne rompue à la technologie scientifique dont la tâche consiste à demander à une autre personne de regarder sa propre existence et d'améliorer son aptitude à confronter ce qu'elle est et où elle est. Un auditeur est une personne entraînée dans la technologie de Dianétique et de Scientologie et dont le travail est de demander à une personne de regarder et de l'amener à le faire. On emploie le mot "auditeur", parce qu'il signifie "quelqu'un qui écoute".

AUDITION : Application des procédés et des procédures dianétiques ou/et scientologiques à quelqu'un par un auditeur qualifié.

AUDITION DE GROUPE : Application de certains procédés scientologiques à un groupe de gens par un auditeur qualifié.

CONDITION DE NON-JEU : La vie est un jeu. Un jeu se compose de liberté, de barrières et de buts. C'est un fait scientifique, et pas seulement une observation. La liberté n'existe pas sans barrières. Des barrières partout ou une liberté totale représentent une condition de non-jeu. Ce sont deux situations aussi cruelles l'une que l'autre, aussi dépourvues de but.

DIANÉTIQUE ; Système d'axiomes coordonnés qui permet de résoudre les problèmes relatifs au comportement humain et de venir à bout des maladies psychosomatiques.

ÉLECTROMÈTRE : (*Hubbard Electrometer*) Instrument électronique qui mesure l'état mental et le changement d'état chez les individus, et qui contribue à la rapidité et à la précision de l'audition. L'électromètre n'a ni pour but ni pour effet de diagnostiquer, de traiter ou de prévenir la moindre maladie.

POSTULAT : Pensée autodéterminée qui met en route, arrête ou change des efforts passés, présents ou futurs.

RESTIMULATION : Réactivation d'un souvenir passé qui a lieu parce que les circonstances présentes sont similaires à des circonstances passées.

SCIENTOLOGIE : Le mot SCIENTOLOGIE vient du grec *scio* (savoir au plein sens du mot) et *logos* (étudier). C'est une philosophie religieuse appliquée qui a trait à l'étude de la connaissance et qui, par l'application de sa technologie, peut apporter des changements désirables dans les conditions de vie. La Scientologie, employée par quelqu'un qui y est

entraîné ou relativement entraîné, améliore l'intelligence, les aptitudes, le comportement, l'habileté et l'apparence des gens.